

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 17 JANVIER, 1896

No 20

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - EDITEURS-PROPRIETAIRES.  
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2547. Boite de Poste No 917  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00  
Canada et Etats-Unis, un an 1.50  
France et Union Postale un an (15 francs) 3.00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit  
adresse au bureau même du journal.

Il n'est pas donné suite à un ordre de disconti-  
nuer tant que les arrérages et l'année en cours ne  
sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,  
Montréal, Canada.

### SEMAINE DU 10 JANVIER

2180 abonnés réguliers 2180

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui  
de n'importe quel autre journal de commerce  
français.

Nous avons à Québec au moins 200 abon-  
nés de plus que n'importe quel autre journal  
de commerce français ou anglais.

### A NOS ABONNÉS

A partir du 1er mai, le prix de l'abonne-  
ment sera indistinctement de \$2.00 pour  
toutes les localités autres que Montréal, et  
\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

### Ça et là.

**Le parc et les Chars Urbains** Il y a quelques an-  
nées, un certain nom-  
bre de citoyens des plus distingués,  
eurent l'idée de créer à Montréal,  
un jardin botanique, tant pour la  
récréation que pour l'instruction  
des citoyens en général. Ils devaient  
faire les frais d'établissement et  
pourvoir aux frais d'entretien au  
moyen d'un léger prix d'entrée.  
Tout ce qu'ils demandaient à la  
ville, c'était de leur louer quatre ou  
cinq arpents de terre dans le parc  
de la montagne.

Le conseil de ville refusa de leur  
accorder ce terrain, pour la raison  
qu'il lui était défendu de distraire  
aucune partie du parc, pour la met-  
tre sous le contrôle de particuliers.  
D'aucuns prétendent que cette rai-

son n'était qu'un prétexte et que la  
véritable raison était qu'il n'y avait  
pas d'argent là-dedans pour les  
échevins.

Maintenant, voici que la compa-  
gnie des Chars Urbains demande  
qu'on lui permette de poser des  
voies dans le parc. Elle occupera  
et soustraira à l'occupation du pub-  
lic, une partie du terrain du parc.  
Donc, il doit y avoir la même im-  
possibilité de lui accorder sa de-  
mande que pour celle de l'associa-  
tion du jardin botanique. Com-  
ment se fait-il que certains échevins,  
qui se sont opposés fermement à la  
première demande, paraissent tout  
à fait disposés à accorder la seconde?

Est-ce que, contrairement à ce  
qu'il en était pour le jardin botani-  
que, il y aurait dans la seconde  
affaire de l'argent pour les éche-  
vins ?

**L'industrie des phosphates** Déjà, vers 1882 ou  
1883, on avait fait, en  
Ecosse, des expériences de fumure  
avec le phosphate pur pulvérisé, en  
comparaison avec le superphos-  
phate et ces expériences avaient  
donné de bons résultats. Mais, nous  
ne savons pour quelle raison, ces  
essais restèrent dans le domaine de  
l'expérimentation et l'emploi du  
phosphate pur ne fit aucun progrès  
sérieux.

Récemment, toutefois, la question  
fut remise à l'étude en France où la  
découverte de nouveaux gisements  
avait mis le phosphate à l'ordre du  
jour. Des expériences suivies ont  
été faites; on a étudié le phénomène  
de la décomposition de l'engrais qui  
permet aux racines de s'assimiler  
par absorption les azotes et les aci-  
des de la décomposition, pour en  
faire profiter la plante; on en est  
arrivé à la conclusion que le phos-  
phate de chaux pulvérisé a autant,  
sinon plus de vertu comme engrais  
que les superphosphates. Et la pra-  
tique ayant confirmé les résultats  
obtenus par les recherches scienti-  
fiques, nous sommes portés à croire  
que l'emploi du phosphate pur  
moulu va devenir très populaire.

Si nous nous hâtons de signaler

ce revirement de l'opinion, c'est que  
nos gisements de phosphate très  
riches en acide phosphorique, et  
d'un travail difficile pour la conver-  
sion en superphosphate, vont se  
trouver classés parmi les meilleurs  
produits pour l'emploi à l'état de  
pulvérisation. Ce qui redonnerait  
une grande valeur à nos terrains  
miniers de la Gatineau et des Lau-  
rentides.

**Le tarif et le tabac** Notre confrère, le Wis-  
consin Tobacco Reporter  
nous donne des nouvelles de ce que  
la majorité républicaine du congrès  
des Etats-Unis se propose de faire  
pour protéger les planteurs de ta-  
bac.

"Un des premiers bills déposés  
au congrès, dit-il, a pour objet de  
modifier les droits sur le tabac en  
feuilles de Sumatra. Les représen-  
tants du Connecticut, Etat où l'on  
cultive beaucoup le tabac, travail-  
lent à rétablir les anciens droits,  
qui, sans être prohibitifs, donnaient  
beaucoup plus de revenus que les  
droits actuels. Dans les majorations  
du tarif que rend nécessaire le défi-  
cit du revenu, on ne perdra pas de  
vue les intérêts des planteurs. Le  
projet déposé par M. Henry, éta-  
blit les droits comme suit: Tabac  
en feuille pour enveloppes, non éco-  
tonné, \$2.25 la livre; do écotonné,  
\$2.75; tout autre tabac en feuilles  
50c par livre, s'il a encore les côtes  
et 75c par livre si les côtes sont en-  
levées; tout autre tabac non spé-  
cifié, 50c par livre. Cigares, ciga-  
rettes et cheroots \$4.50 par livre et  
25 p.c. ad valorem.

Voilà un représentant qui com-  
prend la situation et qui connaît les  
besoins et les intérêts du peuple.  
Tant que l'on admettra le tabac en  
franchise au Canada, nos cultiva-  
teurs n'auront aucun intérêt à se  
faire planteurs.

Il est donc à désirer que notre  
gouvernement convertisse les droits  
d'accise actuels, qui ne profitent  
qu'au trésor; par des droits de  
douane qui profiteront au gouverne-  
ment, au manufacturier et au plan-  
teur.

**Les tanneurs syndiqués** Un certain nombre de tanneurs, produisant le cuir à semelle, viennent de former un syndicat sur le modèle des *trusts* des Etats-Unis. Le syndicat se compose des maisons suivantes : Shaw, Cassils & Co ; Beardmore & Co ; Breithfaut Leather Co ; Logan Tanning Co ; C. S. Hyman & Co ; Bowman & Zinkan ; Dowker, McIntosh & Co ; Marlatt & Armstrong ; Muskoka Leather Co ; Acton Tanning Co ; Magnetawan Tanning & Electric Co ; Wingham Tanning Co ; S. Abscott & Co ; Warren, Tobey & Co.

Ces maisons sont presque toutes d'Ontario, quelques-unes de Montréal et une du Nouveau-Brunswick.

Le syndicat a adressé aux marchands et manufacturiers une circulaire où il leur offre, pourvu qu'on achète de ses membres seulement, un escompte de 5 p.c. qui sera payé le 1er juillet 1896 pour les six premiers mois de l'année, et ensuite le 1er de chaque mois suivant.

Plusieurs tanneurs de Montréal entr'autres MM, Paul Galibert, Thomas Ecroyd et Dickinson, et tous ceux de Québec et de la province sont restés en dehors du syndicat. M. Paul Galibert a répondu à la circulaire du syndicat par une autre circulaire où il se déclare préparé à vendre la meilleure qualité de cuir à semelle à des conditions plus avantageuses que celles des tanneurs syndiqués.

Ainsi, voilà la guerre déclarée. De quel côté sera la victoire ? Jusqu'à ce que le syndicat ait pu ruiner ou absorber ses concurrents, le résultat de cette guerre sera d'assurer aux consommateurs du cuir à bon marché. Est-ce bien là ce que voulaient ces tanneurs ? Il est permis d'en douter. Mais c'est la conséquence inévitable de cet accaparement de la clientèle qu'ils veulent tenter, sans s'être préalablement assurés qu'on ne pouvait les concurrencer.

Et le fait qu'ils invoquent dans leur circulaire : l'encombrement du marché, n'est pas de nature à rendre les manufacturiers de chaussures pressés à se livrer à eux pieds et poings liés.

#### Les listes électorales municipales

Il a été dit, à plusieurs reprises, que les listes électorales de certains quartiers peu peuplés avaient été grossies au moyen de l'addition de noms de prétendus locataires, occupant des bureaux introuvables, dans certaines bâtisses où le nombre de bureaux est considérable. Ces additions ont été faites évidemment dans l'intérêt de quelqu'un ou de

quelques-uns, puisque, non seulement ces noms sont portés à la liste électorale, mais la taxe d'eau et la taxe d'affaires de ces pseudo-locataires ont été payées.

A la révision des listes, des citoyens ont voulu faire radier ces noms, en faisant la preuve que ces prétendus électeurs n'avaient jamais occupé de bureaux aux lieux indiqués. Le bureau des réviseurs a refusé cette radiation, donnant pour raison que, du moment que le nom est sur la liste et que les taxes ont été payées, il n'est pas en son pouvoir de les retrancher.

Une autre fraude, aussi, a été découverte, mais comme celle-ci ressort directement de la loi criminelle—falsification d'un document public—nous ne nous occuperons que de la première, qui, elle, semble devoir rester impunie et triompher malgré qu'elle ait été découverte, constatée et exposée.

Si la loi ne permet pas au bureau des réviseurs de retrancher les noms indûment inscrits, ou si le bureau ne veut pas retrancher ces noms, tout en y étant autorisé, il doit y avoir dans la loi un article qui punit une personne exerçant un droit de vote qu'elle ne possède pas en réalité ; il doit y être pourvu une peine quelconque pour le faux électeur, falsifiant, par son vote illégal, le verdict électoral. Eh bien, qu'une organisation—comme la *Volunteers Electoral League*,—par exemple, se charge de constater le vote de chacun de ces faux électeurs, et de les poursuivre immédiatement. Et si elle a besoin de fonds pour cela, qu'elle fasse appel aux souscriptions et, parmi les hommes d'affaires, on répondra généreusement à cet appel.

#### Le problème financier aux Etats-Unis

Nous avons déjà expliqué à nos lecteurs, lors du dernier emprunt de \$50,000,000 en or, le mécanisme de l'organisation monétaire aux Etats-Unis, qui met le stock d'or du trésor à la merci des spéculateurs sur ce précieux métal. La réserve d'or qui doit être de cent millions de dollars, est encore une fois tombée à \$57,000,000 et le gouvernement des Etats-Unis négocie un emprunt de \$100,000,000, afin de relever cette réserve et de faire face, aussi, à un déficit de \$25,000,000 dans le budget national.

Dans le message où il demandait au Congrès l'autorisation d'emprunter à un taux raisonnable, le président faisait ressortir la situation intenable du trésor et demandait

qu'on l'autorisât à suspendre l'émission des *greenbacks*, du moins, tant que l'on aurait intérêt à les convertir en or aux dépens du trésor.

La majorité républicaine du congrès n'a pas voulu. Elle a autorisé l'emprunt, mais à condition que le produit n'en fût pas employé au rachat des *greenbacks*. C'est l'indication que les projets de réforme monétaire du président n'ont pas plus de chance de réussir avec le congrès actuel qu'avec le précédent.

Le parti républicain compte pourtant des partisans de la *sound money*, c'est-à-dire d'un système monétaire solide ; mais il ne s'est jamais trouvé, tant qu'il a été au pouvoir, dans la même situation que l'administration actuelle. En ce temps-là, il n'y avait pas de déficit, mais au contraire, il y avait un fort surplus chaque année dans le trésor et l'on s'ingéniait même à trouver les moyens de le dépenser. Les droits de douane et d'accise, qui forment la presque totalité du revenu fédéral, devaient être payés en or ; en conséquence, le trésor regorgeait d'or ; à tel point que, à plusieurs reprises, le secrétaire du trésor est venu au secours de la place de New-York d'où l'or avait presque disparu, en rachetant avant leur terme et en payant en or des obligations du gouvernement.

Le parti démocrate a réduit les droits ; son budget est en déficit et l'on soutire l'or du trésor. M. Cleveland voudrait y remédier en réformant le système monétaire. Les républicains lui répondent : Le système monétaire est bon ; il ne nous a jamais fait défaut ; c'est votre système fiscal qu'il faut réformer. Faites comme nous faisons et vous n'aurez ni déficit, ni déplétion du trésor !

#### LA BANQUE DU PEUPLE.

L'assemblée des actionnaires de la banque du Peuple, ajournée à vendredi, dernier, a finalement décidé du sort de la banque. On n'aura recours ni à la liquidation sous l'acte général, ni à un bill privé. La banque se constitue simplement en liquidation volontaire, du consentement des associés, des commanditaires ou actionnaires et des créanciers, c'est à dire des déposants. Les directeurs, quelque négligents qu'ils aient été avant le mois de juillet dernier, ont fait preuve, depuis, d'une grande sollicitude pour les intérêts de tous ; ils ont en effet, en six mois, fait rentrer \$4,000,000 des débiteurs de la banque.

que et, comme on espère qu'ils continueront dans la même voie, on leur laisse la direction de la liquidation, avec l'assistance d'un comité d'aviseurs composé d'un délégué des actionnaires, d'un délégué des déposants et d'un troisième délégué choisi, en dehors de la banque, par les directeurs.

Nous devons avouer que, aux sentiments exprimés aux assemblées précédentes par les actionnaires, nous n'aurions pas osé espérer un dénouement aussi avantageux.

Il n'y a plus à redouter qu'une chose, c'est que les actionnaires mécontents—et il y en a—fassent faire des frais de justice. Nous espérons que ces obstructionnistes seront peu nombreux et que leurs tracasseries ne mettront en danger, ni l'actif de la banque, ni la fortune personnelle des directeurs qui est le gage des déposants.

Nous croyons avoir facilité la réalisation d'une grosse portion de l'actif immobilisé en proposant à la Chambre de Commerce du District de Montréal de négocier l'achat du superbe édifice de la banque, qui resterait ainsi entre les mains d'une institution essentiellement canadienne française.

La liquidation volontaire, se faisant ainsi sans frais, avec toute la lenteur nécessaire, permettra de réaliser l'actif le plus avantageusement possible, et assure le paiement intégral des dépôts, tout en ménageant aux directeurs le plus de chances possible de n'avoir pas à y employer leur fortune personnelle.

## POUR LES ÉPICIERIS

Nous prions les épiciers de Montréal et de Québec de se rappeler que leur demande de licence doit être remise au bureau des Commissaires au plus tard lundi prochain, le 20 janvier. Si quelques-uns n'ont pas encore fait les démarches nécessaires, ils n'ont pas de temps à perdre.

Nous voyons par nos échanges qu'il existe, en Angleterre, une coutume dont l'adoption serait bien accueillie chez nous. Dans un certain nombre d'associations anglaises d'épiciers détailliers, chaque fois que les fluctuations du marché font hausser une ligne de marchandises, avis en est donné au public dans les journaux, donnant aussi la cause de la hausse. Cette annonce est publiée autant que possible plusieurs jours d'avance.

Les avantages de cette coutume

sont nombreux. D'abord, les détailliers sont mis sur leurs gardes; ils se préparent pour la hausse et font leurs calculs en conséquence. Ensuite, le public est mis au courant et, comme il croit plus facilement ce qui lui est annoncé par la voie des journaux, que ce que pourrait lui dire chaque épicier en particulier, il y a beaucoup moins de difficulté à faire accepter la hausse par la clientèle. Il y a des nouvelles publiées dans les journaux que le public reçoit avec plus ou moins de confiance; mais lorsqu'un journal annonce que, à telle date, le prix de telle marchandise sera haussé, on y croit généralement.

La plupart des journaux quotidiens sont heureux de publier, à titre de nouvelle, cette information qui intéresse au plus haut degré les consommateurs en général.

C'est dans les petites épicerie de la ville et dans les magasins généraux, à la campagne que l'on rencontre souvent ces désœuvrés qui, n'ayant rien à faire chez eux ni ailleurs, vont faire un bout de causerie au magasin, en fumant quelques pipes. Ils encombrant la place réservée aux acheteurs; ils souillent le plancher de leurs crachats et empoisonnent l'atmosphère de leur fumée.

Une foule d'articles d'épicerie prennent une mauvaise odeur au contact de l'air imprégné de fumée de tabac: les thés, les biscuits, les œufs, les farines alimentaires absorbent toutes les mauvaises odeurs; et le temps que les boîtes restent ouvertes pour servir les clients suffit quelquefois pour leur faire absorber l'odeur du tabac.

Les clientes qui sont obligées de relever leurs jupes pour ne pas les salir sur le plancher, lorsqu'elles ont déjà les bras chargés de paquets, ne pensent rien de bien de l'épicier ou du marchand chez qui cela leur arrive; et elles n'y retourneront que s'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Il est donc de la plus grande importance que le magasin soit net, du plancher au plafond, que tout y luisse de propreté, et qu'il n'y ait pas un grain de poussière ni sur le comptoir, ni sur les tablettes, ni sur les quarts, boîtes ou caisses étalés dans le magasin. L'air que l'on y respire doit être autant que possible pur et sans aucune odeur.

Que les marchands se débarrassent donc de ces désœuvrés; brutalement si c'est nécessaire. Leur clientèle ne vaut pas ce qu'elle coûte, par la perte qu'elle cause de

meilleurs clients. N'ayez que le nombre de sièges nécessaires, le long du comptoir, pour la clientèle; et n'en laissez pas autour du poêle. Mettez le poêle dans un coin où il ne pourra servir de centre au cercle de ces commères en culottes; et faites de votre magasin un lieu où cette sorte de gens n'ose pas se livrer à ses malodorantes récréations.

Ce qu'on appelle "sardine" aux États-Unis est plutôt un petit hareng qui, une fois la tête enlevée, a une longueur d'environ 9 centimètres. Il y a donc une différence sensible entre ce poisson et la sardine française, indépendamment de la qualité qui est inférieure. Dans sa hâte d'arriver vite aux profits, l'Américain n'a pas toujours apporté le soin voulu à ses préparations et pendant quelques années le marché a dû rejeter ses produits. Mais plus d'attention est donnée au travail aujourd'hui, et, d'ailleurs, une loi récente de l'Etat du Maine aura certainement pour effet de relever cette année le conditionnement de l'article.

Alors que l'industrie de la sardine remonte en France à l'année 1850, il n'y a guère plus qu'une trentaine d'années que la maison Burnham et Morill, bien connue à Portland (Maine), a fait les premiers essais à Eastport (Maine), avec les petits harengs.

En 1872, Henry Sellmann, représentant d'une maison de New-York, fut envoyé à Eastport pour conduire des expériences faites avec des sardines russes. Le succès fut complet, mais il s'agissait cette fois d'un article entièrement différent de la sardine française; la sardine russe est en effet une sorte de hareng trop grand pour être mis en boîte avec de l'huile ou de la moutarde. On les met en barils de plusieurs douzaines en les épiciant fortement. Cet article a été exporté en Europe en grandes quantités et il a pu lutter avec avantage avec le même article préparé en Allemagne.

Vers la fin de 1875, Julius Wolff, l'un des directeurs de la maison représentée par Sellmann, réussit enfin à préparer la véritable sardine à l'huile. Dès le début, on fit 200 caisses contenant ensemble 20,000 boîtes. Ce succès amena une nouvelle fabrique à se monter dans la même année et, depuis cette époque, l'industrie se développe rapidement. On fait aujourd'hui de 200 à 500 caisses par jour.

L'invention du four à sécher, qui a remplacé l'ancien procédé du

séchage au soleil, a donné à l'industrie de la sardine américaine une impulsion exceptionnelle.

C'est de 1880 à 1885 que les plus grands pas ont été faits dans ce pays, dans l'industrie de la sardine. Vers la fin de 1885, Eastport comptait vingt fabriques, Lubec en comptait six (aujourd'hui quinze), Robinson deux, et d'autres fabriques étaient bientôt montées le long de la côte du Maine, à Jonesport, à Bar Harbor, à Brooklin, à Southwest Harbor, à Lamoine, à Millbridge, etc.

Il y a en tout aujourd'hui soixante fabriques sur la côte du Maine, et deux dans le Nouveau-Brunswick.

En 1880, l'ensemble de la fabrication comprenait 40,000 caisses (la plus grande partie en sardines à l'huile). En 1885, l'ensemble s'élevait à 250,000 caisses, dont environ 173 préparées à la moutarde. En 1894, la production était de 625,000 caisses, 300,000 pour Eastport, 200,000 pour Lubec et 125,000 pour les autres localités.

Pendant une saison moyenne, Eastport peut faire 57,000 caisses par jour.

Aux débuts de la fabrication, on n'employait guère que l'huile d'olive, mais depuis que l'huile de coton est très répandue sur le marché, elle a été presque entièrement substituée à l'huile d'olive. La quantité d'huile de coton utilisée par les fabriques de conserves de sardines américaines dans une année, est d'environ 400,000 gallons, à 22 cts le gallon en moyenne.

## LA PERSPECTIVE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Nous avons expédié cette année en Angleterre 73,000 tinettes de beurre, contre 30,000 l'année précédente. C'est déjà un joli résultat, même si les prix payés par les exportateurs ont été bas. Le résultat que nous avons devant nous, détruit les prévisions que nous avons faites l'hiver dernier, que la fabrication du fromage serait encore cette année préférable à celle du beurre. Deux causes nous ont fait passer pour faux prophètes : les bas prix du fromage et l'aide que le gouvernement fédéral a donnée à l'exportation du beurre.

La bonne volonté du gouvernement provincial est restée à l'état de bonne volonté. On n'a payé qu'une somme tout à fait insignifiante en primes à l'exportation.

Les conditions nécessaires pour gagner cette prime n'ont pas permis

à la masse des fabricants de la réclamer et les exigences du commerce ont empêché les exportateurs de s'en prévaloir. Si les conditions eussent été telles que la masse du beurre fabriqué pût en bénéficier ; le montant de la prime eût mis les beurriers en mesure de payer à leurs patrons un prix rivalisant avec celui des bonnes années.

Nous croyons savoir que le gouvernement a l'intention de modifier ses conditions de manière à les rendre praticables ; il s'est renseigné avec soin dans le commerce à ce sujet et nous espérons qu'il fera connaître bientôt ce qu'il entend faire à ce sujet. Une prime que personne ne gagne n'est d'aucune utilité.

Mais l'installation de compartiments frigorifiques sur les vapeurs océaniques a permis à nos exportateurs de livrer du beurre canadien frais sur les marchés anglais. Ce beurre, reçu d'abord avec quelque défiance et auquel on préférerait le beurre " colonial ", c'est-à-dire d'Australie, s'est vu cependant apprécié bientôt comme il le méritait et prenant position à la tête du marché, après celui du Danemark, et celui des crémeries d'Irlande. A un moment donné, il s'est produit une telle rareté dans les stocks en Angleterre—le bon marché ayant stimulé la consommation et la sécheresse ayant diminué la production—que le prix de notre beurre canadien, le seul disponible en grandes quantités, a fait un bond énorme, montant de 100 à 125s. par quintal.

Malheureusement, cette hausse a été aussi éphémère qu'imprévue ; les énormes expéditions qu'elle a provoquées du Canada et des Etats-Unis ont eu bientôt fait d'approvisionner les marchés anglais ; et, les premières expéditions d'Australie étant en vue, les prix retombèrent à 100s et au dessous. En ce moment, les beurres d'Australie, plus frais et moins salés que les nôtres, ont la préférence de 4 à 5s ; mais il est permis de croire que nous pourrions renverser cette différence en notre faveur, lorsque ce sera notre tour d'expédier des beurres frais, en concurrence avec les beurres d'Australie conservés.

Il est peu probable que le gouvernement fédéral se charge encore cette année de la différence entre le fret en compartiment frigorifique et le fret ordinaire. Cette différence sera donc, probablement, à la charge de l'exportateur qui en déduira le coût du prix à offrir sur le marché. Si, au lieu de se tenir dans les prix

de \$5.50 à \$6.50 la tonne, (22 à 26s) le fret par frigorifique montait à \$8.75 ou \$9.00, (40 à 41s) la différence serait de \$3.00 à \$3.25 par tonne de 2240 livres, soit 15 centièmes de cent par livre. Ce n'est pas de nature à faire baisser considérablement les prix.

La situation statistique en Angleterre dénote une diminution sensible des stocks sur l'an dernier ; l'Australie va probablement expédier moins de beurre que d'habitude, car la sécheresse, qui a brûlé sa moisson de blé, a dû faire des ravages énormes dans les pâturages. Des dépêches disent que des troupeaux tout entiers sont morts de faim et de soif dans les pâturages brûlés. Donc, nous pouvons compter qu'il ne restera pas cette année sur le marché ce solde de beurre d'Australie qui a pesé sur les prix le printemps dernier.

Nous concluons, en conséquence, à la perspective d'un marché favorable à nos beurrieres pendant la saison de 1896.

Quant au fromage, la position est plus complexe. Les marchés anglais ont eu, pendant tout l'été, de vieux stocks de fromage de 1894 à écouler ; cela, et d'autres causes probablement, que nous ne connaissons pas, a tenu les prix très bas, non seulement pour nos fromages, mais pour ceux d'Angleterre aussi. S'il y a eu baisse de 25 p.c. en moyenne pendant une grande partie de la saison, sur les prix de nos fromages, les produits anglais ont baissé de 30 à 50 p.c. Quoique l'on se soit plaint de la qualité de nos produits, ce n'est donc pas la seule cause de la baisse.

L'encombrement continuera-t-il le printemps prochain ? Nous ne le croyons pas. Nos expéditions en 1895 ne dépassent que de quelques milliers de meules celles de 1894, et les expéditions des Etats-Unis ont diminué de plusieurs centaines de mille meules. De fait, la fabrication des Etats-Unis a été vendue au dessus du prix praticable pour l'exportation dès la fin d'août ; et tout le fromage d'automne de nos voisins est virtuellement passé dans la consommation domestique, au lieu d'aller faire concurrence au nôtre en Angleterre.

Ou peut calculer que l'Angleterre a reçu d'Amérique, Etats-Unis et Canada, en 1895, 300,000 meules de moins qu'en 1894. Ce déficit est-il suffisant pour rétablir les bonnes relations entre l'offre et la demande chez les marchands de la métropole ? S'il en est ainsi, nous pourrions voir reprendre les prix ordi-

naires dès le printemps prochain. Mais dans tous les cas, il est à peu près certain qu'il y aura une amélioration.

## MODES ET NOUVEAUTES

### LE MARCHÉ DES LAINES EN FRANCE

Nous n'avons aucune modification importante à signaler sur les places de production, ni dans les grands centres commerciaux où s'écoulent la plupart des produits lainiers ; mais on se plaint partout de la douceur de l'hiver, peu propice aux affaires.

A Reims, la demande en peignés est restée bien soutenue cette quinzaine avec une avance de 3 à 4 p.c. sur les cours pratiqués il y a un mois. Les rentrées des peignages s'écoulent couramment. Les stocks en peignés tous genres sont plus réduits que jamais. La vente des blousses est facile à cours très fermes, les stocks sont insignifiants. Les peignages reçoivent de la laine mais l'absorbent au fur et à mesure. Bon courant d'affaires en fils peignés à prix soutenus. Les chargements en façon continuent à arriver sans interruption. Les prix sont fermes. La filature en laine cardée est bien alimentée en tous genres.

Il s'est fait quelques affaires en mérinos 9/8 pour l'intérieur. Les cours faibles pratiqués dans ces derniers temps se sont un peu relevés. L'exportation pour l'Angleterre fait quelques demandes que la fabrique peut difficilement accepter. L'article nouveauté en laine peignée continue à être très demandé. Les commissions en nouveautés sont nombreuses. La situation des flanelles est bonne. La marchandise est rare.

### COTONS

*Marché de Manchester.*—Pendant la semaine qui vient de s'écouler, la tendance de notre marché a été en effet très calme, les transactions effectivement faites étant d'un impôt très limité.

Il s'est traité passablement en 40 et 60 trames renvideur et chaîne renvideur pour les débouchés asiatiques, mais en général la demande de la part de ces marchés était calme.

Les filés jumel restent continuellement sans demandes et beaucoup d'affaires n'ont pas eu lieu, à cause des époques de livraison très éloignées que les filateurs doivent demander. Les arrivages de cotons aux points américains étaient comme suit :

	balles	contre	balles
17 nov.....	42,000		63,000
18 ".....	29,000		48,000
19 ".....	29,000		46,000
évaluant, ce jour.....	49,000		70 0 10

Les stocks totaux visibles de coton du 18 décembre 1895, comparés au 18 décembre 1894 se montent :

	balles	balles
Cotons américains.....	3,557,000	4,200,000
" égyptiens.....	256,000	203,000
" des Indes.....	171,000	131,000
Autres provenances.....	92,000	118,000

En tout, balles..... 4,076,000 4,651,000  
ce que résulte dans une déduction considérable contre l'année dernière.

### SOIES.

*Marché de Lyon.*—La condition a enregistré du 19 au 25 décembre : kil. 94,787 contre kil. 114,406 de la semaine précédente et kil. 89,660 de la semaine correspondante de 1894.

Ces 94,787 kilog, se répartissent comme suit :

Organsins, 210 balles, 16,781 k.  
Trames, 207 balles, 14,418 k.  
Grèges, 1,046 balles, 63,558 k.  
Formant ensemble 1,463 balles et 94,787 k.

Le calme que nous avons depuis plus de deux mois, ayant atteint un degré d'intensité difficile à dépasser, les fêtes de Noël ne pouvaient avoir et n'ont eu, cette année aucune influence sur notre marché, il s'est fait pourtant de grosses affaires en grèges Japon et Canton, les deux sortes sur lesquelles la baisse s'est le plus acharnée.

A la crise des mines d'or, à l'insurrection des Arméniens, voilà qu'il nous faut ajouter la difficulté Anglo-Américaine ! Tout semble se réunir pour accabler notre pauvre article et décourager ceux qui s'en occupent. Il ne fait pas plutôt mine de se relever, qu'un concours de circonstances le rejettent à terre plus meurtri qu'auparavant. Eh bien, malgré toutes ces causes de défaveur qui affectent le présent, et dut-on nous traiter d'optimiste des plus endurcis, nous déclarons que nous sommes toujours plein de confiance dans l'avenir. Nous ne pouvons croire à une guerre entre l'Angleterre et l'Amérique. Quant à la question d'Orient et à la crise des mines d'or, elles se sont déjà bien atténuées et, d'ici à peu de jours, elles arriveront à un point de solution qui enlèvera toute inquiétude à cet égard.

Au sujet de nos cours, il n'y a que très peu de probabilités qu'ils s'affaiblissent davantage d'ici à la reprise attendue pour la fin du mois prochain.

Quant à notre Fabrique, il faut bien le dire, elle est bien émue de l'attitude de deux puissances citées plus haut. Mais qu'elle se rassure et fasse l'impossible pour livrer à temps les ordres qu'elle a reçus. Là est le danger pour elle, et non pas dans la crainte d'un conflit qui n'arrivera pas. Rien de changer sur le marché des cocons ; les acheteurs continuent à manquer. Ce n'est qu'à la dernière extrémité qu'ils reviendront aux achats, pensant que, plus ils attendront, meilleur marché ils traiteront. Ils peuvent se tromper et payer cher leurs hésitations.

Nouvelle amélioration sur le métal blanc qui cote à Londres de 30 6/16 à 30 9/16, à New-York de 66 5/8 à 66 3/4. Le Sénat américain, contrairement à l'opinion du Président des Etats-Unis, vient de voter la formation d'une commission chargée de l'examen de la question de la libre frappe de l'argent. Les changes en Orient sont identiques à ceux de la semaine passée.

## QUARTIER CENTRE

Après avoir longtemps protesté qu'il ne serait pas candidat, après avoir laissé M. Roméo Provost accepter la candidature que de nombreux amis lui offraient, M. William Farrell, l'échevin sortant de charge, se décide, paraît-il, à se laisser mettre en nomination pour le quartier Centre.

M. Roméo Prévost et ses amis devaient s'attendre, malgré les protestations de M. W. Farrell, à quelque inconséquence de la part de ce dernier. Depuis une quinzaine d'années qu'il siège au conseil de la Cité, l'échevin sortant n'a jamais su se décider à prendre un parti qu'à la dernière minute ; si encore la réflexion avait mûri ses votes, il n'y aurait pas lieu de lui imputer à crime son manque de décision, mais il est remarquable au contraire que son caractère flottant et indécis le poussait généralement à voter du mauvais côté.

Autant il est de notre rôle d'appuyer de toutes nos forces des candidats qui, ayant un long passé entièrement dévoué aux intérêts municipaux qui leur sont confiés et qui pendant leur passage aux affaires ont fait preuve de virilité, de force, de caractère et de décision, autant il est de notre devoir de combattre ceux qui, comme l'échevin Farrell, ayant blanchi sous le harnais, n'ont pas su pendant une longue période de

quinze ans, trouvé une seule occasion de justifier par une idée neuve, une conception nouvelle, un acte marquant ou même par une parole qui fait son chemin, l'honneur que lui a conféré l'électorat.

Il est un fait remarquable et qui montre à lui seul le prestige dont jouissait M. W. Farrell auprès de ses collègues du conseil municipal ; ce fait c'est que, pendant les quinze ans de son échevinat, ses collègues ne l'ont pas jugé assez énergique, ou assez influent pour le nommer président d'un comité.

Toujours à l'arrière-plan son seul mérite, si les électeurs trouvent que c'en est un, était de s'effacer, de ne pas encombrer ni gêner ses collègues en quoi que ce soit, mais dès qu'on insistait un peu auprès de lui il cédait facilement alors même qu'il eût été de son devoir de s'affirmer et souvent bien hautement.

N'est-il pas vrai qu'en présence d'un échevin aussi peu actif, aussi peu influent, il est temps de répéter le cri qui, depuis quelque temps, fait sa trouée parmi nous : Place aux Jeunes !!

Oui, place aux jeunes ! place aux énergiques.

Nous avons besoin, on le répète toujours, mais on n'y arrive guère dans la pratique, d'infuser un sang nouveau dans le sein de notre conseil municipal. La jeunesse, c'est la vie, et il nous faut un conseil actif, énergique, progressif et vigilant.

Quand nous disons *jeunesse*, nos lecteurs nous comprennent, car M. Roméo Prévost est dans toute la force de l'âge, dans toute la plénitude de ses facultés ; il a, en un mot, le bon âge pour rendre à ses électeurs tous les services qu'ils sont en droit d'attendre de lui.

Le quartier Centre, quartier où sont domiciliés les grandes institutions financières, les grandes compagnies d'assurances, les grandes maisons de commerce, les grands journaux de Montréal, a besoin d'un représentant bien trempé, versé dans les affaires et surtout sachant s'affirmer, réclamer sa part d'influence dans l'administration des affaires municipales. Il n'a pas besoin, au contraire, d'un homme qui, s'il a une opinion personnelle, n'en a jamais divulgué le secret à personne et n'est, en le prenant au mieux, qu'un simple instrument de vote.

Il faut que les adversaires de M. Prévost soient singulièrement modestes pour se choisir un représentant de la capacité de M. Farrell.

Mais il faut aussi — et c'est là

l'explication de leur choix — que tous les hommes marquants, intelligents, influents, qui ne manquent pas, certes, dans le quartier, aient refusé de faire, à la dernière heure, de l'opposition à la candidature de M. Prévost. Et comme M. Prévost et un homme d'une trop grande valeur pour n'avoir pas d'ennemis, ces derniers ont pris, pour le combattre, celui qu'ils ont trouvé.

Il est à espérer cependant que, d'ici au 20 janvier, ils s'apercevront de l'inutilité de leurs efforts et que M. Farrell, changeant encore une fois de détermination, laissera le champ libre à M. Prévost à qui il jurait, hier encore, qu'il ne se présenterait pas !

### LE PAIN NORMAL

Oh ! le pouvoir des mots !.....  
Que de gens atteints de... psittacisme ! Et quel pouvoir a une absurdité bien lancée !

Un beau jour, le conseil d'arrondissement de Meaux s'avise que les cylindres, actuellement employés dans la meunerie, nuisent aux pierres meulières de la Ferté-sous-Jouarre. Il fait un vœu pour persuader aux meuniers de mettre à la ferraille leur outillage perfectionné et de le remplacer par la vieille meule de leurs pères.

Naturellement, cette invitation directe ne pouvait avoir aucune chance de succès auprès de directeurs d'établissements qui n'ont plus aucun rapport avec le moulin à vent, qui était la caractéristique de tous les paysages pittoresques, et avec le moulin à eau dont le tic-tac était un accessoire obligé de toute rivière serpentant sous les saules. Le meunier blanc de farine, avec son bonnet de coton, a disparu. Maintenant, il y a des établissements où le grain de blé fait plusieurs kilomètres sur des toiles sans fin et où l'air n'est pas chargé d'un atome de farine.

Ne pouvant agir sur le meunier, les propriétaires de carrières de pierre meulières ont résolu d'agir sur le consommateur, et par l'intermédiaire du *Petit Journal*, ils lui ont dit que le cylindre donnait de la farine détestable, parce qu'elle permettait aux boulangers de leur livrer du pain blanc exquis, et qu'ils devaient revenir, au nom de l'hygiène, au "pain naturel, normal, complet....."

Aussitôt les lecteurs du *Petit Journal*, épouvantés, se sont précipités chez le boulanger et lui ont dit :

— Donnez-nous du pain naturel.

Le boulanger leur a répondu ;

— Le pain est composé de deux choses : de farine et d'eau. Cent kilogrammes de farine font cent kilogrammes de pain. Le reste, c'est de l'eau. Il n'y a pas d'autre pain naturel, normal, que celui-là.

— Mais ce n'est pas le pain complet. Votre farine est blutée. Il faut que je retrouve dans le pain tout le grain de blé ?

— La balle aussi, comme au moyen-âge et pendant le siège ?

Le consommateur se contentait d'un pain incomplet, pourvu qu'il portât le titre de pain complet ; mais ce qu'il voulait, c'est que le son restât dans le pain.

Par amour-propre professionnel, le boulanger parisien, habitué à faire le meilleur pain possible, fut humilié de faire du "pain complet." Mais, en bon producteur, il se dit qu'il ne cuisait pas du pain pour lui, mais pour ses clients, et que si ceux-ci, pour faire plaisir aux propriétaires de carrières de pierres meulières de la Ferté-sous-Jouarre, tenaient à manger du pain ayant mauvais goût, lourd et indigeste, c'était leur affaire. Il a mis de beaux écriteaux : "Pain complet, pain normal, pain naturel," au-dessus de pains ayant une couleur terreuse qui fait ressortir davantage la blancheur du "pain anormal, incomplet et dénaturé."

Les clients, appartenant à la famille du *Malade imaginaire*, ont bien trouvé que la couleur de ce pain complet n'est pas engageante ; mais au nom de l'hygiène, ils ont cru de leur devoir de surmonter leur répugnance. Ils ont essayé de s'habituer à un goût qui n'a rien de séduisant. Ils ont eu la colique : le pain naturel opérait. La plupart ont renoncé de sacrifier plus longtemps à l'hygiène ; et pas un meunier n'a remplacé ses cylindres par une meule de la Ferté-sous-Jouarre.

M. Cornet, le président honoraire du syndicat de la boulangerie française, à la réunion amicale des membres de la presse scientifique, a reproduit les arguments que MM. Lebel et Mocquart, le président et le vice-président actuels du syndicat de la boulangerie, ont publié dans le *Siècle*. Il a déclaré, dans un langage qui eut réjoui Rabelais, que les boulangers qui en sont réduits à demander pour eux la liberté, respectent toutes les libertés. Ils sont désintéressés dans la question. Plus le pain est complet, moins la farine qui sert à le fabriquer coûte cher.

Le "pain complet" est donc fort avantageux au boulanger, s'il le vend au même prix que le pain

blanc, et s'il abaisse le prix, le client peut être tranquille : il n'en a que pour son argent.

Au moment où les badauds venaient de montrer leur puissance d'absorption pour l'absurde, M. Aimé Girard exposait à l'Académie des sciences les résultats que lui a fournis une étude, faite en 1894, sur des quantités de blé variant de 10 à 20,000 kilogr., pour l'apurement des comptes d'admission temporaire des blés. Il a constaté un point critique où la valeur boulangère des produits change brusquement ; il l'a rencontré aux environs de 60 et 65 0/0 de rendement. Au dessus, on obtient encore 5 à 6 0/0 de rendement farineux, mais ce sont alors des produits impurs, ne pouvant donner que des pains mal développés, colorés, à mie grasse et courte et de digestion difficile.

Ce n'est pas encore le pain complet ; car pour qu'il fût complet, il faudrait qu'il fût composé des cent parties du blé ; mais il est déjà suffisant pour donner des indigestions complètes aux gens qui se paient de mots, sans se donner la peine d'examiner leur véritable acception et de rechercher ce qu'il a dessous.

M. YVES GUYOT.

## LES COOPERATIONS DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION

A la suite d'une grève qui a fait beaucoup de bruit en France et qui a donné lieu à de violentes discussions aux chambres françaises, à la verrerie de Carmaux, près d'Albi, une vieille dame, à qui il était poussé des sympathies socialistes, a fait présent de 100,000 francs, soit 20,000, aux grévistes pour établir une verrerie coopérative à côté de la verrerie patronale.

L'idée de la "Verrerie aux Verriers" parut sur le point d'entrer dans le domaine des faits. Les 100,000 francs furent remis à M. Rochefort, à qui fut laissé le pouvoir discrétionnaire d'en faire l'emploi qu'il jugerait le plus propre à remplir les intentions charitables de la donatrice.

Les sommités du parti socialiste se sont crues obligées de donner leurs conseils à M. Rochefort sur le mode de cet emploi. Mais ces conseils ont été si divergents que le conseil ne sait plus à qui entendre.

Le parti socialiste en France, forme deux groupes, deux écoles, sous deux chefs. MM. Guesde et Allemane. On désigne ces groupes

sous le nom de Guesdistes et d'Allemanistes. Les Guesdistes qui sont, en quelque sorte, les opportunistes de leur parti, demandaient que ces 100,000 fussent employés purement et simplement à monter, à Carmaux, une verrerie, dont les verriers seraient les propriétaires. En un mot, ils voulaient la "Verrerie aux Verriers."

L'autre fraction du parti, celle du parti dit ouvrier, dirigé par M. Allemane, a une conception beaucoup plus vaste et bien plus conforme à l'idéal collectiviste. Il n'entend pas gaspiller cet argent à la création d'une simple société coopérative de production ; il ne veut pas de la "Verrerie aux Verriers" ; il lui faut une institution qui exploitera bien une verrerie, mais qui appartiendra au "prolétariat" français tout entier, c'est la "Verrerie aux Ouvriers." Les verriers qui travailleront à la verrerie seront payés plus ou moins, comme actuellement, sous la direction de contremaîtres et de directeurs, mais au lieu d'avoir pour patron un particulier ou une compagnie, ils auront tout le "prolétariat" de la France. C'est le prolétariat français qui encaissera les bénéfices ; car il ne peut pas manquer d'y avoir des bénéfices ; ces bénéfices seront employés à des œuvres sociales, c'est-à-dire à soutenir la lutte des classes, à répandre les idées socialistes, à préparer la grève générale, etc. Les administrateurs seront nommés par les représentants des chambres syndicales de tous les métiers.

"Entre les deux plans, dit à ce sujet M. Paul Leroy-Beaulieu, dans l'*Economiste Français*, celui de MM. Jaurès et Guesde, la "Verrerie aux Verriers" et celui de M. Allemane, la "Verrerie Ouvrière," il est clair que le second seul répond au véritable idéal socialiste. C'est la collectivité, la vaste collectivité, qui doit profiter de tous les dons, de tous les avantages et qui doit tout diriger. Il ne peut s'agir de faire des cadeaux à un petit groupe de trois cents verriers et de les traiter en privilégiés. L'idée que c'est eux seuls qui profiteront des 100,000 francs de la bonne dame, accrus des subventions de diverses municipalités et des souscriptions du public ; qu'eux seuls également les administreraient, est une idée emprunte de tous les caractères du plus vil réactionnarisme. Il ne peut être question que ces trois cents individus, simplement parce qu'ils ont eu la chance de se rencontrer à Carmaux et d'avoir été en lutte avec M. Ressaiguier, constituent un petit groupe-

ment aussi avantagé, qu'ils deviennent des manières de patrons. La collectivité, sous le régime que nous prônent non seulement M. Allemane, mais M. Guesde et aussi M. Jaurès, devant seule posséder à l'avenir tous les instruments de travail, on ne comprendrait pas qu'elle se dessaisit de l'administration et des bénéfices de la verrerie que des dons divers la mettent en état de créer."

Le parti Allemaniste a donc procédé à l'organisation de la "Verrerie ouvrière." Il a d'abord commencé par la déplacer. Au lieu d'être construite à Carmaux, elle le sera à Albi, dont le conseil municipal, dit-on, a voté en sa faveur une subvention de 20,000 francs (\$4,000). Puis, les organisateurs ont convoqué les sociétés coopératives de consommation à une réunion, pour leur faire prendre des engagements de se fournir de verrerie à la "Verrerie ouvrière," indépendamment de toute question de prix. Sur les quarante-cinq membres qui composent le comité d'action de la "Verrerie ouvrière," dix ont été pris dans la série des sociétés coopératives de consommation principales, tellement le parti ouvrier considère ces sociétés comme faisant partie des institutions socialistes.

Il paraît, cependant, qu'elle ne sont pas toutes dans le mouvement. Une trentaine seulement sur un millier, se sont fait représenter à la réunion et un seul délégué a fait objection au programme. Il a fait remarquer qu'il craignait que, en s'engageant avec la verrerie ouvrière, sa société n'eût à supporter des prix tellement élevés que les sociétaires regretteraient, par la suite, d'avoir souscrit à une pareille entreprise.

Les autres ont souscrit l'engagement de prendre, chaque année, une certaine quantité de bouteilles à la verrerie ouvrière ; ces engagements varient entre 1000 et 25,000 bouteilles, suivant l'importance de la société et formant un total de 145,800 bouteilles dont, le débouché est ainsi assuré à la future verrerie.

Nous signalons en passant ce fait à l'apôtre des sociétés coopératives de consommation au Canada, pour lui montrer quelles tendances peuvent avoir, à l'occasion, ces institutions dont il croit sans doute pouvoir garantir l'innocuité.

Mais, pour en revenir à nos socialistes et à leurs 100,000 francs, pendant que les Guesdistes et les Allemanistes se chicanent sur l'emploi du don de la bonne dame, M. Rochefort se recueille et ne lâche pas les fonds. Il pourrait fort bien se

faire que la donatrice mit fin à toutes ces discussions en donnant des instructions formelles à celui à qui elle a confié son argent et, dans ce cas, nous assisterions certainement à un spectacle très réjouissant. Il y aurait des pleurs et des grincements de dents, chez ceux dont le plan n'aurait pas été adopté, et l'on n'y manquerait pas, sans doute, de traiter la bonne dame de bourgeoise et de jésuite.

" Cette excellente vieille dame, dit encore M. Leroy-Beaulieu, qui a remis à M. Rochefort 100,000 fr. pour les verriers de Carmaux, n'aurait été qu'une bourgeoise madrée, voulant fournir, sous la forme d'une leçon de choses, la démonstration d'une vérité économique élémentaire, qu'elle n'aurait pu mieux s'y prendre. De fait, nous sommes déjà étonné que certains des radicaux socialistes, étant données leurs habitudes soupçonneuses, n'accusent pas cette respectable donatrice d'être de la police, d'avoir voulu les éprouver et discréditer la classe ouvrière."

## LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

### UN NOUVEAU PROCÉDÉ

La photographie est, comme chacun le sait, une science essentiellement française, son invention est due aux Français Niepce de Saint-Victor et Daguerre; tous les perfectionnements qui y ont apportés depuis son origine jusqu'à ce jour sont dus à des Français. Il appartenait donc à un Français de compléter l'œuvre de ses devanciers en adjoignant la couleur à la ligne que les procédés actuels permettaient d'obtenir seulement.

M. A. Ladureau, chimiste, décrit dans la *Nature*, un procédé imaginé par un savant, modeste, s'il en fut, puisqu'il ne permet pas de faire connaître son nom.

Ayant observé que toutes les couleurs de la nature sont composées de trois couleurs principales dont toutes les autres dérivent par leur mélange entre elles (ces couleurs sont le rouge, le jaune et le bleu), en prenant comme base cette théorie, l'inventeur a cherché à faire des plaques photographiques qui ne fussent sensibles qu'à l'une des trois couleurs types, et à la suite de recherches qui ont duré dix années, il est arrivé au résultat demandé. Il a donc trois plaques ou clichés préparés de manière à ne laisser passer la première, que les rayons

rouges et la troisième que les rayons bleus. C'est dans la composition des émulsions de ces trois plaques que réside surtout le secret de son invention.

Il fait trois photographies du tableau à reproduire ou de la personne à portraiturer, développe ses trois négatifs et les imprime au moyen de la lumière naturelle du jour sur trois papiers préparés spécialement. Sur le premier, il a la reproduction de toutes les couleurs jaunes ou mêlées de jaune du modèle, sur le deuxième, il a celle des couleurs rouges, et le troisième des couleurs bleues. Il fixe ces trois positifs à peu près comme on fixe une photographie ordinaire et on obtient trois épreuves, dont il sépare le papier en les plongeant dans l'eau par un procédé analogue à celui de la décalcomanie. Il a ainsi les trois pellicules de couleur différente, il les applique avec soin l'une sur l'autre, en repérant aussi exactement que possible, et par leur superposition, il obtient la reproduction exacte de l'objet avec ses couleurs propres. En quelques minutes, il a photographié un tableau et en quelques secondes (10 à 12), il a pris le paysage ou le portrait d'une personne avec toutes les couleurs qui se sont trouvées devant son objectif, et de plus absolument inaltérables.

On voit combien ce problème était ardu et combien difficile sa solution. C'est cependant ce qu'a obtenu l'inventeur du procédé en question.

Tout le secret de ce procédé réside dans la préparation chimique des plaques et des papiers employés, et on ne s'étonne pas, quand on voit la beauté des épreuves obtenues, qu'il lui ait fallu dix ans de travaux ininterrompus pour obtenir de pareils résultats.

Ceux que cette découverte intéresse peuvent se procurer des renseignements plus complets et voir les premières épreuves des photographies en couleur chez MM. Borda 346, rue Saint-Honoré.

### LES FAILLITES DE 1895

Les faillites dans le Dominion canadien, d'après l'agence R. G. Dun & Co, ont été un peu plus nombreuses qu'en 1894; le nombre en 1895 étant de 1,891, contre 1,856 en 1894; mais la somme totale du passif a été moindre. Ce fait est d'autant plus remarquable que, à une certaine période, la suspension d'une banque menaçait de causer des troubles sérieux dans le monde

des affaires. En 1895, le montant total du passif a été de \$15,802,980, contre \$17,616,215, en 1894, diminution \$1,647,826, ou 14.4 p. c. Le passif des faillites industrielles est à peu près égal à celui de 1894, tandis que, aux Etats-Unis, les faillites industrielles ont considérablement augmenté.

R. G. Dun & Co donnent les totaux suivants par province :

	Nombre	Actif	Passif
Ontario.....	907	\$4,362,208	\$5,967,161
Québec.....	678	5,388,714	7,530,706
Colombie A....	66	701,373	708,148
Nouv.-Ecosse	108	331,942	690,138
Manitoba.....	53	473,350	505,139
Nouv.-Brun.	70	201,153	325,697
Ile du P.-E....	9	46,500	75,700
<b>Totaux.....</b>	<b>1891</b>	<b>\$11,500,242</b>	<b>\$15,802,989</b>
En 1894..	1856	13,510,056	17,616,215

Le rapport de l'agence précitée décompose comme suit les faillites de 1895, suivant les différents genres d'affaires des faillis. Les faillites de banques, qui y sont ajoutées ne figurent pas aux totaux précédents, lesquels ne comprennent que les faillites commerciales.

	Nombre	Actif	Passif
Manufacture..	441	\$4,259,943	\$5,872,502
Commerce.....	1439	7,165,449	9,788,932
Autres.....	11	74,850	141,555
Banque.....	7	483,661	613,000
<b>Totaux.....</b>	<b>1898</b>	<b>\$11,983,903</b>	<b>\$16,415,989</b>

Les banquiers faillis appartiennent : 5 à la province d'Ontario et 2 à la Nouvelle-Ecosse.

Terreneuve a eu, en 1895, 49 faillites avec un actif de \$789,463 et un passif de \$1,317,130.

On remarquera que le déficit de l'actif en regard du passif excède un peu en 1895 celui de 1894; il a été, l'année dernière, de \$4,302,747 et en 1894, de \$4,106,159; ce qui veut dire que, abstraction faite des frais de liquidation qui ont pu varier, les créanciers ont perdu en 1895 près de \$200,000 de plus qu'en 1894.

### LES BONS CHEMINS DE LA CAMPAGNE

En même temps que nous écrivions notre article, il y a quelques semaines, sur l'avantage d'avoir de bons chemins à la campagne, la Société d'Industrie Laitière s'occupait aussi de la question à sa réunion annuelle, à Waterloo; et elle organisait séance tenante une Association des Bons Chemins.

Sous cette double impulsion, la question des bons chemins a fait des progrès rapides; une loi a été adoptée à la dernière session provinciale; nous en donnerons le texte dès qu'il sera publié à la *Gazette*



**Officielle.** En attendant, nous nous faisons un plaisir de reproduire la communication suivante que M. Ed. A. Barnard nous adresse.

**LES BONS CHEMINS**

Dieu merci, une loi des bons chemins vient d'être passée à la dernière session de la législature de Québec. A l'avenir, tous ceux qui veulent l'amélioration, si nécessaire, des chemins dans notre province, pourront s'unir, s'entendre et prendre les moyens les plus propres à obtenir le but désiré.

La Société d'industrie laitière s'est occupée de cette grave question, lors de sa dernière réunion annuelle à Waterloo, (3 au 5 décembre dernier). Une société distincte fut organisée provisoirement, séance tenante, et les messieurs dont les noms sont donnés plus loin furent chargés de faire passer une loi spéciale, sans retard; ce qui vient d'être fait. Il est de justice de faire remarquer que l'hon. M. Beaubien, commissaire de l'agriculture, M. Milton McDonald, M. P. P., et M. Girard, M. P. P., (Lac St-Jean), se chargèrent de faire adopter cette loi par la législature de Québec.

Maintenant, qui doit former partie de la Société des bons chemins? A notre avis, et tout d'abord, tous ceux qui, par profession, sont exposés tous les jours à se faire tordre le cou dans nos chemins trop souvent périlleux. A vous donc, s. v. p. et tout particulièrement, MM. les curés, médecins, notaires, marchands, huissiers, etc., etc., puis encore MM. les cultivateurs, qui, pendant le tiers de l'année environ, sont forcés de rester chez eux, ou bien de voyager lentement, à demi charge, tout au plus, au risque de briser voitures et attelages, sans compter les accidents plus graves encore; enfin, et d'une manière générale, les amis du progrès dans la province.

Parmi ceux qui ont le plus intéressé l'auditoire à Waterloo, nous devons signaler, en premier lieu, M. J. A. Camirand, avocat, de Sherbrooke, et maire du canton d'Oxford. Il nous a dit l'état affreux de certains chemins dans les environs, et ce qu'on venait d'y faire pour leur amélioration. Au moyen de machines spéciales, peu coûteuses comparativement, tirées par quatre bons chevaux, on arrive maintenant à creuser les fossés, en étendant les levées, puis fouler et arrondir les chemins ordinaires; de telle sorte qu'ils s'égoûtent bien et que les voitures s'y rencontrent partout sans le moindre obstacle. Ces machines dont les premières sont venues des Etats-Unis, se fabriquent maintenant dans la province même, par plusieurs fabricants différents. Deux hommes suffisent pour les faire fonctionner, dans les circonstances ordinaires, et chacune d'elles, étant bien dirigée, fait plus d'ouvrage et de meilleur que n'en feraient cinquante hommes armés de pioches et de bêches, d'après l'ancien système. M. Robert Ness, le sympathique et très habile représentant du district de Beauharnais, Châteauguay et Huntingdon dans le conseil d'agriculture, a appuyé M. Camirand et a prouvé d'après l'expérience acquise dans sa localité, que tout conseil municipal pourra, s'il le veut, entretenir en bon état tous les chemins de la municipalité, pour une dépense de temps et d'argent bien moindre que celle dépensée actuellement, avec les résultats désastreux que l'on sait. Ces faits ne

sont pas isolés. Ils se renouvellent partout où les conseils municipaux sont composés en majorité d'hommes qui veulent faire leur devoir, en ce qui regarde les chemins publics. Sous ces circonstances, et vu le fait que les conseils municipaux de la province sont à la veille de se réorganiser, il importe de choisir partout, autant que possible, des maires et des conseillers disposés à doter leurs paroisses et municipalités respectives de bons chemins, et cela sans retard.

La Société des bons chemins se propose de publier, dans les journaux amis du progrès dans cette province, une série d'articles, afin de vulgariser les connaissances nécessaires dans la confection et l'entretien d'excellents chemins d'hiver et d'été, et les moins coûteux. Elle compte sur le dévouement de ses membres pour doter le pays tout entier de bons chemins, même dans les municipalités les plus éloignées, car c'est sur ces municipalités surtout qu'il importe d'exercer ses efforts. Il y a, pour y arriver, un immense travail à faire, et les officiers de la Société sont bien décidés de les pousser à bonne fin, coûte que coûte. Ils font donc, dès à présent, un appel pressant à tous les amis du progrès dans cette province, afin que chacun s'empresse de s'enrôler dans la Société des bons chemins. La souscription est fixée à une piastre par année, et celle des membres à vie, à dix piastres, une fois pour toute. Les souscriptions doivent être adressées soit aux directeurs provisoires, soit au sousigné, qui s'empresseront d'en donner crédit dans le journal d'agriculture officielle.

ED. A. BARNARD,  
Sec. pro. tem.

L'Ange-Gardien près Québec,  
1er janvier 1896.

BUREAU PROVISOIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BONS CHEMINS—Président, J. A. Camirand, *Sherbrooke*; vice-président, Robert Ness, *Howick*. Directeurs.—R. R. M. Charest, Ptre, *Sherbrooke*; et C. Richard, Ptre, *St-Gervais*; Milton McDonald, M. P. P., *Actonvale*; J. C. Chapais, *St-Denis en bas*; J. de L. Taché, *Scott*, (Beauce); J. E. Guay, *Chicoutimi*; Dr Grignon, *Ste-Adèle*, (Terrebonne); J. C. Dallaire, *Québec*.

ED. A. BARNARD,  
Sec. pro. tem.

L'Ange-Gardien, près Québec,  
1er janvier 1896.

**NOS EXPORTATIONS DE  
VIANDES ABATTUS**

Le professeur Robertson, commissaire des produits de la ferme du gouvernement fédéral, a fait devant la convention de l'Association Laitière, à Waterloo, une conférence des plus intéressantes sur l'exportation des animaux abattus en Angleterre et sur la nécessité et l'importance d'une invention gouvernementale dans cette question. D'après les chiffres fournis par le professeur Robertson, nos exportations de bestiaux sur pied ont été comme suit de 1890 à 1895 :

	Bêtes à cornes	Moutons
1890 .....	122,132	43,800
1891 .....	118,847	32,157
1892 .....	98,755	15,932

1893.....	80,899	1,730
1894.....	82,217	121,304
1895.....	95,546	215,503

La remarquable diminution de 1891 à 1892 est due aux mesures prises en Angleterre, au cours de cette dernière année, contre l'importation des bêtes à cornes sur pied et à l'obligation imposée aux importateurs d'abattre leurs animaux aux ports de débarquement.

Ces restrictions n'auraient pas été absolument désastreuses pour le Canada, en ce qu'elles nous forçaient à remplacer les animaux maigres qui comptaient pour une bonne partie dans nos exportations, par des animaux gras, si ces derniers ne souffraient de la traversée au point de perdre considérablement de leur valeur à l'arrivée.

Le délai de quinze jours accordé pour leur abattage n'était pas suffisant pour leur permettre de regagner ce qu'ils avaient perdu et avait le tort d'imposer aux exportateurs des frais de nourriture considérable.

Restait à exploiter l'exportation des viandes abattues.

Le succès de cette exploitation était et est toujours entravé par les préventions que les consommateurs ont contre la viande gelée.

Des essais malheureux, des histoires répandues sur les dangers imaginaires qu'offre cette viande au point de vue sanitaire, les descriptions intéressées des abattoirs répugnants dans lesquels ces viandes transatlantiques auraient été abattues en paralysent non la vente, mais l'écoulement à des prix rémunérateurs: les exportateurs étant obligés d'avoir recours à des intermédiaires qui dénaturent la provenance des viandes et les vendent aux consommateurs comme des viandes anglaises, en gardant, naturellement, pour eux, le bénéfice que leur procure cette supercherie.

Pour créer une demande en Angleterre pour les viandes abattues du Canada, il faut avant tout combattre ces préventions contre les "viandes gelées" et les mettre dire tement à la portée des consommateurs, tant pour faire connaître nos produits que pour assurer aux consommateurs tous les avantages des bas prix.

Pour arriver à ce but, il convient de mettre sur le marché anglais les viandes estampées pour indiquer leur provenance et les livrer non pas gelées, mais simplement refroidies, état dans lequel elles peuvent parfaitement supporter la traversée et subir le court délai nécessaire à leur vente.

Il faudrait donc abattre les animaux dans des abattoirs munis de réfrigérants, les transporter sur les bâtiments à l'aide de voitures spéciales, les mettre à bord et les emmagasiner de l'autre côté de l'eau dans des magasins qui les conserveraient à l'état frais. Ces opérations ne peuvent être très coûteuses, puisqu'il ne s'agit que de refroidir la viande.

Le professeur Robertson estime qu'aucune compagnie, quelque riche qu'elle soit, ne peut mener à bonne fin la première expérience au succès de laquelle les agriculteurs canadiens sont si grandement intéressés.

Il propose que le gouvernement fédéral assume les frais de cette expérience, et il a laissé entendre que le ministre de l'agriculture étudiait en ce moment la question.

Il ne s'agirait pas pour le gouvernement de s'emparer du commerce d'exportation des viandes abattues, mais

simplement de faire les frais d'une première expérience.

Le gouvernement fédéral achèterait pendant la saison prochaine 500 bêtes à cornes par semaine, les ferait abattre à Montréal, après un rigoureux examen sanitaire; les ferait emballer et marquer de façon à en bien faire connaître la provenance canadienne; puis, après les avoir transportées "refroidies" en Angleterre, les ferait vendre dans les grands centres anglais, dans des établissements spéciaux.

M. Robertson estime que le gouvernement rentrera dans ses frais, et fera même des bénéfices si la viande continue à se vendre à bas prix et que ses dépenses s'élèveront au maximum, à \$30,000 pour l'année, car il s'agirait de continuer l'essai par les ports d'hiver, au cas où les prix se relèveraient.

L'expérience mérite certainement d'être tentée, et si elle peut être faite dans les conditions indiquées par M. Robertson, son coût est absolument insignifiant en présence des résultats considérables qu'elle peut donner.

Elle est surtout intéressante pour la province de Québec, dont les bêtes à cornes sont de races produisant d'excellentes viandes, mais généralement trop petites pour être exportées sur pied avec profit.

L'Association d'Industrie Laitière de la province de Québec a adopté des résolutions approuvant le projet exposé par le professeur Robertson, et l'approbation de cette société si dévouée aux intérêts des cultivateurs de notre province est suffisante pour démontrer l'importance de la question et celle des résultats que peut donner cette expérience.

## COMPTES-RENDUS

### MARCHANDS-DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS

La société des Marchands-Détailleur de Nouveautés avait convoqué dans sa salle au Monument National, une réunion de représentants des autres lignes du commerce de détail, pour prendre en considération le moyen de se défendre contre la concurrence des grands bazars.

Dans la discussion, on en vint à la conclusion que le seul moyen pratique était celui que le PRIX COURANT a suggéré, dès que le mouvement a été mis en marche par l'Association des Epiciers, savoir, l'imposition d'une taxe spéciale sur chaque ligne de marchandises tenue dans ces grands magasins.

Finalement, il a été décidé de nommer un comité conjoint pour étudier la question, le comité a été composé de MM. C. P. Gagnon, pour la nouveauté; Ovide Corbell, pour l'épicerie; J. L. O'Brien pour la chaussure; Patrick Wright, G. R. Savignac, L. E. Beauchamp, Arthur Gagnon, pour les propriétaires de magasins; J. Couture pour la bimbelerie; S. Lachance, pour la droguerie; et F. Martineau, pour les tabacs et cigares.

### CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

La Chambre de Commerce du district de Montréal a eu une assemblée générale, vendredi dernier, le 10, sous la présidence de M. H. Laporte.

M. C. N. Armstrong et le sénateur Guévremont ont déposé devant la chambre le plan du pont que l'on veut

construire entre Montréal et la rive sud.

M. Armstrong donne quelques explications à ce sujet et demande à la chambre d'user de son influence auprès de la commission du havre afin que celle-ci accorde l'espace nécessaire sur les quais pour la construction d'un pillier.

Sur proposition de M. J. X. Perrault, il est résolu que les représentants de la Chambre de Commerce à la commission du Havre soient autorisés à appuyer la demande de la Compagnie du Pont, lorsque les plans de celui-ci seront soumis à la commission.

M. Monier, du "PRIX COURANT" soulève la question de l'achat, par la chambre, de l'édifice de la Banque du Peuple, et fait une proposition en ce sens, qui est référée au conseil pour y être étudiée.

M. J. X. Perrault parle de la question du Vénézuéla et dit que dans le cas d'une guerre en l'Angleterre et les Etats-Unis, le Canada serait envahi, et que c'est sur notre dos que l'on se battrait. En conséquence, il propose, appuyé par M. Guillaume Boivin, que la Chambre de Commerce prie le gouvernement du Canada de demander à l'Angleterre de soumettre les causes de cette difficulté à l'arbitrage.

MM. Damien Rolland et E. Morin, sr., se prononcent contre cette proposition, qui est rejetée par le vote prépondérant du président, la chambre s'étant divisée 12 contre 12.

M. C. E. Fournier est admis membre.

La nomination des officiers pour l'année courante aura lieu le 31 janvier et les élections le deuxième vendredi de février.

### CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Réunion hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal (Board of Trade), tenue mardi, le 14 janvier.

Présents; MM. James A. Cantlie, président, au fauteuil; John Torrance, Chas F. Smith, John T. McBride, D. MacFarlane, Wm McNally, James Crathern, Wm Nivin, James E. Rendell, David Robertson et G. F. C. Smith.

MM. Geo. Hague G. F. C. Smith, J. T. McBride et le président ont été chargés de se rendre demain, auprès de la commission des parcs et de l'île, pour s'opposer au prolongement du chemin de fer urbain jusqu'au sommet du parc Mont-Royal.

Aux représentations faites il y a quelques temps, à la commission du Havre, relativement à la réduction des taux de pilotage, à Montréal, les commissaires répondent qu'ils se sont entendus avec les exportateurs, durant la dernière saison, de ne faire aucun changement, pour diverses raisons.

Au sujet de la récente poursuite du gouvernement contre une personne ayant transporté des lettres dans la cité, le conseil avait demandé au maître général des postes qu'elles étaient les exigences de la loi; un grand nombre d'hommes d'affaires envoient généralement leurs lettres par leurs employés ou par des messagers.

Voici la réponse d'Ottawa: "Les lettres envoyées par messagers, concernant les affaires privées du signataire ou du destinataire, font exception au privilège exclusif du maître général des postes; la clause a pour but d'autoriser la personne ou l'homme d'affaires qui fait porter ses lettres par son propre messager, mais d'empêcher qu'on

fasse un contrat ou un arrangement avec un individu en particulier, pour faire porter ces messages"

Le rapport annuel du représentant du Board of Trade, à la Commission du havre, M. Hugh McLennan, est reçu; il sera inséré dans le prochain rapport annuel du conseil.

### LA BANQUE DU PEUPLE

Une assemblée nombreuse des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu, ce matin, sous la présidence de M. Jacques Grenier. La salle des délibérations était bondée. On remarquait dans l'assistance un grand nombre de déposants. Étaient présents: l'hon. M. Gilman, l'hon. M. Boyer, le Dr Edouard Desjardins, les échevins Préfontaine, Savignac, Prénoveau, le col. Provost, MM. J. O. Dupuis, Monk, Béique, Geoffrion, McMaster, l'abbé Adam, MM. O. Dufresne, John Crawford, Larue et Lavery, de Québec. A l'ouverture de la séance, l'hon. M. Gilman se lève et dit que dans l'intérêt de tous, on devrait continuer les opérations de la banque et il propose que les directeurs soient autorisés à continuer les affaires et à payer les créanciers à mesure que la collection rentrera. M. l'abbé Adam demanda si ce plan est légalement réalisable?

Oui, répond M. Geoffrion, matérielle-ment du moins.

Des déposants représentant une valeur de \$4,000,000 ont consenti déjà à attendre 2 ans pour être remboursés, comme on le leur avait demandé. Ceux qui n'ont pas encore signé cet arrangement n'ont qu'environ \$300,000 à \$400,000 de dépôts. Et encore, sur ce chiffre, il faut retrancher au moins \$200,000 pour lesquels les déposants sont prêts à attendre, mais ils n'ont pu signer la requête encore, parce qu'ils étaient absents, qu'ils devaient se faire représenter par procuration ou pour d'autres raisons. Il reste à peine \$100,000 de dépôts dont les possesseurs veulent être remboursés immédiatement. Il n'y a eu que 2 actions de priés contre la banque pour un montant total de \$12,000 et encore, l'un des requérants est prêt à retirer son action pourvu que les frais soient payés.

M. Geoffrion déclare que tous les déposants seront mis sous un même pied d'égalité et que pas un seul sou de paiement privilégié ne sera fait. De plus, il avoue, en riant, avoir des moyens secrets d'éviter toute nouvelle poursuite contre la banque, de sorte qu'il n'y a pas lieu de craindre pour elle de liquidation forcée.

En réponse à une autre question qui lui est posée, M. Geoffrion dit que tout déposant de \$200 peut fort bien demander la liquidation de la banque, mais la loi laisse un pouvoir discrétionnaire au tribunal. Alors, dit-il, je crois qu'il n'y a pas un seul juge qui forcerait cette institution à déposer son bilan dans les circonstances; c'est-à-dire lorsque la majorité des déposants a consenti à attendre deux ans, cette majorité représentant quatre millions contre la minorité \$100,000 environ.

M. Weir lit un long rapport dans lequel il approuve pleinement le plan de M. Gilman, c'est-à-dire que la banque rouvre ses portes et qu'elle procède à une liquidation volontaire et lente.

M. McMaster est aussi de cet avis, mais pour que tous les intérêts soient représentés dans ce travail de solution de la difficulté, il propose que les ac-

tionnaires et les déposants choisissent chacun un délégué, que ces deux délégués s'assurent les services d'un homme du dehors, un banquier, et que ce comité de trois soit adjoint aux directeurs.

M. Lavery, avocat, représentant les actionnaires de Québec, trouve excellente la solution proposée. Il n'est pas nécessaire de liquidation forcée, parce que la banque peut solder elle-même ses comptes avec un peu de temps. Le passé a été mauvais, dit-il, espérons qu'il y aura des jours meilleurs. Je n'irai pas jusqu'à dire que les directeurs actuels doivent être tenus criminellement responsables de l'état de choses actuel, mais il y a eu négligence de leur part. Ils ont été trompés, parce qu'ils ont reposé trop de confiance en un seul homme. Il est possible, cependant, d'en sortir, parce qu'il n'y a qu'à peu près \$100,000 de dépôts qu'il s'agirait de rembourser tout de suite et il y a deux millions de collections à faire pour recouvrer les autres créances. M. Crawford voudrait que les déposants et les actionnaires eussent deux représentants chacun au lieu d'un.

MM. Monk de Montréal, et Lavery, délégué de Québec, demandent que les directeurs donnent des garanties suffisantes tant pour le paiement des dépôts que pour celui des autres créances.

Enfin, après quelques débats, les différentes suggestions faites sont insérées dans une motion préparée par MM. Geoffron, MacMaster et Gilman, et qui fut adoptée à l'unanimité. Elle se lit comme suit :

Proposé par M. McMaster, secondé par le Rév Père Adam et M. Lavery :

Que cette assemblée nomme maintenant un actionnaire d'au moins une année de record ; que les créanciers de la banque soient requis de nommer aussi un d'entre eux, lesquels formeront un comité pour représenter les actionnaires et les créanciers de la banque, aux fins suivantes : 1o Le comité agissant conjointement avec les directeurs, choisiront une personne compétente, en dehors de la banque, ayant l'habitude des affaires de banque, et les directeurs la nommeront caissier de la dite banque ; 2o Ils se concerteront de temps à autre avec les directeurs et aussi souvent qu'il sera nécessaire, sur le meilleur mode de réaliser l'actif de la banque, jusqu'à ce que toutes les dettes soient payées ; 3o Et ils devront en même temps obtenir des directeurs le plus fort montant de sûreté possible, dans le but de garantir autant que possible le paiement intégral de toutes les dettes de la banque ; le tout, cependant ne devant aucunement porter préjudice aux droits existants contre ceux qui sont responsables pour l'administration de la banque.

M. John Crawford a été nommé délégué des actionnaires, séance tenante et une assemblée des déposants a été convoquée pour le 17 afin que ceux-ci choisissent leurs délégués.

La discussion, malgré la gravité de la circonstance, n'a pas toujours été aussi sérieuse qu'on pourrait le croire, grâce à l'intervention fréquente d'un certain personnage qui voulait discourir et faire de l'éloquence à tout prix. Comme il était impossible, malgré les remarques du président, de le faire taire, la foule prit le parti de couvrir sa voix par le bruit en frappant des pieds et des mains et en le rappelant à l'ordre.

M. Leclerc, un des directeurs, ayant

voulu reprocher à l'honorable M. Boyer d'avoir fait à une autre séance des avancés au sujet des comptes des directeurs qui ne paraissaient pas exacts, M. Boyer lui répliqua trop vivement pour pouvoir citer ses paroles.

### LA LUMIERE AUER.

Les Sociétés Auer qui ont jusqu'ici tenté de monopoliser dans tous les pays l'industrie de l'éclairage par l'incandescence, viennent d'être sérieusement atteintes par la décision du 2 novembre rendu par l'Office des Brevets de l'Empire d'Allemagne. L'Office des Brevets a annulé le brevet du manchon en tissu, de même que la prétention à l'usage exclusif de l'oxyde de Thorium pur. Le Dr Auer avait en 1885 demandé, dans tous les pays, un brevet concernant les combinaisons chimiques permettant à l'état liquide d'imprégner un tissu qui, placé au-dessus d'un bec Benser se transforme en cendre douée d'un pouvoir d'incandescence.

La première invention était imparfaite et M. Auer la compléta en 1891, en utilisant pour la fabrication du liquide éclairant le thorium qui possède un pouvoir d'incandescence extraordinaire et en obtenant un brevet pour l'emploi de ce métal.

Les concurrents de la Société allemande d'incandescence par le gaz attaquent tout d'abord le manchon en tissu donnant l'incandescence et prouvent que depuis 1848, le professeur Frankenstein, de Graz, avait fait des démonstrations à l'aide d'une lampe à esprit de vin qui porta à l'incandescence un tissu léger trempé dans un liquide contenant de la magnésie et du zircon.

Le même procédé fut employé, avec quelques modifications par l'Américain Lake et par l'Anglais Stokes Williams. Le *Journal Polytechnique de Dingler*, (années 1848 et 1849) ; et livre bleu de Stokes Williams de 1882, contiennent des articles détaillés sur ces procédés.

Le brevet pris par M. Auer ayant visé, d'une manière générale, le tissu en corrélation avec les substances éclairantes, l'Office des Brevets limita la portée du brevet aux seuls tissus imprégnés avec les produits chimiques énumérés par M. Auer à telle façon que tout le monde est libre de tremper des tissus ou des manchons dans des solutions éclairantes composées avec d'autres métaux, ayant un pouvoir d'émission lumineuse que ceux revendiqués par M. Auer. Cette limitation du brevet Auer a une portée absolument énorme, attendu que l'autorité la plus compétente a établi que la prétendue invention de M. Auer n'était pas nouvelle et que par conséquent le caractère essentiel de ce qui constitue une invention, savoir la nouveauté lui fait défaut.

La décision de l'Office-Impérial Allemand des brevets aura son contre-coup sur les procès pendants en Autriche. En effet, le Ministère du Commerce qui est saisi d'environ trente demandes en nullité de brevets ne pourra pas se soustraire aux arguments de l'Office allemand des brevets qui conteste à l'invention du manchon Auer le caractère nouveau. — (*Le Moniteur du Gaz*).

La compagnie de Téléphone Bell vient d'étendre le réseau de sa ligne jusqu'à Disraéli pour la poursuivre au printemps jusqu'à Québec, passant par les comtés de Mégantic et de Beauce.

### NOTES INDUSTRIELLES.

Une puissante compagnie américaine sous la direction de M. George McDough a commencé de nouveaux travaux aux mines d'or de Ste Marie de la Beauce ; il y a actuellement 350 hommes travaillant le jour et la nuit, chacun huit heures. Ces travaux sont dirigés de manière à reprendre les immenses travaux de recherches qu'avaient faits les Messieurs St Onge.

Une compagnie électrique est en voie de formation à Drummondville, sous le nom de "The Drummond Electric Company." L'objet pour lequel l'incorporation est demandée est de fournir la lumière électrique et pourvoir à la ville de Drummondville et aux cantons de Grantham, Wendover et Simpson. Le fonds social de la compagnie sera de dix milles piastres, divisé en cent actions de cent piastres chacune.

Les sœurs du Bon Pasteur ont enregistré un acte de société, au bureau des tutelles, comme faisant affaires à St-Martin, sous la raison sociale de F. Lavoie et Cie, pour l'établissement d'un commerce de grains, etc., et aussi pour faire fonctionner le "Moulin du crochet," où l'on cardera de la laine.

Le document public est signé par la sœur M. de St-Alphonse de Liguori Cadotte, supérieure provinciale.

Il paraît que l'on fait de vigoureux efforts pour étendre et améliorer la culture du jute dans les possessions françaises de l'Indo-Chine. On dit que le sol de l'Indo-Chine, de l'Annam et du Tonkin est très convenable pour cette fibre, dont la culture se fait déjà avec succès : la production s'en exporte via Hong-Kong, pour la Chine et le Japon. On se propose également d'ériger des établissements de filatures et tissages dans l'Annam et le Tonkin, dans le but de faire concurrence aux produits des établissements du Bengale, au moins dans l'approvisionnement de sacs dits "gunny bags" et autres fabriques de jute.

Le "Technische Rundschau" publie des détails intéressants sur l'utilisation directe du pétrole comme combustible. Des expériences ont été faites sur des bateaux pour y produire la vapeur. On a trouvé que le pétrole non raffiné pouvait être employé avec avantage comme combustible, qu'il donnait une plus grande chaleur que le charbon, que le chargement des foyers de chaudières était plus facile, puisqu'il suffisait de pomper, puis d'allumer, et que le prix de revient était moins élevé. En revanche, plusieurs inconvénients ont été constatés. Au bout de très peu de temps, tout est imprégné de pétrole ; tout sent le pétrole, même la nourriture. En même temps, un dépôt graisseux s'observe de tous côtés et pourtant la fumée produite est parfaitement claire. Ces désavantages n'ont pas suspendu les recherches, et le système du chauffage au pétrole semble prendre une certaine extension en Italie. Après un essai sur des torpilleurs, on a changé le foyer du croiseur *Sardegna*. Le vaisseau de guerre *Castelfidardo* comporte aussi la disposition spéciale pour brûler le pétrole liquide, mais aucune expérience n'a encore été faite. L'Allemagne, à son tour, veut prendre exem-

ple sur l'Italie, et le système a été adopté pour les trois navires *Carola*, *Weissenburg* et *Siegfried*. Enfin, la Russie est sur le point de suivre la même voie. Deux navires en construction à Nikolajew et à Rossia doivent être disposés pour brûler du pétrole. L'Italie a tendance en ce moment à brûler des briquettes faites avec des résidus de pétrole plutôt que du pétrole liquide.

### PETITES NOTES

Un essai fait dernièrement dans une imprimerie de Chicago, avec la nouvelle machine à composer "Lynotype" a donné le résultat suivant : George W. Green, de Boston, a composé 78,700 ems de matière en sept heures de travail, et Eugène W. Taylor, de Denver, 78,027 ems dans le même temps. Après toutes les corrections faites, le résultat a été : Green, 70.700 ; Taylor, 64.027. A 40 cents par mille ems, le travail de Green représente \$28, contre \$4 que gagnerait dans le même temps, en composition ordinaire, le typographe.

Bill Nye, l'humoriste américain, a dit dans une de ses conférences : Qu'un homme se serve d'une verrue à la nuque comme bouton de col ; qu'il se place toujours au fond du tramway pour économiser l'intérêt de son argent jusqu'à ce que le conducteur arrive à lui ; qu'il arrête sa montre, le soir pour épargner l'usure pendant la nuit ; qu'il omette les points sur les i et les barres sur les t pour économiser l'encre ; qu'il fasse paître ses vaches sur la tombe de sa mère pour économiser le fourrage ; on dira que c'est un mesquin. Mais moi, je dis que c'est un homme au cœur large et généreux, en comparaison avec l'individu qui, après avoir reçu et lu un journal, lorsqu'on lui présente le compte d'abonnement, retourne son journal au bureau de poste en marquant dessus "Refusé."

Un artisan italien vient de fabriquer une horloge dont le mécanisme est beaucoup plus compliqué que celui de la fameuse horloge de Strasbourg. Elle occupe un espace de 200 pieds cubes et pèse 1,500 livres. Elle a 265 roues—quelques-unes aussi grandes que les roues de voiture à 4 chevaux—qui sont mises en mouvement par un balancier et douze poids. L'un des poids se monte tous les 8 jours ; le deuxième, tous les 6 mois ; le troisième, une fois par deux ans ; le quatrième, tous les 20 ans ; le cinquième, une fois par siècle, et le douzième tous les 3000 ans ! Le cadran indique les secondes, les minutes, les heures, les jours, les semaines, les mois, les années et les années bissextiles depuis l'an I. A. D., jusqu'à la fin de l'année 10,000. Cet italien a eu une offre de \$25,000 pour sa merveille.

M. Chaplain vient de soumettre le croquis du type qu'il se propose de graver pour les nouvelles pièces d'or françaises et M. Doumer, ministre des finances, dit le *Figaro*, l'a accepté en félicitant très vivement l'artiste.

Voici ce que représenteront les pièces d'or frappées cette année :

Côté face : Un profil de République orienté à droite et sortant de terre. La tête est ombragée par un olivier dont les branches la dominent. Au second plan, à gauche, une perspective de toits indique une agglomération de maisons

françaises, tandis qu'à droite un minaret symbolise les colonies.

Côté pile : Un coq gaulois dressé sur ses ergots chante à tue-tête, tandis qu'à gauche et à droite de ses pattes, une lettre et deux chiffres précisent la valeur de la pièce.

M. Chaplain a commencé de suite le travail de réduction de son dessin, et attaquera la gravure dans quelques jours.

On recherche depuis longtemps à substituer le courant des machines électriques au courant des piles, en télégraphie, et des combinaisons intéressantes ont été faites dans ce but en France et en Allemagne. On y arrivera certainement, d'une façon générale, comme conséquence du développement des réseaux électriques. M. C. F. Annet, inspecteur des télégraphes du chemin de fer central de l'Illinois, à Montréal, vient de faire d'utiles expériences à ce sujet, portant sur le remplacement des piles primaires par des batteries d'accumulateurs. Cela paraît être une disposition éminemment logique : elle conduirait, d'après M. Annet, à une économie de près de 10 p.c. sur l'emploi des piles et cela avec de grandes facilités de manipulation. Voilà donc un progrès qui semble tout indiqué, notamment pour les réseaux télégraphiques des chemins de fer ; il pourrait peut-être être étendu aussi au fonctionnement des signaux électriques.

A Berlin, existe une singulière collection de souvenirs de 1870-71. Ce sont les clés, précieusement conservées, des principales forteresses françaises qui ont capitulé pendant la guerre. Ces clés sont exposées à l'arsenal. Parmi elles, on remarque, sous une cloche de verre, la clé en or de la ville de Lunéville, remise le 13 août 1870 au kronprinz, qui fut plus tard l'empereur Frédéric. Celle de Thionville porte encore gravées les armes de la ville. A côté sont celles de Brisach, de Mézières, de Verdun, et celle de Metz, qui fut envoyée après la reddition du 29 octobre 1870 à Versailles et remise entre les mains de l'empereur Guillaume : toutes ces clés sont rouillées par le temps. La France n'est pas seule représentée dans cette collection. On y peut voir aussi, dans une cassette, les deux clés dorées de la ville de Berlin, qui furent remises en grande pompe à Napoléon Ier, lors de son entrée dans la capitale, par la Brandenburger Thor, le 27 octobre 1806, et qui ont été rendues à la Prusse en 1814.

Il existe une légende d'après laquelle, avec un million de timbres-poste oblitérés, on pourrait obtenir l'entrée dans une maison de retraite d'un vieillard ou d'un infirme. En beaucoup de familles, parents ou précepteurs, dans le seul but d'occuper les enfants à une œuvre intéressante, encouragent ce genre de collection. Or, si on en croit les nouvelles qui nous parviennent du Congo belge, la légende serait passée à l'état de réalité.

Il paraît, en effet, qu'avec le produit de 40 millions de timbres oblitérés, on vient de fonder dans le Congo, au sud de Busambo, sur la rive droite du Niger, un village chrétien de plus de 400 hectares d'étendue. Le supérieur de la mission du Congo, M. Artslaer, l'a baptisé du nom de Saint-Drudon.

Déjà plusieurs bâtiments sont édifiés,

les terrains sont défrichés et l'œuvre de colonisation très activement menée sous la direction d'un autre missionnaire, le père Cambier. Les nègres des régions avoisinantes se fixent en grand nombre dans ce nouveau village, dont l'origine, comme on le voit, n'est pas ordinaire.

On parle du télégraphe, pour rapprocher les distances ! Voici une couple d'anecdotes qui prouvent que, au besoin, il peut les rapprocher même en prenant le chemin des écoliers. Un correspondant spécial d'un des grands journaux de Londres, se trouva une nuit à la porte des bureaux de son journal, la dite porte étant fermée et le correspondant ne pouvant réussir à se faire entendre de ceux qui travaillaient à l'intérieur. La primeur qu'il apportait était d'une très grande importance et il fallait qu'elle fut publiée dans l'édition du matin. Sans se déconcerter, il se rendit au plus prochain bureau de télégraphe et y rédigea une dépêche adressée à l'employé de nuit d'un journal d'Irlande, lui demandant un télégraphier à l'employé de nuit du journal de Londres—les grands journaux de Londres ont un appareil télégraphique dans leurs bureaux—de venir lui ouvrir la porte de la rue. La dépêche fut envoyée, reçue, la seconde dépêche revint à Londres et, au bout d'une vingtaine de minutes, le correspondant voyait la porte s'ouvrir devant lui.

Deux amis étaient employés à deux bureaux de télégraphe appartenant à des compagnies différentes à Londres. Il leur était défendu de communiquer directement de l'un à l'autre bureau, les deux compagnies étant en désaccord. Un jour, l'un des deux recevait dans l'après-midi une invitation urgente à dîner pour le soir, et on le pria d'amener son ami. Ne pouvant quitter le bureau avant l'heure du dîner, il lui était impossible de faire part de l'invitation à son ami. Voici comment il trouva la solution de la difficulté. Les deux compagnies étaient en communication avec le continent par câbles sous-marins. Notre télégraphiste signala à son collègue de Paris de le mettre en communication avec Bruxelles ; puis il demanda à Bruxelles communication avec Londres, au bureau où était son ami. La communication fut établie et au bout d'un quart d'heure les deux amis causaient sur leur instrument ; les dépêches, pour aller d'un quartier de Londres à l'autre, faisaient le tour par Paris et Bruxelles et passaient deux fois sous la Manche.

MONTRÉAL, 23 décembre, 1895.

D. Z. BESSETTE, ECR.,

Gérant Gén'l.

Mutual Reserve Fund Life Ass.,

Montréal.

*Cher Monsieur,*

J'accuse réception du chèque de la Compagnie en règlement de la réclamation de l'assurance sur la vie de feu mon mari, Joseph Philias Perreault. Je serai toujours heureuse de recommander avec reconnaissance la Mutual Reserve Fund Life Association, à toutes les personnes désireuses de s'assurer dans une compagnie économique et prompt à régler ses réclamations.

Votre dévouée,

DE VVE. J. P. PERREAULT

# “QUOI DE PLUS”

PIED PAR PIED NOS MARCHANDISES ONT ATTEINT LE SOMMET.

ELLES EXCELLENT POUR.....



## La Pureté et l'Arôme

et MERITENT L'ATTENTION de CEUX QUI REGARDENT à ce qu'ils MANGENT

Vendez cette année la Marque Sans Rivale “LION” de BOULTER

NOUS AVONS FAIT DES AFFAIRES ENORMES EN '95, AYEZ L'OEIL SUR NOUS, CETTE ANNEE.

### REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 16 Janvier 1895.

#### FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les capitaux disponibles, à Londres, sur le marché libre, est de 1½ p.c. Les prêts à demande sont à ½ p.c. La banque d'Angleterre maintient son escompte à 2 p.c. Les consolidés anglais font 107.5/16 sur le marché à terme et 107½ pour le comptant.

A New-York, les taux de l'intérêt baissent. Les prêts à demande y sont cotés de 3 à 5 p. c. Le papier de commerce paie plus cher d'escompte : de 6 à 7 p. c. L'argent en lingots vaut 67¼ c l'once.

Sur notre place, les banques prêtent leurs fonds disponibles à la spéculation au taux de 4½ p. c; elles escomptent le bon papier de leurs clients à 6 ou 7 p. c.

Le change est tranquille mais ferme. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10½ et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à

10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ¼ de prime.

Les francs valent 5.15 pour papier long et 5.12½ pour papier court.

La bourse a été fort calme, depuis quelques jours. La situation commerciale n'est pas brillante et plusieurs grosses faillites arrivées ou imminentes, faisaient peser une certaine inquiétude sur la spéculation. La plupart des valeurs ont subi une baisse plus ou moins marquée. La banque de Montréal est descendue à 216. La banque du Commerce fait 136; la banque des Marchands, 164. La banque Molson est cotée 175 vendeurs et 170 acheteurs; la banque Ontario, 90 et 8½, respectivement; la banque de Toronto 240 et 230. La Banque du Peuple a été vendue à 2.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	5	2
“ Jacques-Cartier.....	90	.....
“ Hochelaga.....	130	125
“ Nationale.....	73	70
“ Ville Marie.....	100	72½

Les Chars Urbains ont baissé à 215 et 214½, avec assez d'activité; le Toronto Street Railway fait 73½. Cette entreprise vient de publier le compte-rendu de ses opérations en 1895; elle accuse un bénéfice net de \$502,886.04, contre \$440,863.21 en 1894. Le Gaz se maintient à 197½. Le

Richelieu est coté en clôture au pair pour vendeurs avec acheteurs à 92½. Le Pacifique Canadien est coté 55 vendeurs et 54 acheteurs.

Le Câble se vend à 156, légèrement en baisse. La dernière vente du Postal Telegraph a été faite à 79½. Le Telegraph est coté, sans affaires, à 164 vendeurs et 161 acheteurs; la Royal Electric à 145 et 130; le Bell Telephone à 158 et 155.

La Montreal Cotton Co. a été vendue à 120.

#### COMMERCE.

Il est impossible de nier que, au fur et à mesure que l'on avance dans l'inventaire, la situation de nombre de marchands paraît n'avoir fait aucun progrès en 1895. La température anormale de décembre a fait manquer complètement le commerce des fêtes, qui était déjà compromis par la rareté de l'argent. Et c'est en ce moment surtout que l'on s'aperçoit du vide créé par la disparition de la banque du Peuple.

Ce que nous venons d'écrire s'applique à la situation du commerce de Montréal; à la campagne, on est dans des conditions bien plus avantageuses; aussi c'est le commerce de la campagne qui fait encore le principal soutien des maisons de gros.

Bois de construction.—La saison s'a-

### AUGMENTEZ.....

Votre POPULARITÉ et votre PROSPÉRITÉ

EN VENDANT LES

## Essences Culinaires “Crown Brand”

EU EGARD A LA QUALITÉ CE SONT LES MOINS CHÈRES.

MANUFACTURÉES PAR



REGISTERED

ROBT. GREIG & CO., 456 ST-PAUL, MONTREAL

vance et la neige manque toujours, les charroyages dans les bois sont impossibles et il est dès à présent évident que la coupe de billots sera beaucoup moins que d'habitude, sans compter qu'une partie des billots coupés devront rester sur place faute de moyens de transport. Nous pouvons donc nous préparer à voir des prix fermes au printemps, pour les bois de sciage, malgré qu'il en reste de forts stocks aux scieries; ces stocks, vendus à des spéculateurs qui n'en ont pu prendre livraison, n'en ayant pas le placement, vont être écoulés aux pleins prix.

Aux clos de la ville, la demande est presque nulle, mais les bonnes maisons ne sacrifient pas leur marchandise. Il est vrai que plusieurs clos sont en liquidation et que, là, on peut probablement obtenir quelques concessions.

**Charbons et bois de chauffage.**—La demande en combustible est bonne et les prix fermes, sans changement.

**Cuir et peaux.**—La situation des cuirs ne paraît pas s'être beaucoup modifiée par la formation du syndicat des tanneurs et la publication dans leur circulaire, du fait qu'il y a, au Canada, trop de cuir à semelle. Le commerce et la manufacture, à Montréal du moins, ne paraissent pas répondre avec beaucoup d'empressement à l'invitation de boycotter les tanneurs; non syndiqués. Les prix, à ce que nous en pouvons juger, restent stationnaires.

Les peaux vertes sont encore au même prix. On nous dit qu'une exportation d'essai a été faite en France par un de nos plus gros commerçants; nous essaierons d'en apprendre le résultat pour le faire connaître à nos lecteurs.

**Draps et nouveautés.**—Les commandes reçues des voyageurs en tournée sont maigres; les marchands sont prudents et n'achètent qu'en petites quantités. En ville, il ne se fait que fort peu de ventes, soit d'assortiment, soit de marchandises du printemps.

Il n'y a pas de changement à noter dans les prix.

**Épicerie.**—Tout est encore bien tranquille dans l'épicerie; la seule excitation qui y règne, c'est celle que produit la rentrée pénible des fonds. Quoique

moins profondément atteint que la nouveauté, le commerce d'épicerie ne se trouve pas très solide et le détail fournira avant peu un bon contingent de faillites.

Le commerce d'importation passe par une crise qui pourrait bien amener la liquidation de deux ou trois établissements, si ces derniers ne peuvent trouver à augmenter leur capital. On nous dit, cependant, qu'un de ces établissements a réussi à se procurer, en France, le capital dont il avait besoin.

Les sucres sont fermes. Les raffineries n'ont pas de stock en avance et elles n'ont aucun sucre jaune au-dessous de 3½c.

Les fruits secs sont assez tranquilles dans le moment, mais fermes. Les conserves sont stationnaires, sans grande demande.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Marché très calme pour la ferronnerie et la quincaillerie, lourd pour les fontes et les métaux.

**Huiles, peintures et vernis.**—Les huiles de pétrole sont sans changement ainsi que les huiles de poisson. L'huile de graine de coton est en hausse aux États-Unis. L'essence de térébenthine a haussé de 2c par gallon.

**Poisson.**—Le marché du poisson est encore calme, mais les maisons de gros complètent leur stocks pour être prêts lorsque la demande du carême se présentera. Les prix sont en général soutenus.

**Salaisons.**—L'absence de demande des chantiers laisse le marché au lard salé dans une grande tranquillité. Les prix sont stationnaires.

Le saindoux pur de panne a baissé de 5c par seau de 20 lbs, soit ½c par livre.

En Australie, les ouvriers travaillent 8 heures par jour pour \$1.25; les pommes de terre valent 2 sous les 100 livres, le bœuf se vend 3 sous la livre et une maison se loue 50 sous par semaine.

Une église en fer, du poids de cinquante tonnes, pouvant contenir 600 personnes assises, va être construite à Constantinople pour la population Bulgare. Le prix en sera de \$75,000.

## Revue des Marchés

Montréal, 16 janvier 1896.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

*Mark Lane Express*, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit: "Pendant la semaine écoulée, les blés anglais ont haussé de 6d; pour les blés étrangers, les blés de Californie ont gagné 6d et les autres blés d'Amérique 3d. Le Californie en route a été coté 27s 6d et pour expédition en janvier, 28s. Le D. luth dur, 28s 6d et le No 2 de Manitoba 25s 6d. Le maïs a été ferme, les cours à Liverpool ont haussé de 1s par 100 livres. L'américain s'est vendu 15s 6d. L'avoine, l'orge et les pois ont été fermes. Aujourd'hui, le ton du marché est bon, la hausse des blés anglais et étrangers s'est maintenue. Le maïs a monté de 3d et l'avoine de 6d. Le seigle, les haricots et les pois sont ternes."

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce, contiennent le marché des chargements comme suit: Londres; blé à la côte sans affaires; do en route nominalelement inchangés, mais à la côte, sans affaires; do, en route, un peu plus ferme. Liverpool; blé disponible ferme; do à livrer ferme; mais disponible soutenu; do à livrer soutenu. Marchés anglais de province fermes. Farines de Minneapolis, *first bakers* 17s 6d. Paris; blé sur janvier, 18 fr. 35; sur février, 18 fr. 60. farines sur janvier, 40 fr. 20; sur février, 40 fr. 50. Marchés français de province soutenus.

Le *Marché Français* de Paris, du 28 décembre, contient ce qui suit:

"Depuis notre dernière revue, le temps s'est constamment maintenu doux et humide; la situation agricole n'en reste pas moins assez satisfaite dans l'ensemble, mais on nourrit des craintes assez vives quant aux dégâts que pourraient occasionner les rongeurs, ainsi qu'en ce qui concerne l'envahissement par les mauvaises herbes

"Parfaitement Satisfaisante de toutes façons"

C'EST CE QU'UN EPICIER  
NOUS A ÉCRIT LA SEMAINE  
DERNIÈRE AU SUJET DE  
NOTRE . . . . .

FARINE DE BLÉ D'INDE

LA MARQUE

"PANSY"

NOUS ENVOYONS DES ÉCHANTILLONS

ET DES PRIX AVEC PLAISIR

Est celle que vous devriez avoir en magasin

THE TILLSON COMPANY, LTD

TILSONBURG, ONT.

ou une croissance trop rapide, trop en herbe pour ainsi dire, des céréales en terre.

"Aujourd'hui, le temps est pourtant un peu plus froid et l'on signale même de la neige dans le Pas-de-Calais.

"Au point de vue des affaires, la semaine a été absolument nulle aussi bien en province qu'à Paris, les fêtes de Noël ont nui aux réunions et l'absence de renseignements de l'étranger a également contribué à paralyser les transactions.

"Le marché des farines douze marques, fermé jusqu'à mercredi inclusivement en raison des fêtes de Noël, n'a présenté aucune animation pendant ces trois derniers jours; la faiblesse a prédominé en sympathie avec l'Amérique et aussi par suite des offres suivies des détenteurs."

On écrit de Paris au *Sémaphore* de Marseille, à la date du 2 janvier :

"Jusqu'à présent la culture n'a pas eu à se plaindre de la récolte de 1895. La vente a été facile et à des prix supérieurs à ceux pratiqués l'an dernier pendant les quatre mois de septembre, certes les prix de 17 à 18 fr. les 100 kil. ne paraissent pas élevés en égard à ceux pratiqués autrefois, mais il ne faut pas perdre de vue que l'argent a perdu de sa valeur et que nos voisins ont le blé à bien meilleur marché que nous. En Russie, en Amérique la culture n'obtient même pas 8 fr. les 100 kilos et nous avons un droit protecteur de 7 fr. par 100 kilos. Le rapprochement des distances, l'augmentation de la production et les rendements ne font pas entrevoir une amélioration sérieuse sur les cours pratiqués actuellement chez nous; nous n'avons qu'à espérer voir chez nos voisins des prix plus élevés pour que l'importation ne soit pas possible; nous avons assez de blé chez nous.

Près peu d'affaires depuis huit jours sur les marchés étrangers, sauf en Amérique où un mouvement de hausse assez sérieux est signalé depuis lundi sans motif vraiment appréciable. En effet, les stocks visibles sont encore en augmentation. Ils s'élèvent cette semaine

à 69,958,000 bushels, contre la semaine dernière 69,398,000 bushels.

La quantité en mer est en légère diminution sur le continent mais en augmentation sensible pour l'Angleterre.

"Depuis quelques jours la baisse est sensible au marché de Paris surtout pour les farines. Il y a excès de production, puisque aux cours actuels le stock loin de descendre augmente sensiblement. La consommation diminue-t-elle ou le système à cylindre n'a-t-il pas augmenté les rendements? Nous devons constater le malaise actuel et nous ne prévoyons pas une amélioration pour janvier, le cours de 40 fr. qu'on ne prévoyait pas a été fait aujourd'hui.

"Dans ces circonstances, la vente des blés est laborieuse et, malgré la résistance de la culture, la meunerie n'accepte pas de hausser. Nous voyons, au contraire, une tendance de plus en plus faible. Quant au temps, il est de nouveau humide et trop chaud. Pour la saison, il avait été bon la semaine dernière. La plaine est partout en bon état. Petit marché aujourd'hui. Acheteurs très réservés; la fermeté de l'étranger n'a aucun écho sur notre place. On cote : blés roux, de 18 à 18 50; blancs, de 18 75 à 19 25 les 100 kil. nets gare Paris. Les blés étrangers sont tenus de 21 à 22 fr. sur wagon dans nos ports, mais ne donnent lieu à aucune affaire.

Les importateurs de blé en Belgique du 1er juillet au 30 novembre 1895 ont été de 1,216,383 tonnes contre 1,116,028 tonnes pendant la période correspondante de 1894.

Beerbohm, à la date du 28 décembre, recevait la dépêche suivante de l'Argentine: "Les travaux de la moisson sont suspendus à cause de fortes pluies.

Les dépêches de l'Inde anglaise continuent à coter la récolte actuelle comme déficitaire sur celle de l'an dernier.

Aux Etats-Unis, on commence à entendre parler de dommages au blé d'hiver. Les plaintes viennent principalement du sud-ouest et du nord-ouest.

Le *Modern Miller* de Chicago, dit à ce sujet: Nous recevons des rapports contradictoires d'une grande partie de la région du blé d'hiver. La plupart des rapports des Etats du centre constata-

tent des dommages. Les alternatives de gelée et de dégel ont beaucoup affecté la plante qui n'était déjà pas trop vigoureuse. Au sud-ouest, on se plaint de la sécheresse, car, chose extraordinaire, pendant la dernière chute abondante d'humidité, des coins de pays, ici et là, n'ont eu ni pluie ni neige. Dans le Kansas, quatre ou cinq comtés ont eu des dommages; à peu près autant dans le Nebraska. En dehors des localités endommagées, la récolte du sud-ouest, y compris Oklahoma et Missouri, a une splendide apparence; mais les superficielles semées en blé sont beaucoup moins de cette année que l'année dernière.

Le *Price Current* de Cincinnati dit: De basses températures, la semaine dernière ont retardé la croissance du blé et ont porté à craindre des dommages, une partie du blé n'étant pas protégé par la neige.

Depuis, la neige a couvert les champs de l'Ohio et de la vallée du Mississippi et le blé y est, pour le moment, à l'abri.

La "visible supply" samedi dernier, d'après *Bradstreet's* accuse une diminution de 898,000 minots sur la semaine précédente. La quantité en route pour l'Angleterre est augmenté de 240,000 minots et celle en route pour le continent, diminuée de 720,000 minots, le blé à flot accuse donc une diminution globale de 480,000 minots, de sorte que pour le blé en vue, la diminution totale est de 1,380,000 minots.

Les marchés du blé disponible ont été assez actifs et fermes; les marchés de spéculation clôturent en hausse par suite de la bonne demande pour l'exportation et du ton ferme du marché anglais.

Les prix du blé disponible sont :  
 New-York, No 2, roux d'hiver, 68½ à 71¼c  
 Chicago, No 2, du printemps, 56½ à 56¾c  
 Duluth No 1, dur..... 54½c  
 Détroit, No 1, blanc..... 67c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	60 à 60½c	
New-York,	67½ à 66¾c	
Duluth,	56 à 58½c	

## LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir— et même vous avez— des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)  
 Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais  
 Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

# FLEUR DE SARRASIN

DE LA

TORONTO, ONT.

CIE IRELAND

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.  
 " 5 " 1 " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, =:--=: 461 rue St-Paul, MONTREAL.

# MAISON DE GROS ..... EN ..... **Epiceries, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

**THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE,** 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

## MARCHÉS CANADIENS

Les marchés de Manitoba qui, la semaine dernière, étaient calmes, à des prix faciles, ont, pour une raison que nous ne voyons pas bien, en dehors de la demande plus active de la part des meuniers d'Ontario, pris une tournure tout à fait inattendue. Les dépêches d'hier cotaient une hausse de 3c par minot à Winnipeg et aujourd'hui la hausse continue. On coterait, maintenant, à Fort William, livraison en mai 63c pour le No 1, et pour livraison immédiate 59 à 60c. A la campagne on paierait de 40 à 42c pour le No 1, fret de Brandon.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché du Haut Canada comme suit: Blé, marché tranquille; blé coté 70c sur le Northern On a offert 72c pour du No 1 blanc à l'est sur le C.P.R. et 69c pour du No 2 blanc. Le blé roux s'est vendu 67c dans l'ouest et le No 2 du printemps est offert à 68c. Les farines sont tranquilles. Le son vaut \$11.00 et le gru de \$12.50 à \$13 dans l'ouest. Les pois No 1 sont en demande à Toronto à 59c; on offre du No 2 à arriver à 51½c. Avoine lourde: on offre la blanche à 23c et la mélangée à 21½c dans l'ouest. Sarazin tranquille, aux cours de 31½ à 32½c. Orge No 1 offerte à 46c; No 2 à 43 et No 3 à 40; frets de l'est; mais sans changement."

A Montréal, il y a une meilleure demande de la part de la consommation locale en avoine, vu que les marchés de détail en sont presque dépourvus. Le

stock en élévateurs a diminué de 10,000 minots. Les prix sont actuellement plus fermes, par suite des mêmes circonstances, mais sans changement notable. On vend par lots d'un char ou deux, au commerce local, l'avoine No 2 d'Ontario entre 29 et 29½c par 34 livres.

Les pois No 1 ont une bonne demande aussi pour la consommation locale et les prix du marché d'exportation est de 60 à 61c par minot pour les pois No 2 d'Ontario ou équivalents.

L'orge est tout à fait calme et sans changement de prix appréciable; le sarrazin perd du terrain, on le cote de 36 à 37c par 48 livres. Le maïs est en demande assez suivie aux cours de 45 à 46c.

Les farines ont eu un marché très excité; la hausse de 3 à 4c sur le blé de Manitoba a rendu les farines de Manitoba fermes, mais sans changement qu'on puisse coter. Les farines du Haut Canada sont cotées sur place à 20 ou 25c de hausse, suivant le marché du blé. Ici, les prix sont très fermes. La demande vient du marché local et des provinces maritimes; on nous affirme qu'une seule maison de Montréal a vendu 25 chars de patentes de Manitoba, depuis quatre jours.

Malgré cela, nous ne changeons pas encore nos cotes pour aujourd'hui; mais nous constatons que le temps des concessions est passé.

En farines d'avoine, les prix sont nominalelement les mêmes; on nous dit que quelques détenteurs vendent meilleur

marché; mais cependant, les prix que nous cotons sont bien les prix du marché.

## Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 72 à 0 73
" " No 2 dur...	0 69 à 0 70
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 65 à 0 66
Avoine nouvelle No 2.....	0 29 à 0 29½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 69 à 0 70
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 59 à 0 60
Orge, par minot.....	0 38 à 0 39
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 36 à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

## FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 85 à 4 00
Patente du printemps.....	0 00 à 4 00
Straight roller.....	3 65 à 3 75
Extra.....	3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forte de boulanger (cité).....	0 00 à 3 65
Forte du Manitoba.....	3 50 à 3 65

## EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 20 à 3 25
Superfine.....	3 00 à 3 15

## FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 25 à 3 30
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 50 à 3 60
Avoine roulée en barils.....	3 25 à 3 30

# Empois de Brantford

CHALLENGE CORN STARCH.

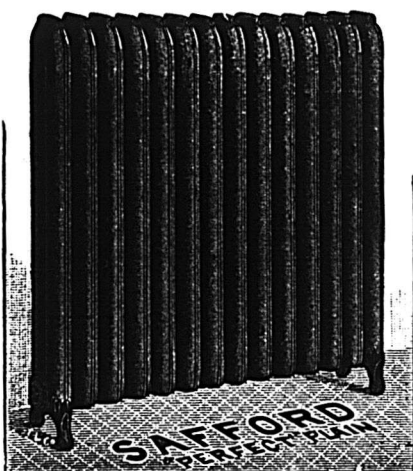
LILY WHITE GLOSS STARCH.

Voyez nos Prix.

PREPARES SEULEMENT PAR

**THE BRANTFORD STARCH CO.**  
BRANTFORD, ONT.





# The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

## RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de { BOULONS,  
PAQUETAGE,  
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Toujours des chemins impassables à la campagne, et en conséquence peu de grains amenés au marché. L'avoine s'est vendue de 75 à 80c la poche et le sarrasin, de 85 à 90c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 77½c à 80c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 55c par minot, et le blanc 55c par 56 lbs

Les pois No 2, valent 70 à 75c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut 90 à 95c.

L'orge No 2 de la province vaut de 90c à 95c par 96 lbs.

Le sarrasin vaut 85 à 90c par 96 livres (2 minots).

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 4 janvier :

“ Les beurres de Danemark et les crémeries d'Irlande ont haussé de 5s au moins et les autres provenances reçoivent plus d'attention. Les beurres de Cork sont négligés.

“ Nous cotons :

Crémeries canadiennes de choix, en boîtes et caisses.....	90 à 95s
Crémeries des E. U. ou du Canada, d'été.....	65 à 85s
“ d'Irlande, boîtes, 108 à 110s	
“ du Danemark, quarts 110 à 115s	

MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS

New-York 14 janvier. Beurre variable de ferme de l'État, 12 à 22c; crémeries do, 18 à 22½c; crémeries de l'ouest, 18 à 24c; Elgins 24c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La fermeté notée la semaine dernière s'est accentuée cette semaine et nous pouvons coter le marché en hausse. Les exportateurs ont fait quelques achats, nous dit-on, à 20c et ont exporté un certain nombre de tinettes de beurre frais d'hiver à Liverpool et à Manchester. Les cotes par le câble indiquent un prix de 105 à 108s pour le beurre d'hiver de choix et on en profite pour soulager notre marché. Le professeur Robertson a déclaré que tout le beurre d'hiver produit à la beurrerie du gouvernement dans l'île du Prince Edouard, est exporté directement à Manchester où il rapporte de 21 à 22c net. Il a donné instruction, paraît-il, à la beurrerie modèle de St-Hyacinthe, de consigner aussi son beurre.

Nous pouvons donc coter aujourd'hui le beurre d'hiver de 19½ à 20c, à Montréal.

Les épiciers paient le beurre d'hiver, de 20 à 21c, et le beurre d'automne, de 21 à 22c.

Les beurres de l'Onest en rouleaux se vendent 15c la livre; les bons townships, de 15 à 18c.

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 4 janvier :

“ En raison des fêtes de Noël, il s'est fait bien peu d'affaires; mais maintenant que la nouvelle année est commencée, nous nous attendons à une meilleure demande. Le ton d'aujourd'hui est soutenu.

Nous cotons :

D'été, coloré ou blanc, irrégulier.	30 à 36s
“ “ “ net, mûr	37 à 39s
Jun d'Ontario strictement fancy blanc.....	40 à 41s
Jun de choix de glaciers .....	42 à 43s
Choix canadien d'août, blanc ou pâ'e	42 à 43s
“ “ de sept. “	44 à 45s
“ “ coloré..	44 à 45s
Strictement choix cand, sept, fortement coloré.....	45 à 46s

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il y a encore de la demande en fromage, mais surtout pour des qualités secondaires que l'on pourrait acheter entre 8½ et 8¾c. Le bon fromage d'automne de la province est tenu à 9½c et n'a pas d'acheteurs à ce prix.

ŒUFS.

Les œufs sont fermes à 15c pour les chaumés de Montréal. Il n'y a plus

# La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

# OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Fèves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....



Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

FUMEZ.....LE TABAC DE LA VIRGINIE.....

# GOLDEN LEAF

..... MANUFACTURE PAR .....

B. HOUDE & CIE,

QUEBEC

d'œufs d'automne sur le marché et les strictement frais sont très rares.

A New-York, les œufs frais sont tombés considérablement: on les cote de 17 à 18½c.

A Liverpool, MM. Marples, Jones & Cie cotent les œufs canadiens de 7s 6d à 8s 6d, et les œufs chaumés, de 6s 10d à 7s 3d.

### LEGUMES

Les pois et les Haricots sont tranquilles aux prix déjà cotés: les pois, de 85 à 90c par 60 lbs; les haricots blancs de \$1.10 à 1.15 et les jaunes de \$1.75 à \$1.80.

Les pommes de terre ont encore une fois baissé; elle ne valent plus guère que 40c par 90 lbs au char.

On cote en plus petites quantités:  
 Pommes de terre, le sac.....\$0 50 à \$0 55  
 Choux, le quart ..... 1 60 à 1 75  
 Navets, le sac..... 1 00 à 1 25  
 Carottes, le baril..... 1 25 à 1 50  
 Oignons rouges le baril. .... 2 25 à 2 50  
 Oignons jaunes..... 2 00 à 2 25

### VOLAILLES ET GIBIER

Le marché des volailles est calme; la bonne marchandise est rare et se vend: dindes, 7½c à 8½c poulets, 6 à 7c; canards 7 à 7½c; oies, 5 à 5½c.

Perdrix, 45c et 25c la paire suivant qualité; lièvres, 15 à 20c la paire.

### PORCS ABATTUS

Meilleures affaires en porcs en carcasses; on vend au char de \$4.75 à \$4.95 et au détail de \$5.25 à \$5.50 par 100 livres.

### FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00  
 Choix à fancy en petites balles..... 17 50 à 18 50  
 Beau à bon..... 16 00 à 17 00  
 Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 15 00  
 Mêlé..... 14 50 à 15 50  
 Paille de seigle... 17 50 à 18 00  
 " d'avoine..... 10 00 à 10 50

Arrivages de la semaine, 351 chars de foin et 23 chars de paille.

Semaine précédente, 396 chars de foin et 10 chars de paille.

Il n'y a rien de bien changé à la situation depuis notre dernier rapport. Les prix sont soutenus. Les arrivages ont été assez considérables, considérant l'état des chemins à la campagne.

La paille de seigle est en bonne demande et les prix d'aujourd'hui dépasseront nos cotes. (Circulaire de Hosmer Robinson & Co. de Boston).

A la campagne, on ne peut guère en ce moment charger le foin sur les chars, de sorte que les expéditions sont restreintes. Les achats sont également peu nombreux, car les cultivateurs demandent toujours plus cher qu'on ne peut payer pour l'exportation.

A Montréal, même les prix sont plus élevés qu'à Boston, en tenant compte du fret seulement, sans compter le droit. On paie le No 1 jusqu'à \$14.00 et \$15.00 la tonne, suivant quantité.

La paille est devenue tout-à-coup très

rare. On s'est aperçu que les cultivateurs la gardent pour fourrage, tandis qu'ils vendent leur foin et n'en vendent plus ni sur le marché ni aux chars. On a peine à s'en procurer à la campagne, pressée, à \$4.50 ou \$5.00 la tonne, et on en demande ici de \$7.00 à \$8.00.

Le son, le gru et la moulée sont stationnaires.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	14 50 à 15 00
do do No 2, do .....	13 00 à 13 50
do do No 3, do .....	0 00 à 00 00
Paille vieille do .....	7 00 à 8 00
Moulée extra la tonne.....	00 00 à 23 00
do No 1 do .....	00 00 à 22 00
do No 2, do .....	00 00 à 21 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
do No 3, do .....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do .....	15 00 à 16 00
do (Ontario) do .....	15 50 à 17 00
do au char .....	14 00 à 15 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 24 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 00 à 1 25
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	0 90 à 0 95
Blé-d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 23 00

### AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.—

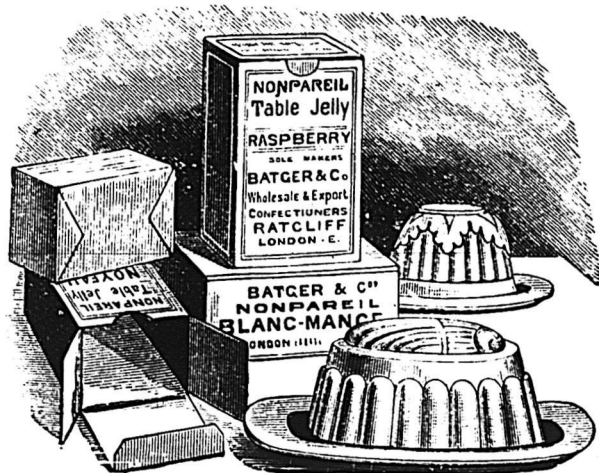
Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

## GELEES DE BATGER pour la Table



EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS DE GROS

ROSE & LAFLAMME, AGENTS

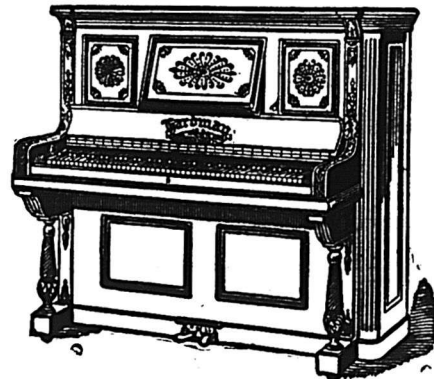
MONTREAL

## MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

1637 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Tél. Bell 1297.



Seuls importateurs des célèbres pianos

HARDMAN, New York, . . . . .

The CERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,

WARMWITH, Kingston

— Et les meilleurs —

PIANOS et ORGUES

fabriqués au Canada.

Reparations et échanges à des conditions très acceptables et toutes sortes de PIANOS d'OCCASION en mains

# C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

**TOUJOURS EN MAINS :** Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Froize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

## PROVINCE DE QUEBEC

### Cour Supérieure.

#### ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

#### Baie du Febvre

Duguay J. N. .... J. N. Lemieux 252

#### Côte St-Paul

Can. Axe & Harvest Tool Mfg Co. L. Almon 1500

#### Cap St-Ignace

Guimond Z. .... A. A. Thibodeau et al 2398

#### Chicoutimi.

Chayer P. .... D. Tremblay 841

Tremblay W. .... A. Tremblay 386

Tremblay W. .... Crédit Foncier 821

#### Halifax Tp.

Mailhot A. .... J. B. Armstrong Mfg Co 212

#### Lachine.

Champagne A. A. .... J. B. Tremblay et al 578

#### Les Eboulements

Tremblay Sarah es-ql et al. .... Hon C. A. P. Pelletier 503

#### Limouloin.

Richardson Chas. .... G. Tremblay 500

#### Louiseville.

Dubé H. .... Olivier & Désy 153

#### Longueuil.

Perrault M. .... H. Lemire 13000

#### Matane.

Bergeron, Russell & Co. .... T. Davidson 919

**Metabet-Chouan, Chicoutimi**  
Côté Marie et al. .... Marie L. Rousseau 362

#### Montréal

Archambault P. .... Hon. H. Mercier 3e cl.

Blanchet Dlle A. .... J. H. Charette 114

Bock O. E. .... E. C. P. Guy et al 251

Bouvier A. et al. .... Dlle A. Bouvier 2e cl.

Blanchet Dlle A. A. .... A. P. Willis 425

Berry Mlle E. A. .... J. Slessor et al 206

Barsalou G. et al. .... H. S. Phillips et al 103

Beliveau A. .... C. O. Grothé 103

Beall Dme S. et al. .... A. Jacobs 116

Bergeron Dme C. .... Dme F. Bonneville 122

Brown A. S. et al. .... A. Marcoux 3e cl.

Barrette C. H. et al. .... C. H. A. Guimond 175

Beers W. G. .... J. Dunlop et al esql 2e cl.

Bell H. J. .... H. W. Garth et al 241

Brillon I. .... S. Beaudin et al 200

Constantineau J. .... J. L. N. Chevrier 176

Côté C. .... Dme P. Pepin 4e cl.

Can. Pac. Ry. Co. .... T. Gauthier 500

Champagne O. B. .... J. B. Tremblay et al 528

Craig Dme A. T. et al. esq. .... J. A. Strang 4e cl.

Dagenais P. .... J. J. Guimond et al 150

Dom Cotton Mills Co. .... Dme H. Presser 3000

Daoust A. .... M. E. Davs 152

Dolan F. .... M. L. Schloman 215

Durocher D. .... D. A. Lafortune 167

Dagnais Dme D. et vir. .... E. C. Guay et al 351

Duclos G. A. .... W. Bryce 1e cl.

Fletcher e al. .... Dame M. M. E. LePesant 1e cl.

Fortin F. Y. .... D. A. Lafortune et al 110

Favreau A. J. et al. .... C. A. A. Guimond 125

Fee W. K. et al. .... A. M. Miller 5 cl.

Goyer J. F. .... R. Simme et al 1 cl.

Gibb E. M. .... J. A. Stroung 4 cl.

Grand Tr. Ry Co. .... P. McKrough 1 cl.

Hurtubise A. L. .... Shearer & Brown Co 143

Hogle P. A. .... Dame M. H. Duncan 108

Hurtubise F. .... F. Lewis et al 127

Jeffrey A. .... G. A. Miller et al 591

Johnston W. .... S. Christopher 165

Kennedy Ann. .... R. Bickerdike 1300

Lancot T. .... Dame P. Beaudry 268

Laurier W. .... M. Thibodeau 138

Leggat J. .... F. X. Brouillet 1e cl.

Leggat J. .... V. P. Blanchard 1e cl.

Leguerr e J. A. .... M. A. Grandbois 356

Leibick R. et al. .... Delle A. L. Mills 120

Labadie J. E. O. .... J. N. Chopin 612

Lagarde L. .... F. X. Dupuis 200

Lajerie P. .... T. Spanger 1e cl.

Leggat J. .... J. Poirier 4529

Lewis S. .... A. Lallemand 222

Mireault O. .... Dame A. Guilbert 2e cl.

Martin E. .... Dame H. Pierre 2e cl.

Mills Dme A. J. .... Banque de Toronto 2650

Mills Dme A. J. .... W. F. Martin 762

McLeod E. .... Delle M. J. Closs 102

Munier D. et al. .... P. Gannon 150

Mutual Reserve F. Ass. W. W. Welsh et al 20000

McRae P. et al. .... B. de Québec 7e 3

Monette T. .... D. A. Lafortune et al 100

McCaffrey P. .... C. Langlois et al 132

McNeill G. L. .... A. T. Porter 2e cl.

Mong mery J. C. .... J. Virtue 150

Norton C. H. .... J. Shearer 179

Normandin T. .... Dme A. Jeannotte 2e cl.

Nicoll A. .... Mont. Board of Trade 750

O'Brien W. D. .... Windsor Hotel Co 468

O'Sullivan E. J. .... Dme A. Contant 104

Prévost E. .... Dme D. Lefebvre 200

Pelland L. .... Dme L. B. Stien et vir 1e cl.

Pepin A. .... Mont. Loan & Invest. Co 600

Pepin N. .... Mont. Loan & Invest. Co 600



# BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

## Produits Superieurs

En PICKLES de toutes sortes.

SAUCES " " " "

CONFITURES " " " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE... **NABOB**

.....AGENTS AU CANADA.....

**J. Alex. Gordon & Co.**  
MONTREAL

## ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur. Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES

Telephone 2936

1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

## MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la mouture. En compétition avec le monde entier, a remporté :

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1884 Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Champion" est adapté surtout à être mû par pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins n'ont de 20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré : n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai. Demandez la circulaire. Agents demandés.

20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré : n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai. Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez **S. VESSOT & CIE.**,  
Seuls manufacturiers, JOLIETTE P.Q., Can

NOUS VENONS DE RECEVOIR.....

# 250 Caisses de Pruneaux

MARQUE " DUFOUR "

QUE NOUS OFFRONS A TRES BAS PRIX

# L. CHAPUT, FILS & CIE

## Epiciers en Gros

Pépin W. .... Mont. Loan & Invest. Co	600	<b>Québec.</b>		<b>St Hyacinthe.</b>	
Prudhomme P. .... F. Préfontaine	142	Blouin & Groleau. .... E. du Peuple	188	Berthiaume M. .... D. Chartier	260
Porlier C. F. .... H. Lemire	102	Blouin Marie et al. .... Mathilde Robillard	200	Morin Jos. .... A. Benoit	175
Parent M. et al. .... S. Desroches	102	Cie de Ch de Fer de Québec. .... P. Merrier	113	Séminaire de St-Hyacinthe. .... J. Plamondon	14800
Païement Z. .... E. Cousineau	4e cl.	Fréchette C. .... Matilda Holmes et al	124	<b>St Henri.</b>	
Porlier Chs F. .... R. Wilson	102	Guay J F. .... W. Blais	175	Barsalou Geo. et al. .... H. S. Phillips et al	103
Payer Dme D. .... J. Strouf	182	L'Asile Prot de Québec. .... A. Barbeau et al	463	Brillon Léon. .... S. Beaudin et al	800
Robert J. B. .... D e A. Huot	2e cl.	Spence R. T. .... A Plamondon	168	<b>St-Jacques</b>	
Reburn W. A. .... Mont. Loan & Mort. Co	2e cl.	St-Hilaire Geo. .... A. St-Pierre	160	Rhéaume Chas. .... H. Lamontagne et al	150
Rousseau Dlle A. .... Hon. J. J. Laviolette	2e cl.	Withney H. P. .... E Paradis	168	<b>St Jean.</b>	
Roberge Dme K. D. et al. .... G. Brault	160	<b>Rigaud.</b>		Fletcher J. et al. .... Dme E. Lepesant	1e cl.
Russ H. .... Lond. Furn. Mfg. Co	1e cl.	Fletcher J. et al. .... Marquise de Darrax	100000	Fletcher J. et al. .... Marquise de Darrax	100000
Rhéaume C. .... H. Lamontagne et al	4e cl.	<b>Richmond.</b>		McConkey Dme E. .... A. Jacobs	116
Rollaud D. .... J. Snowdon	200	Lane J. H. .... J. H. Dyson	729	<b>St-Iréné</b>	
Reeves E. .... L. Pepin	137	<b>Roberval</b>		Tremblay D. .... Dme Marie Simard et vir	511
Stevenson S. C. et al		Spence K T. .... A. Plamondon	168	<b>St. Léon</b>	
<b>Metropolitan Lif- Ins. Co</b>	3e cl.	<b>Stanstead.</b>		Lamy L. .... C. E. A. Lauglois	400
St Jacques F. .... Dme H. Pierre	115	Terrill W. L. .... G. F. Terrill	1170	<b>St. Lambert.</b>	
Sancer D. e E. et al. .... J. J. G. Sancer	2e cl.	<b>Shawenegan</b>		Virr David. .... J. Paquet	200
Serre A. .... Dme H. Pilon	209	Boisvert P. .... B. d'Hochelega	114	<b>St. Laurent.</b>	
Sullivan E. J. O. .... Dme A. Coutant	104	Lacerte Thos. .... B. d'Hochelega	108	Fortin F. .... D. A. Lafortune	100
Spencer E. et vir. .... T. Préfontaine et al	126	<b>Sault au Récollet.</b>		<b>St-Martin</b>	
Smith N. W. .... J. Bellman	272	Pépin Nap. .... Mont. Loan & Inv. Co	600	Tasse F. .... O. Desjardins	122
Steinn A. .... N. Fecklet	148	<b>Ste. Anne de la Pérade.</b>		<b>St-Pierre du Lac</b>	
St John P. .... Charlotte Fisher	101	Tremblay Dme P. P. et vir. .... Olivier & Désy	196	Rivière D. .... P. Charest	800
Simard C. .... Dme M. M. Venne et vir	140	<b>Ste Anne de Bellevue.</b>		<b>Ste-Théodosie</b>	
Thompson Dme C. F. et vir		Reburn W. A. .... Mont. L. & Mort. Co	1000	Bouvier H. et al. .... Delle A Bouvier	2e cl.
<b>Mont. Loan &amp; Mart. Co</b>	1e cl.	<b>St Bruno.</b>		<b>Ste Sophie.</b>	
Tassé F. .... O. Desjardins	122	Benoit Adil. .... J Marcotte	502	Kennedy P. .... R. Bickerdike	1300
Thompson M. .... H. Lamontagne	5e cl.	<b>St-Casimir</b>		<b>St. Vincent de Paul.</b>	
The Jencks Machine Co. .... W. C. Glynn	385	Matte Jos. .... A. Germaine	115	Archambault V. .... Hon. H. Mercier et al	244
Théberge Rév. J. S. esq. .... A. Barolet	200	<b>St-Dominique</b>		<b>Trois-Rivières</b>	
Vallières J. L. .... B. du Peuple	841	St-Onge L. A. H. .... G. Bertand	210	Labrèche J. .... P. Beaumier	110
Vipond T. S. et al. .... Townsend Nat. Bank	180	<b>St-François d'Orléans</b>		<b>Vaudreuil.</b>	
Vanier O. .... D. A. Lafortune	150	Lepage F. X. .... J. Delisle	561	Serre Ant. .... Dame H. Pilon	209
<b>North Ham.</b>		<b>St-Germain</b>			
Filteau A. .... A. S. Whiting Mfg Co	125	Lemieux Chas. .... A. Tessier	135		
<b>New-Market.</b>					
Demers Jos. .... E. Quivin	109				
<b>Portneuf</b>					
Marcotte D. .... A. Lemay	137				

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE



# Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU' AUCUN  
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX . . . . .

Demandez-en une Boite  
dans votre prochain ordre

**JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires**

**454, RUE ST-PAUL MONTREAL**

❖ ❖ GRIFFIN & SKEELEY ❖ ❖

POIRES DE CHOIX.

PÊCHES DE CHOIX.

ABRICOTS DE CHOIX.

NECTARINES DE CHOIX.



PRUNES

De SANTA CLARA

LA MEILLEURE DE TOUTES CELLES CULTIVÉES.

Quand vous achetez des Fruits de CALIFORNIE, demandez cette marque.

ARTHUR P. TIPPETT & Co., AGENTS DE GRIFFIN & SKEELEY

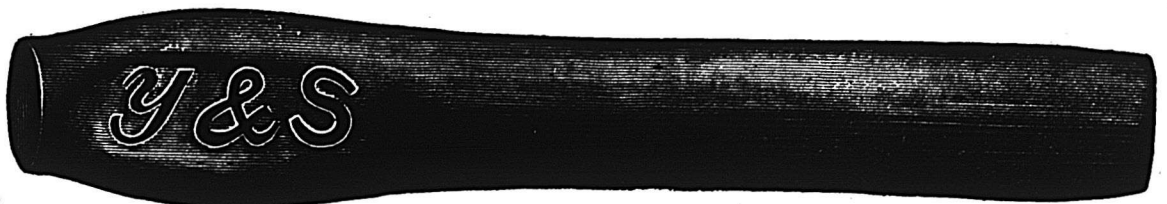
Westmount.		
Hender-son Dme D. H.	Mont. L. & Mortgage Co	1000
McCall Dme G.	H. A. Atwater	132
Rolland D.	J. Snowden	300
Windsor Mills		
Charron L. A.	Lewis Bros & Co	136
Cour Supérieure.		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Belcell		
Laporte E. et al.	Crédit Foncier	371
Boucherville		
Degrosbois T. B.	A. Paquette	129
Côte St-Paul.		
Davidson W. B.	J. E. Beaudoin	410
Les Eboulements		
Tremblay S. et al esql.	Hon' P. Pelletier	500
Limoillon		
Richardson C.	G. Tremblay	500
Montréal.		
Barsalou G. et al.	H. S. Phillips et al	163
Barré J. L.	J. Baxter	447
De la Sablonnière J. W. et al.	J. M. Dufresne et al	200
Dolan F.	M. S. Shloman	215
Gr. Tr. Ky.	I. Gauthier	350
Labrèche F. et al.	C. H. Guimond	191
Larivière P. A.	E. W. A. Phillips esql	2354
Lespérance J.	A. Loyer et al	130
Mace Geo. A.	J. Baxter	116
Monday O. J.	W. Lespérance et al	718
McNicoll Geo. L.	A. T. Parker et al	410
Munday O. J.	W. Lespérance et al	718
Normandin Thos	J. Kay Co.	382
Paquin L.	E. O. Etienne	700
Phillip's Dame J. A.	Dme L. V. Lovejoy et vir	400

Robertson J. J. et al.	H. Raphael	4e cl.
Russell H.	Lond. Furn. Mfg. Co	1e cl.
Rosenbaum M.	D. Hel'n Mintz	602
Sonne Thos. Jr.	G. H. Matthews	375
Spriggett Dme Sarah		
	Dme E. J. A. Masson et al	114
Smith P. I.	J. R. Wilson et al	133
Tremblay J.	J. Baxter	109
Vipond B. L. et al.	B. de Québec	703
Napierville		
Perron Is.	Banque des Marchands	110
Perron Is.	B. du Peuple	578
Bûébec.		
Benson E. W.	Banque du Co. merce	450
Pointe Claire.		
Valois G. P. esql.	Dme Julie Giroux et vir	502
Stanstead.		
Terrill W. L.	Emma G. Worth	2386
St. Césaire		
Renaud W.	P. B. njamin	336
Ste-Hélène		
Berthiaume A.	J. B. S. Lamoureux	157
St-Hyacinthe.		
Duplessis E.	F. Bourgeois	120
St Vincent de Paul		
Auclair M. et al.	Lake of the Wood Milling Co	118
St-Armand P.	N. K. Connolly	498
Windsor		
McDonald J. D.	Copp Bros. Co	199
Cour de Circuit		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Ascot.		
Cardinal Cy.	Massey & Harris Co	19
Stacey A.	Massey & Harris Co	28

Caughnawaga		
Omwakenla P.	J. W. Jooks	30
Fraserville		
Proulx L. P.	S. Bouchard et al	14
Ham		
Boisvert E.	L. Beaudoin	41
Hemmingford		
Boyes Thos.	J. A. Vaillancourt	52
Iberville.		
Goyette C. et al.	A. D. Girard et al	29
Lévis.		
Shipman Thos D.	A. J. Duchesnay	50
Milo-End.		
Garceau A.	M. Dagenais	41
Morache J. B.	Z. Renaud et al	13.
Montréal.		
Bourdon J. K.	L. F. Richer et al	33
Brousseau A. H.	Z. Auerback	38
Bremner Geo. H.	Dme A. Pepin et vir	16
Burke M. esql.	D. Cleary	92
Champagne A. C.	F. X. G. Charland et al	71
Comte J. L.	Dme Mary Munro et vir	80
Comt J. L.	C. Dronin	80
Field A.	Dme T. Desroches et vir	30
Gauvreau E.	J. A. N. Godin	20
Gauthier Chas.	N. Robillard	49
Gross Martin	A. Small et vir	64
Harrington J.	K. Arnold	22
Hogan J.	S. Girouard	23
Holmes Elec. Prot. Co.	J. Topp	13
Houle E.	Montreal Biscuit Co	47
Haley Dme Mary	L. R. Payfer et al	44
Jobin Jos.	J. A. C. Madore et al	45
Jamieson F. C.	R. C. Anderson	12
Jobin Jos.	E. F. Walter	18
Kelly Y.	Dame M. Cassidy et vir	13
Lapointe A. A.	A. T. Porter et al	34

Avez-vous donné votre commande.....

DE   
REGLISSE



POUR votre approvisionnement d'hiver? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à . . . . . cet vous reconnaîtrez que la meilleure Réglisse donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

**IMPORTATEUR**  
**APPRETEUR,**  
**TEINTURIER**  
 ET...  
**MANUFACTURIER**  
 DE...  
**FOURRURES**

**Z. PAQUET,**

MANUFACTURE

Pointe-aux-Lièpres .....



BUREAUX et ENTREPOTS

169 rue St-Joseph, Québec

SUCCURSALES

7 Place Victoria, Montréal

No 62 rue Bay, Toronto

Laurier A .....	J. A. Jacobs	56
Lefebvre L. et al. ....	L. R. Payfer et al	25
Mont. Terra Cot. Lum. Co. ....	W. McNally	16
McBean D. G. ....	A. Daoust	73
McCall L. A. ....	G. T. Booth	55
McGillivray Jas. ....	A. Renaud et al	45
O'Connor Chas. ....	A. S. Robertson	44
Peters F. G. ....	W. Paterson	26
Phyffers V. ....	Dme A. Crawford	18
Precourt J. Bte L. ....	N. Desjardins	40
Prevost E. W. ....	L. H. Desjardins	56
Paxton J. ....	J. M. Aird	96
Robert A. ....	E. Labelle	35
Raymond J. B. ....	L. Lavigne	50
Rochon N. O. ....	A. Campbell	93
Saturday Night Pub. Co. ....	A. G. Racey	10
Therrien F. ....	J. Gauthier et al	98
Vipond C. W. ....	L. Perry	90
Valiquette A. B. ....	C. Poverley	30
Woods A. ....	L. Gibb	63
Wight C. C. ....	J. A. Harte	88
<b>Notre-Dame de Quebec.</b>		
Côté Eugène. ....	O. Simard	21
<b>Portage du Fort.</b>		
Coyne P. B. ....	H. Lyman et al	80
<b>Québec</b>		
Bernard H. ....	L. Laurin	16
Caron Hon. L. B. ....	Dussault & Cie	24
Duchêne J. D. ....	M. Bernier	15
Simard O. ....	H. Savard	25
<b>Sherbrooke</b>		
Allard J. F. T. ....	Lond. & Lanc. Ass. Co	24

<b>Ste Blaise</b>	
Corp. de la paroisse. ....	J. Lord
<b>St-Casimir.</b>	
Lefebvre J. et al. ....	P. Martin
<b>Ste. Cunégonde.</b>	
Létoile L. ....	J. Laurent
<b>Ste-Fortunat</b>	
Gosselin L. ....	S. Bouchard et al
<b>St Gervais</b>	
Couture L. ....	P. Boucher
<b>St Henri.</b>	
Parent J. B. et al. ....	J. Robert
<b>St Jean.</b>	
Daniel F. ....	Z. Many
<b>St-Télesphore, Soulanges</b>	
Lalonde H. ....	O. A. Goyette
<b>St-Stanislas de Batiscan</b>	
Traitel F. N. A. ....	C. L. Le'ang et al
<b>Trois-Rivières</b>	
Piché A. et al. ....	P. C. D. Arteuil
<b>Valleyfield.</b>	
Rose J. L. ....	J. F. McLeau et al
<b>Westbury.</b>	
Boisvert D. et al. ....	C. H. Langlois

**Renseignements Commerciaux**  
**PROVINCE DE QUÉBEC**

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS  
**Montréal.**—Fowler & Leishman, nouv. Hill & Forbes, peintures et huiles en gros.  
 Thos. Deery & Co, volailles, etc. Moreau & Degastieau, charretier, etc. Papineau & Tellier, tailleurs. Tessier & Forest, bouchers. Jas. Virtue & Son, embouteilleurs.  
**Québec.**—L. J. A. Demers & Co. *St-Hyacinthe.*—Séguin, Lalime & Cie, mfrs de chaus.  
*Chambly Canton.*—Ed. Deschamps & Cie, bouchers.  
 NOUVELLES SOCIÉTÉS  
**Montréal.**—Fowler & Leishman, nouv ; R. W. Fowler, seul.  
 Patterson engraving Co ; Chs J. Patterson et Fred. T. Gledhill.  
 Forbes Bros., épïc. en gros ; Geo. Ed. Forbes, Wm Er. Forbes et Alf. P. Forbes.  
 J. W. Pyke & Co., métaux ; J. W. Pike, gérant ; Thos. Prosser, commanditaire pour \$35,000 jusqu'au 1er janvier 1899.

**95**

A été  
notre  
meilleure  
Année

Merci Messieurs



Vous nous  
trouverez à la tête  
en.....

**96**

Shaw Bros., lainages; Jos. Hampden Shaw, Jos. H. Shaw et C. Alb. Shaw.  
Armstrong Bros., chauss.; Joseph et James Armstrong.  
Bergeron & Frère, entrep.; Onésime Bergeron et Alfred Bergeron.

The City Stamp Co., étampes de caoutchouc; William A. Smith et Edwin Scruton.

Thos. Deery & Co., volailles, etc.; Marie Delima Goneau, épouse de Thos. Deery, seule.

Emond & Frère, rest.; Albert Emond, seul.

P. W. Huot, confections, etc.; Zoé Plante, épouse de Thos. Huot, seule.

Lacroix & Lavoie, commerçants; Alf. Lacroix et P. Ans. Lavoie.

A. C. Leslie & Co, ferronnerie; Alex. C. Leslie et Wm. S. Leslie.

Finlay, Smith & Co, nouv. en gros; Wm. C. Finlay et Jas. R. Smith.

London & Ceylon Tea Co; Mary A. Dawson, épouse de Robt. J. Logan, seule.

Caledonian Iron Works; John MacDougall, seul.

Molson & Sexton, ag. d'ass.; John W. Molson et Daniel M. Sexton.

New-York Mfg. Co.; David Isner, seul.

Rutherford, Durand & Co., thé; Jas. Rutherford et S. C. Durand.

F. Cormond & Cie, eau de javelle; Thos. J. Darling et Edm. A. Barnard.

G. F. Matthews & C., commerçants; Dame Kale Atkinson, épouse de Geo. F. P. Matthews, seule.

St-Henri de Montréal.—St Henry Laundry; Louis Chicoine et Thos H. Cornell.

Cookshire.—The Chronicle Printing Co.; L. S. Charbonnel et L. E. Charbonnel.

Sherbrooke.—R. Johnston & Co, épiciers.

Ste-Cunégonde.—J. Martineau & Cie, bouchers; Julien Martineau, jr, seul.

St-Martin.—F. Lavoie & Cie, épiciers; Les Religieuses du Bon Pasteur, seules.

Yamachiche.—Lajoie & Duclos, bijoutiers, etc; Dme Virginie, épouse de F. G. Lajoie, seule.

## FONDS A VENDRE

Montréal.—P. E. Beauchamp, nouv. Thos Lamb, épicier.

M. Laniel, boucher.

J. A. Guénette, entrep.

Mal. MacDonald, épicier; aux ench.

East Broughton — L. Beaudoin, mag. gnl.

Ste Clothilde de Horton—M. A. Guillemette, mag. gnl.

Maskinongé — J. I. M. Marchand, épici.

St François — Succ. de Nap. Doyon, mag. gnl.

St Jean Deschailons—Alph. Douville, mag. gnl.; 17 janv.

## FONDS VENDUS

Montréal.—Broadway Tailoring Co. D. Phelan, fabr. de savons.

L. P. Marsan, fourrures.

Camille Aubry, buv.; à M. J. Mullins.

A. Rousseau, chauss.; à 50c.

F. X. Gervais, tailleur.

W. A. Sheppard, jr., tabac et cigares.

Québec.—Maguire & Co., bois de sciage; à Alexander Maguire & Co.

Coaticook.—C. O. Elliott, boulanger; à McGookin & Robertson.

Cowansville.—J. V. D. Labonté, cordonnier.

Sault au Re collet.—Nap. Lajeunesse, hôtel; à J. Labelle.

Ste-Philomène —H. Dorais, mag. gnl.; à 47c.

Wolton.—Z. Deslauriers, scierie.

St. Philippe d'Argenteuil.—P. Carrière & Fils, mag. gnl.; J. N. A. Carrière, suc.

Trois-Rivières. — Drolet, Lalonde et Cie, nouv. en gros Beaudry, Drolet & Cie, succ.

Aylmer.—Steele & McDonald, plombiers; G. et W. Moore, succ.

Aylmer Heating & Roofing Co; à G. et W. Moore.

Windsor Mills —Louis Paquette, mag. gnl.; à 51c.

Hedleyville. — Ed. Julien, fabr. de chauss.

## INCENDIES.

Montréal.—Hart & Tuckwell, fruits en gros; dom. par fumée et eau, ass.

H. Shleiger, boulanger; pas d'ass.

Saül Lusher, fabr. de boutonnières; ass.

Québec.—Wm. Mann, boulanger; ass.

Barachois de Malbaie.—Benj. Asselin, moulin à farine.

Montmagny.—Adélarde et Joseph Thibault, moulin.

## DÈCÈS

Montréal.—A. Renaud, entrep.

Chas Hodgson, fabr. de chapeaux.

O. Fréchette, entrep.

Québec.—Dawson & Co., libraires; J. T. Dawson, décédé.

Coaticook.—Théo. Larue, M.D

Lachine.—Benj. Carrignan, hôtel.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Montréal.—J. Bourdeau et Fils, chapellerie en gros.

P. Demers & Fils, ferronnerie.

McGuire, Alexander & Cie, exportateurs.

Bergeron & Frères entrep.

Rutherford, Durand & Cie, thés en gros.

W. Clendinneng, jr. poêle etc.

James Johnston, épicier.

L. Miller, chauss.

Beaudoin et Sheppard, fabr. de marinades.

Mme Esdras Lapointe, tabac.

Grande Mère —Théo. Laing, boulanger.

Papineauville. — La Banque Ville-Marie.

## CESSIONS

Montréal.—A. Belasco, confec.; ass. 18 janv.

Geo. Bisson, cuir; ass. 21 janv.

J. Leggatt, chauss.; offre 60c.

J. R. Vallière, hôtel, demande.

Alcide Daoust, buv.: ass. 28 janv.

Rose Bros, tailleurs pour dames; ass. 23 janv.

B. L. & I. Vipond, bois et charbon: ass. 21 janv.

N. Laramée & Cie, foin; ass. 23 janv.

E. D. Séguin, chauss.

L. A. Dansereau & Cie, fab. de biscuits et marinades.

O. E. Melançon, épicier; à R. Prévost & Cie.

Roberge & Cie, chauss.

Québec—Alph Germain, épicier et liq.

H. P. Whitney & Co., mercerie.

Béland & Martineau, bois de sciage.

St-Hyacinthe.—J. H. N. Bernier, plombier.

Moïse Raymond, mercerie; ass. 20 janv.

Jos. Mathieu, buanderie.

Drummondville.—E. A. Piché, mag. gnl.; à Kent & Turcotte.

Portage du Fort.—P. B. Coyne, mag. gnl.

Eaton.—W. Nutt, commerçant; ass. 18 janv.

Ste. Angèle de Laval.—D. Moreault, mag. gnl.; à Kent et Turcotte.

Vendome.—Jos. Daoust, mag. gnl.

St-David de Lévis.—Cyrille Turgeon, mag. gnl.

St-Louis de Gonzague.—Jos. Bougie, mag. gnl.

St-Mathieu de St-Maurice. —Théophile Deschaines, fabr. de fromage; ass. 18 janv.

Joliette.—Liard & Chaput, mag. gnl.

Doucet's Landing.—David Moreault, mag. gnl.

Hopetown.—W. C. Ross, mag. gnl.

Louiseville.—Jos. A. Désilets, ferronnerie; à Roméo Prevost & Cie.

Ste-Cunégonde.—S. Charron, épicier.

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::

TABAC A "Sweet Navy" MACHER

TOUTES DIMENSIONS, DE 25c. à 35c. la LB.

J. M. FORTIER  
MANUFACTURIER  
MONTREAL

## EN DIFFICULTÉS

*Montréal.*—J. F. Goyer, boul.; saisie.  
Wight & Bullock, épici.; vente p huis-  
sier.  
A. S. Workman, confec.; vente p.  
huisseier.  
O. E. Back & Co., vaisselle; saisie.  
H. Gilchen, buv.; ass. 18 janv.  
S. Goyette, meublier.  
Cie d'Approvisionnements Alimen-  
taires de Montréal; susp. de paiements.  
V. Morelle, fruits etc.  
Thos. Normandin, meubles.  
G. H. Matthews & Son, épiciers; vente  
par huisseier.  
W. J. Smythe, rest.; vente par huis-  
sier.  
McCaffrey & Co. chauss.; saisie.  
L. Perrault, fabr. de chauss.; prép.  
état de ses aff.  
Duclos.—A. F. Luclos, mag. gnl. de-  
mande du délai.  
Québec.—E. A. Magnan, chauss.; ab-  
sent.

*St-Louis de Gonzague.*—Jos Bougie,  
épiciier.  
*Windsor Mills.*—A. Racicot, nouv.  
ass. créanciers.  
*Arthabaskaville.*—A. L. Decourval,  
commerçant, offre 20c.  
Geo. Lambert, épiciier, offre 20c.

## CONCORDATS

*Montréal.*—W. Rutenberg & Co., con-  
fections.  
*St. Denis.*—E. Roberge, mag. gnl; à  
25c cpt.  
*L'Assomption.*—J. Lafortune, nouv.

## PROVINCE D'ONTARIO

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Toronto.*—Silver & Smith, marché aux  
chevaux.

*Tawse & Hawthorne*, chauss. en gros.  
*Hamilton.*—Oline & Webb, marbriers.  
*Galt.*—Cummings & Powell, encan-  
teurs.  
*Inwood.*—Hillman Bros, tailleurs.  
*Chester ville.*—Durand & Beckstead,  
mag. gnl.  
*Middlemiss.*—Richards & Cooper,  
mag. gnl.

## NOUVELLES SOCIÉTÉS.

*Toronto.*—Silver & Smith, marché aux  
chevaux; Walter H. Smith, seul.  
*Tawse & Hawthorne*, chauss. en gros;  
D. D. Hawthorne, seul.  
*Galt.*—Cummings & Powell, encan-  
teurs; C. Cummings, seul.  
*Inwood.*—Hillman Bros., tailleurs;  
Jas. William, seul.  
*Chester ville.*—Durand & Beckstead,  
mag. gnl.; M. Durand, seul.

## FONDS A VENDRE

*Toronto.*—Dominion Waterproof Co.,  
aux ench.  
J. H. S. Hoover (succ.) épiciier; sur  
souv.  
W. C. Price, hôtel; aux ench. 21 janv.  
*Hamilton.*—International Mfg Co., pâ-  
tisseries.  
*Ottawa.*—J. F. Bélanger, peintre; sur  
souv.  
*Baden.*—N. Cressman & Co, mag. gnl.  
*Port Hope.*—D. E. Scott, épiciier.  
*Aurora.*—W. Ashton, pharm., aux en-  
chères.  
*Wheatly.*—J. C. Price, mag. gnl.  
*Wingham.*—McTavish & Co., fabr. de  
meubles; aux ench. 29 janvier.

## FONDS VENDUS

*Toronto.*—G. J. Lille, pharm.; à A. D.  
Deverall.

W. J. Joyce, meublier; à J. B. An-  
drew.  
*Hamilton.*—F. D. Cherrier (succ.) épi-  
cier.  
*London.*—Canadian Electric Laundry;  
à T. H. Taylor.  
*Galt.*—A. S. Clark, harnais; à H. C.  
Hannon.  
Wegenast & Co. thés.  
*North Bay.*—Wm. O'Brien, hôtel; Geo  
Kidd, succ.  
*Kingston.*—J. R. Rattenbury, merce-  
rie; à 50c.  
*Princeton.*—J. Strode, hôtel.  
*Brighton.*—F. Craig, épiciier; à J. Sni-  
der.  
*Brockville.*—Mme Geo. S. Young, épi-  
cier; à Rob. Davis.  
*Havelock.*—J. B. Gould & Co., mag  
gnl.; Miller & Barfett, succ.  
*Owen Sound.*—W. A. Dodge, épiciier;  
à J. K. Christie.  
*Niagara Falls.*—Chs A. Huggins, bou-  
cher; à E. et W. Pew.  
J. F. Anderson, cigares.  
*Colborne.*—Geo. Corran, épiciier; à A.  
S. Hinds.  
*Lakeside.*—A. M. Doupe, mag. gnl.; à  
J. McNaughton.  
*Middlemiss.*—Richards & Cooper,  
mag. gnl.; Richards & Richards, succ.  
*Petrolia.*—Gray & Watson, chauss.; à  
H. Haken.  
*Staffordville.*—Bayham Co-operative  
Association; à W. Wakeling.  
*Bracebridge.*—D. Kidd, hôtel; à John  
Leishman.  
*Huntley.*—D. Manchester, mag. gnl.;  
à T. Cathcart.  
*Ridgetown.*—Eleanor J. Paine, chauss.;  
à S. Little.  
*Berlin.*—J. Appell & Co, tailleurs; à  
Bøhmer & Co.

## THÉS!! THÉS!! THÉS!!

Nous offrons au Commerce

UN ASSORTIMENT DES PLUS COMPLET DE

Thés de toutes qualités, de tous grades et de tous les prix

JAPON, NOIR **THÉS** GUNPOWDER, etc.

NOUS RECOMMANDONS SPÉCIALEMENT

Les Thés Japon "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

Qualité Supérieure pour le Prix  
Echantillons sur demande

En paquets de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 80 lbs.

Laporte, Martin & Cie

MARCHANDS EN GROS

MONTREAL



J. G. Buchhaupt, chauss.; à A. Weselow.  
 Turner, Zimmerman, écurie de louage; à A. Bieler.  
 Winchester.—Holmes Bros, ferblantiers; R. E. Holmes & Co, succ.  
 Brockville.—Succ. de Geo. S. Young, épicier; à Robt. Davis.  
 Campbellford.—Hart Bros, mag. gnl.; à W. A. Campbell.  
 Lanark.—Geo. Simpson, barbier.  
 Chesley.—M. Schroeder, mag. gnl.; William Schroeder, succ.  
 Glencoe.—T. W. Evans, boulanger; à J. A. McLachlan.  
 Huston & Co., mag. gnl.; A. Finlayson, succ.  
 Glamis.—B. McLennan, forg.; à R. J. McNally.  
 Alexandria.—Barrett & Co., épiciers, Arnprior.—E. G. Plow & Co., ferronnerie; S. Douglass, succ.  
 Douglas.—H. Moore, hôtel; M. Pettigrew, succ.  
 Enterprise.—Benj. Files, peintre, Mme M. Timmins, épicerie; à Wm. S. Scantlin.  
 Dublin.—J. Brennan, épicier; à C. J. Litt.

INCENDIES

Fort William.—M. D. Lyons, pâtis-sier,  
 Stroud.—J. Chantler, mag. gnl.  
 Winchester.—Geo R. Bow, mag. gnl.  
 J. E. Earl, tailleur.  
 N. M. Trickey, barbier et photo.

DÉCÈS

Chatham.—David Smith, grainetier.  
 London.—Edw. Burke, photo.  
 Petrolea.—Mme Elisa Winton, potas-ses.  
 Port Perry.—Wm Bond, chauss.  
 Dungannon.—Jos Mallough, hôtel.  
 Tweed.—T. E. Pomeroy, M. D.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Alexandria.—P. Mason, épicier.  
 Ottawa.—Sitzer & Co. épiciers.  
 Brockville.—Bedlow & Wardrope, bou-chers.  
 Cornwall.—J. Daphouse, confectioins.

Chesley—D & W Lamont, inst. de mu-sique.  
 St Thomas — Northway & Anderson, nouv.  
 Douglas—Wm Dunn, forgeron.  
 Francis Cros, harnais.

CESSIONS.

Toronto.—P. G. Godard, bourreur; à W. A. Campbell.  
 R. J. Hovenden, peinture, gros et dé-tail; à S. E. Townsend, ass 16 janv.  
 W. C. Price, hôtel; à W. A. Campbell.  
 London.—Mary Hill, modiste; à A. Robinson.  
 Ottawa.—J. Randall, peintre; à W. A. Cole.  
 W. A. Hudson, pâtissier; ass. 23 janv.  
 J. H. Sproule, bijoutier.  
 Listowel.—M. Grass, mag. gnl.; à C. S. Scott.  
 Minden.—Mme Lena McKelvey, mag. gnl.; à E. R. Clarkson.  
 Mitchell.—H. Vock, moulin à planer; à W. Ryan.  
 Midland.—Compton Bros. nouv.; à J. W. Lawrence.  
 Cornwall.—Lally & Cavanagh, fruits.  
 Penetanguishene.—Ross & Rourke, épice. et nouv.; à Alf. Thompson.  
 St-Thomas.—Sam. Fraine, tailleur; à Geo. K. Morton.  
 Castleton.—Hart Bros, mag. gnl.; à W. A. Campbell.  
 Windsor.—Chs. A. Huth, boulanger; à D. J. Schumacher.  
 Gananoque.—W. S. Abbott & Co., bi-jodtler et vaiss; à J. T. Green, ass. 21 janv.  
 Iroquois.—J. H. Ross & Son, mag. gnl.; à D. E. McIntyre, ass. 20 janv.  
 Newbury.—B. L. Moorehouse, mag. gnl.; à Henry Barber & Co., ass. 22 janv.  
 Smith Falls.—Mme W. W. Argue, mo-diste; à A. G. Farrell.  
 Oakville.—M. H. Smith, march.; à Thos. Howarth, ass 22 janv.  
 Rochester.—John B. Lefavre, manf.; à J. I. Poole.  
 Sarnia.—J. G. McCrae, libraire; à R. Tew.  
 Arnprior.—Geo. H. Larivée, chauss.; à J. E. Thompson, ass. 22 janv.

H. J. Mathewson, meubles; J. W. Tierney.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—N. F. Harbottle, tabac; sai-sie.  
 Gravenhurst.—F. Baker, bois de sciage.  
 Alexandria—J. W. Low & Co., mag. gnl.; fermé.  
 A. McGillivray, épicier; absent.  
 Belleville.—C. G. Row, épicier.  
 Brantford.—Beemer & Co., chauſs.; ass. de créanciers.  
 Havelock.—J. B. Gould & Co, mag. gnl.; offrent 65c.  
 Arnprior.—Alex. Menzies, pharm.  
 Peterboro.—J. Armstrong & Co., épi-ciers; offrent 40c.  
 Sault Ste. Marie.—J. H. Meir, mag. gnl.; offre 70c.  
 Sutton West.—Miller & Bouchier, courtiers, susp. de paiements.  
 Seagrave.—A. Sleep & Co, mag. gnl.; saisie.  
 Rockwood.—W. A. Jago & Son, fabr. de gants; ass. de créanciers.

CONCORDATS

Cornwall.—W. A. McArthur, nouv.; à 60c.  
 Hagersville.—R. Fisher, mag. gnl.; à 50c.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Musquodoboit Harbor.—Hill French & Co.; bois de siage.  
 Halifax.—Palm. Carl. & Co.: salai-sons.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Musquodoboit Harbor.—Hill, French & Co, bois de siage; Wm A. French et H. Hill.

FONDS À VENDRE

Halifax—Wm Gibbons, fruits.  
 Dartmouth—J. N. McElmon, entrep.; sur soum.

FONDS VENDUS

Gays River—M. Frame, mag. gnl.; à son fils.

**COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS**  
**CAFÉ ET ICINGS.**

**THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.**

... \$1.50 ...

**Montre Française Incomparable**

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trotteuse à secondes, remontoir au pendent.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

**ROYER & ROUGIER FRERES**

IMPORTATEURS

55 Rue St-Sulpice, . . . MONTREAL.



**G. G. GAUCHER**

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE  
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.  
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-  
 TIVE et VERMIFUGE.

ET 93 RUE DES COMMISSAIRES, . . . MONTREAL

**THIBAUDEAU BROTHERS & CO.**

Importateurs de

**Marchandises Seches**

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITÉ DE

**TAPIS & PRELARTS**

*New Glasgow* — G. B. Sutherland, pharm.; à Grant Bros.  
*Westville* — J. A. Harvey, restaurant.  
*Aylesford* — McNeil, Aaron & Son, bois de sciage; à McNeil Bros.

## INCENDIES

*Halifax* — L. Green & Co., cigares; dom. par eau, ass.  
 A. M. Hodge, pâtisseries; pertes \$4,000.  
 Knight & Co, libraires; dom. par eau.  
 J. Ross fournitures de photo., ass.  
 J. A. Ross, photo., pas d'ass.  
 C. G. Shultz, bijoutier; ass.  
 Soovil & Pagé, confec; dom. par fumée, ass.

## DÉCÈS.

*Midd'eton* — J. A. Gates & Cie, pianos;  
 J. H. Ohute, décédé.  
*Halifax* — E. W. Metzler, tailleur.  
*Gaspereaux* — J. Brown, scierie.  
*Little Glace Bay* — J. Cadegan, mag. gnl.

## EN DIFFICULTÉS

*Halifax* — Halifax Confectionery & Baking Co.; susp. de paiements.  
 E. J. Hiseler, chapellerie; demande dn déla.  
*Amherst* — Mme C. W. Main & Co., modistes; susp. de paiements.

## CESSIONS.

*Isaac's Harbor* — P. Sinclair, mag. gnl.  
*Spring Hill* — R. J. Jukes, mag. gnl.  
*Whycocomagh* — W. D. McDougall, mag. gnl.  
*Economy* — O. E. Cutten & C. mag. gnl.; à A. C. Bates.  
*Halifax* — Wm Woodill, rest.; D. C. Woodhill.  
*Waverley* — Jas Murphy, rest.; J. F. Ryan.  
*Sydney* — Gannon Bros, mag. gnl.; à John Carey.

## NOUVEAU BRUNSWICK

## FONDS VENDUS

*Moncton* — Chas T. Nevins, pharm.

## DÉCÈS

*Gibson* — W. H. White, hôtel.  
*St-Jean* — D. J. Delaney & Co, nouv.;  
 D. J. Delaney, décédé.  
 Hutchings & Co, somniers; J. Mc A. Hutchings, décédé.  
*Woodstock* — D. Lee, écurie de louage.

## INCENDIES

*Andover* — J. E. Porter, scierie; pas d'ass.

## EN DIFFICULTÉS.

*Hampton* — T. H. Carvell, mag. gnl.; saisie.  
*St-Jean* — Kelly et Murphy, carrossiers; offrent 20c.

## CESSIONS

*Alma* — Dowling & Fletcher, scierie.  
*St-Jean* — Kelly & Murphy, carrossiers.  
 M. G. Murphy, pompes funèbres.

## MANITOBA ET TERRITOIRES

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Carberry* — Finklestein & McCutcheon, mag. gnl.

## FONDS VENDUS

*Manitou* — G. R. Gordon, mag. gnl.; à Donaldson Trading Co.  
*Morris* — S. J. Collum, forgeron; à Alex. Reid.  
*Winnipeg* — H. Brown, hôtel; à J. Fairbairn.  
 Succ. de W. H. Steep, ferronnerie.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Calgary* — R. Kelly, boucher.  
 McClelland & Baptie, bouchers.  
*Souris* — T. A. Hughes, M.D., pharm.  
*Rosenfeldt* — Stewart Bros, écurie de louage.  
*Carberry* — Alex May et Arthur Mock, inst. aratoires.  
*Winnipeg* — Rose Drug Co.

## CESSIONS

*Moosomin* — Young Bros, libraires  
*Souris* — Waddington & Kennedy, fruits.

## NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

## BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

## CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

## SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

## BILODEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St - Jacques, Montréal

## Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

Établie en 1830.

## BENNING &amp; BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTRÉAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. A avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

Le jourdain, sur son parcours, a une chnte de 1,200 pieds. Il n'est pas navigable, même pour le plus petit bateau, et il offre le spectacle unique d'une rivière qui n'a jamais été naviguée et qui se décharge dans une mer qui n'a aucun être vivant.



## A. RACINE &amp; CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL

## HUITRES



TEL MARCHANDS 116

TEL BELL 6765

Reçoit des Huitres fraîches tous les jours, livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et la banlieue.

ATTENTION TOUTE SPECIALE DONNEE AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE



LES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bâtisse pour les Immigrants, Halifax," seront reçues à ce bureau jusqu'à mercredi, le 15 janvier, 1896, pour la construction d'une Bâtisse pour les Immigrants, à Halifax, N. E.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur, résidant à Halifax, le et après vendredi le 27 décembre, et les soumissionnaires pourront y obtenir des formules de soumission ainsi que tous les autres renseignements voulus.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY,  
 Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,  
 Ottawa, 23 décembre 1895.

## Chronique de Québec

Mercredi, 15 janvier 1896.

## A L'HÔTEL-DE-VILLE

Les contribuables de la cité de Québec assistent, cette semaine, à un singulier spectacle. Une enquête se poursuit devant le Recorder chargé par le conseil-de-ville de s'enquérir de la vérité de certaines accusations portées par M. l'échevin Fiset contre Son Honneur le maire Parent.

Cette enquête fait le sujet de maintes conversations, à Québec, et ceux-là sont rares qui ne blâment pas hautement et avec indignation la conduite de M. l'échevin Fiset en cette affaire.

On sait l'activité et l'énergie que M. Parent a déployées dans l'exercice de ses devoirs comme premier magistrat de notre ville; le commerce lui sait gré des efforts qu'il fait sans cesse pour relever le niveau des affaires chez nous; les contribuables s'applaudissent d'avoir à leur tête un homme intègre et habile, dont la sage administration et l'énergique surveillance ont eu pour heureux résultat de faire figurer dans le rapport du trésorier de la cité pour l'année fiscale 1894-95, pour la première fois depuis longtemps, un surplus considérable des recettes sur les dépenses; et tous les citoyens s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais été mieux inspirés que lorsqu'ils ont choisi M. Parent comme maire de Québec. Ainsi tous ceux qui ont à cœur le progrès de la ville de Québec, la continuation des entreprises impor-

tantes commencées par M. Parent, et la réalisation de plusieurs projets que le maire actuel se propose de mettre à exécution et qu'il est éminemment habile à mener à bonne fin, tous ceux, en un mot, qui désirent voir se continuer l'énergique et sage direction qui préside à l'administration de nos affaires municipales durant ces dernières années, sont unanimes à demander à M. Parent d'accepter un second terme.

Tout cela ne laisse pas que d'ennuyer singulièrement un certain groupe d'ambitieux, qui s'exercent depuis quelque temps à inventer contre le maire les accusations qu'ils pensent les plus propres à détruire son crédit et la confiance que le peuple a en lui.

Un échevin a eu le tort d'ajouter foi à ces cris de la rue. Oubliant la prudence dont tout homme public ne devrait jamais se départir, M. l'échevin Fiset s'est avisé de reproduire en plein conseil de ville, ces accusations, sans fondement, et, avec une étourderie digne d'un âge plus tendre, a demandé une enquête sur la conduite du maire. Suivant lui, le maire aurait falsifié les livres afin d'y faire figurer un surplus imaginaire, aurait protégé injustement certains employés et dérobé à la connaissance du conseil certains documents plus ou moins importants. On espérait peut-être, en certains milieux que la motion de l'échevin Fiset aurait le sort qu'elle méritait, et serait jetée aux vieux papiers, et qu'il en resterait toujours quelque chose dans l'esprit du public. Une enquête refusée, — c'eût été un beau sujet de plainte et de récriminations aux prochaines élections municipales. Malheureusement pour M. l'échevin Fi-

set, alors que le conseil se préparait à renvoyer sa motion aux calendes grecques, M. le Maire Parent est intervenu et a supplié ses amis d'accorder l'enquête. Et l'enquête a été accordée. Et l'enquête se fait. Et l'enquête ne prouve rien, sinon que M. Parent est un maire intègre, et qu'il a, en tout, agi avec la prudence la plus scrupuleuse. D'aucuns prétendent que M. l'échevin Fiset maudit l'étourderie avec laquelle il s'est embarqué dans cette galère.

Voilà l'explication de cette enquête qui se fait maintenant à l'Hôtel-de-ville, et qui serait propre à jeter du discrédit sur notre gouvernement municipal, si le vrai des choses n'était connu du public. J'ai cru devoir donner à vos lecteurs ces quelques détails; car nous considérons que M. le maire Parent a fait plus que tous ses prédécesseurs pour le progrès de la ville de Québec et le commerce, qui a déjà bénéficié de son esprit d'initiative, espère en profiter encore longtemps.

C'est une véritable honte, pour l'échevin Fiset, d'avoir osé porter de telles accusations sans fondement et sans preuve, contre un homme intègre, qui se dépense avec un dévouement infatigable au service de ses concitoyens, et dont le seul tort est de voir plus haut et plus loin que certains mécontents, et de ne point satisfaire les mesquines ambitions de ceux qui l'insultent aujourd'hui. Nous tenons à protester contre la conduite de M. l'échevin Fiset et d'assurer Messieurs les conseillers et messieurs les échevins qui appuient M. Parent de l'entière approbation des citoyens de Québec.

L. D.

# JOBIN & ROCHETTE

## Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

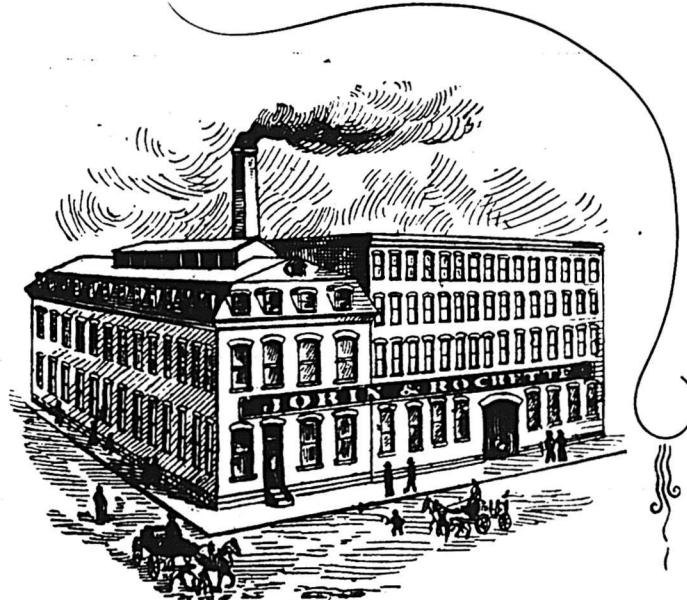
SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. &amp; Ont. Nav. Co. Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE... CLAQUES J.-CARTIER

EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS: — Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stich*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.

**Ventes enregistrées de Québec.**

Pendant la semaine terminée le 11 janvier 1896.

**QUARTIER JACQUES CARTIER**

Rue Notre-Dame des Anges. Sept-dixièmes indivis du lot 1081 et des bâtisses, etc., terrain, 22 x 63. Henri Lainez à Mme Adéline Chouinard, épouse de Bénoni Guérin. Considération non mentionnée. [95465].

Rue St. Valier. Lot 1905, avec maison, etc., terrain, 30 x 50. Les Sœurs de la Charité de Québec à Arthur Laberge. \$900, [95474].

**QUARTIER ST-LOUIS.**

Rue Ste. Geneviève. Lot 2564, avec maison de pierre à trois étages, etc., terrain, 3417 pieds en superficie. Alfred Arthur Thibaudeau à Mme Mary-Ann Bowen, épouse de Edson Fitch. \$6,000, [95469].

**ST-SAUVEUR**

Rue Bédard. Lot 145, avec maison, etc., terrain, 30 x 60. François-Xavier Binet à Mme veuve François-Xavier Binet; \$100, et autres considérations, [95445].

Rue Franklin. Lot 551, avec maison, etc., terrain, 4' x 60. Joseph Ouellet à Mme Reine Lamothe, épouse de Louis St. Hilaire. \$150, [95450].

**BEAUPORT**

Lot 94, avec maison, etc., terrain, 4 pchs, 12 pds x 3 pchs, 10 pds. François Hamel à Elzéar Nadeau. \$60, [95449].

Lot 1068, terie à bois de 3 pchs 6 pds x 25 arp. Joseph Fillion à Alphonse Viger. \$30, [95468].

**ANCIENNE LORETTE**

Lots 672, 673 et 697, avec bâtisses. Le Shérif du district de Québec à Boniface Côté. \$510, [95461].

**ST FÉLIX**

Rue Scott. Lot 132, avec maison de bois, etc., terrain, 100 x 70. Mlle Marie-Louise Joncas à Hilaire Gaboury, \$400. [95472]

**VENTES PAR LE SHÉRIF**

pour la semaine prochaine

**DISTRICT DE QUÉBEC**

Labbé vs Chabot et al.

St. Etienne de Beaumont. Lot 90 du cadastre de la paroisse, emplacement au sud du chemin royal, premier rang, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église, le 24 janvier, à 11 h. a. m.

**NOTES SPECIALES.**

La Snow Drift Co déclare que les premières semaines d'affaires de 1896 sont excessivement bonnes.

Un câblegramme reçu ce matin (jeudi) annonce une hausse de 1/2 c par livre sur les pruneaux de Bosnie.

MM. Roméo Provost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.

La Snow Drift Co vient de recevoir un nouveau stock de poivre de Singapour (100 sacs) importés directement par elle. Le commerce apprendra avec intérêt que ce lot surpasse encore en qualité, même la précédente importation.

Une lettre du sud annonce que toutes les mélasses américaines ont haussé de 20 à 25 p.c.

Les avis reçus par MM. Rose & Laflamme disent que la récolte de mélasse à la Nouvelle-Orléans est en déficit de 50 p.c. Les prix sont beaucoup plus élevés, la hausse étant de 2 à 3c.

M. E. R. Skelley, qui contrôle le commerce d'oranges, fait auparavant par la compagnie Griffin & Skelley, à Riverside, Californie, a fait plusieurs expéditions pour le Canada d'oranges Novel Fancy Washington; un char de ces oranges est actuellement en route pour Montréal, consigné à MM. Hart & Tuckwell et est attendu dans quelques jours.

**BERNIER & CIE.,**

271 et 273 rue Cascades,

St Hyacinthe, Qué.

Informent leurs nombreux clients que leur assortiment de grains et graines de semences, sera au complet vers le 15 février prochain.

Veuillez attendre leurs voyageurs vers cette date, avec une ligne d'échantillons au complet.

Un câblegramme annonce l'arrivée à Londres, mercredi soir, de M. Robert Greig.

La maison Robert Greig & Co vient de recevoir de nouvelles consignations d'allumettes Bryant & May, de chocolats et de confiseries de Rowntree; de confiseries de Craven et de réglisse de Robinson & Woodsworth.

La demande de ces marchandises augmente rapidement.

La Compagnie Griffin & Skelly dont les raisins secs de haute classe de Californie ont acquis une si haute réputation, se fait rapidement une réputation

**D. RATRAY & SON,**

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

**CHARLES E. ROY**

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPECIALITÉ :—Cuir à somelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D. Kid Elastique.

Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

**POISSONS !**

HARENGS de toutes qualités et de choix, MORUE SALEE, MORUE SECHE, SAUMON, ANGUILLES, SARDINES, NAUVES-LANGUES.

HUILE MORUE, HUILE LOUP-MARIN, de MARSOUIN, HUILE RAFFINEE A LA VAPEUR.

**J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec**

**JOSEPH COTÉ**

TELEPHONE 475

**MARCHAND DE TABACS EN GROS**

No 355, rue St-Paul.

Ne tient que la Crème de la Crème des TABACS CANADIENS en feuilles, du Pays, et cela au prix des tabacs communs que beaucoup d'autres maisons vont vous offrir.

Entrepot : 188, RUE ST-VALIER, QUEBEC

**POISSON**

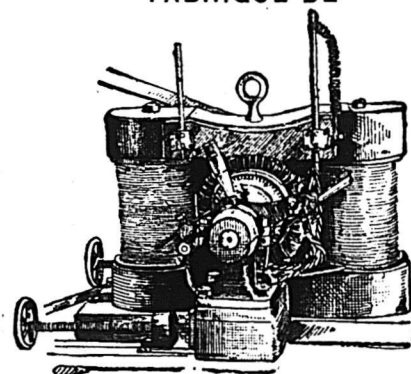
DERNIERS ARRIVAGES

HARENC, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS HARENC No 1, MORUE, SAUMON, TRUITE, ETO.

PAR... **GEO. TANGUAY** QUEBEC

Bureau: 48, rue St-Paul. Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-André. Quais: rues St-André et Dalhousie.

**FABRIQUE DE**



**DYNAMOS**

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages.

TRANSMISSION DE LA FORGE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CAOUTCHOUC, &C. J. F. GUAY, 524 St-Valier QUEBEC

aussi pour les fruits fins d'autres genres comme par exemple les prunes Santa Clara, empaquetées à San Jose, le seul paquetage se faisant en boîtes de 25 et de 50 lbs. chacune. Les expéditions de cet article, pendant cette saison, ont dépassé tout ce qui s'est vu jusqu'ici et la qualité de la marchandise est superbe.

Les acheteurs ont bien vite compris l'avantage d'acheter des marchandises qui n'ont pas été repaquetées et la perspective de ce commerce promet d'égaliser le développement merveilleux de l'importation des raisins de Californie.

**TOUR DU MONDE.**—Journal des voyages et des Voyageurs.—Sommaire du No 1 (4 janvier 1896).  
1o De la Sangha à la Wòm. (Reconnaissance dans le bassin du Tchaï), par M. Clozel, avec treize gravures d'après des dessins ou photographies et une carte hors texte.

2o A Travers le Monde.—Missions Dutreuil de Rhins et Grenard; Expédition polaire Jackson Harnsworth; Bibliographie, etc. Huit gravures d'après des dessins ou photographies et une carte.

3o Tour du Monde-guide.—4o Tableaux graphiques. Itinéraires. Horaires des principales villes d'Europe vers l'Algérie.

5o Conseils aux Voyageurs.—Diverses excursions en Algérie. Itinéraires comparés. Budget.

Chaque Livraison, 50 centimes.  
ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.  
Hachette et Cie., boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

**NOTES DIVERSES**

M. Allard, le fameux inventeur de la trempe du cuivre rouge et de l'aluminium, vient d'expédier en France un canon en aluminium trempé, de 36 pouces de long, et, prochainement, doit expédier en Allemagne un autre canon aussi en aluminium, de 8 pieds et 6 pouces de long.

D'après des instructions données par le gouvernement anglais, le gouverneur Murray est à préparer un rapport sur les dépôts de fer et de charbon dans l'intérieur de Terre-Neuve et sur les autres ressources intérieures. Il fera aussi rapport sur les capacités de St-Jean comme station navale. Il croit que c'est l'intention de l'Angleterre de fortifier

St-Jean et d'en faire une station succursale d'Halifax, afin de contrôler la navigation de l'Atlantique.

Une vente de chevaux aux enchères a eu lieu ces jours-ci à Ottawa; le résultat a été de prouver que le prix des chevaux est tombé très bas. Quinze chevaux ont été vendus, et, à part d'une jument vendue \$200, les autres ont varié entre \$25 et \$75.

Les expéditions de chaussures de Boston, pour la première semaine de l'année, d'après le *Shoe and Leather Reporter*, ont été de 65,192 caisses contre 83,575 pour la même semaine l'année dernière.

On dit qu'il semble y avoir moins de confiance dans le commerce dans la Nouvelle-Angleterre que partout ailleurs et plusieurs manufactures sont fermées, tandis que d'autres ont des commandes pour quelques jours seulement. La raison en est que les prix cotés ne sont pas considérés suffisants par les manufactures, et l'on croit que des prix encore plus bas sont inévitables.

La demande du buff est modérée, mais le veau est en plus grande demande.

M. Turner premier ministre de la Colombie Anglaise a adressé à quelqu'un qui en avait fait la demande, un rapport étendu sur l'industrie minière en ce pays. Au cours de ces statistiques il dit: "L'industrie minière est ici en grande activité et on peut préférer pour la Colombie Anglaise une ère aussi remarquable sous ce rapport que pour le sud de l'Afrique. Laisant de côté 1,000,000 de tonnes de charbon tirées annuellement de l'île Vancouver et le placer de Caribou qui a rapporté, l'année dernière, une somme de \$200,000, on estime que la province, dans la partie de Kootenay seulement, rapportera cette année trois millions de piastres par ses mines d'or et d'argent. L'année dernière, ces mines ont produit

\$770,000 et on espère, avec raison, qu'elles rapporteront l'an prochain entre cinq à dix millions.

La proposition d'imposer un droit aux Etats-Unis sur l'importation du bois en grume inquiète beaucoup les manufacturiers du Wisconsin et du Michigan, qui tirent presque tout leur bois du Canada. L'un d'eux disait à ce sujet: "Nous importons du Canada tous les ans de 260,000,000 à 300,000,000 de pieds de bois. Je suis persuadé que si notre gouvernement impose un droit sur les bois en grume, nous serons obligés de fermer notre établissement et de refuser de l'ouvrage à nos employés

"Nous serions forcés de nous rendre au Canada pour travailler notre bois; le marché américain ne pourrait nous suffire, il nous faudrait aller sur d'autres. Les marchands de bois du Michigan sont intéressés pour des sommes considérables dans les concessions de bois canadien; un droit porterait un rude coup à l'Etat. Le long de la côte, entre Saginaw et Cheboygan, 20,000 hommes se trouveraient hors d'emploi, \$5,500,000 par année à nos voisins. Les fabriques se servent aussi sur les côtes, de 150,000,000 de pieds de bois en grume, annuellement, ce qui donne de l'emploi à des centaines d'hommes; tous ces gens seraient sans travail si l'on imposait un droit. Il n'est pas besoin d'avoir du génie pour calculer les dommages que produirait l'imposition de ce droit."

Les nominations reçues par le secrétaire Garland pour les officiers et les membres du Conseil et du Bureau des Arbitres de la Chambre du Commerce d'Ottawa sont:

Officiers — Joseph Kavanagh, président; C. Rose, premier vice-président; A. W. Fleck, second vice-président; C. A. Douglas, trésorier.

Conseil—Thomas Workman, W. T. Mason, P. D. Ross, W. E. Mathews, Geo. Burn, G. F. Henderson, P. Whelan, Wm Scott, G. S. May, J. W. McRae, C. J. Booth, R. M. McMorran, King Arnoldi

— TELEPHONE 706 —

**GEO. BROUSSEAU**



**FERBLANTIER,**

**PLOMBIER**

ET.....

**COUVREUR**



MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES----

ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE UNE SPECIALITE

Seul Manufacturier du Célèbre Poêle "L'ETOILE."

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

**HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE.** AUSSI Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers  
PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

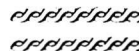
**P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.**

**VERMICELLE et MACARONI**

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

**SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU, QUEBEC**

**THÉS NOUVELLE RECOLTE**



EX. EMPRESS OF INDIA  
" EMPRESS OF JAPAN

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épiceries et Liqueurs

**NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.**

**BOISSEAU & MARCOTTE IMPORTATEURS**

NOS VOYAGEURS SONT SUR LA ROUTE AVEC UN ASSORTIMENT D'ÉCHANTILLONS NOUVEAUX POUR LE PRINTEMPS, DES LIGNES SUIVANTES:--

Balais, Brosses, Epiers, Marchandise de Papeterie, Coutellerie, Cigares, Cigarettes, Pipes, Etc.

A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION

Voyez nos prix avant de placer vos commandes.

**RUE ST-PIERRE, QUEBEC**

R. V. Sinclair, P. J. Bazin, Freed Cook, C. A. Butterworth, Robt Gill, Wm. Grant, J. W. Woods, Robt Gorman, A. Pratt.

Bureau d'Arbitres.—F. H. Chrysler, G. L. Orme, P. Larmouth, D. O'Connor, jr., Wm. Northwood, P. Baskerville, H. H. Wootton, G. H. Perley, W. J. Kidd; H. R. Egan, R. McDonald, C. E. Plain, Fred Cook, C. A. Butterworth, Wm. Grant, A. Pratt, John Bishop, C. B. Dougherty, W. Y. Soper, E. Seybold, W. R. Stroud, R. Stewart.

Les papiers de scrutin contenant le nom des candidats seront envoyés aux membres de la Chambre qui en feront le choix. Les papiers seront renvoyés au secrétaire où jetés dans la boîte de votation au bureau de la Chambre, le jour de l'assemblée annuelle entre 4 et 6 heures et 7 et 8.30 heures p.m.

Le *Magasin pittoresque* revient sur une question d'origine déjà bien des fois discutée—et, quoi qu'il en pense, non encore résolue: à savoir d'où vient l'expression populaire "tuer le ver."

Cet animal, dit-il naïvement, paraît être le produit d'une génération spontanée. Il se colle sur le cœur, l'affadit et lui enlève tout courage. Il est donc nécessaire de s'en débarrasser, sinon il percerait cet organe et causerait ainsi la mort de l'homme.

Faut-il donner des preuves de ce que nous avançons? Nous n'avons qu'à consulter les *Mémoires d'un Bourgeois de Paris*, écrits sous François Ier.

On y apprendra que Mme de Vernade mourut subitement un beau matin, sans aucune cause apparente. Or cette noble dame n'était pas la première venue.

Epouse d'un maître des requêtes, elle était fille du général Bricconnet, qui mourut cardinal-évêque de St-Malo, et sœur d'un évêque de Meaux. Sa mort ne pouvait passer inaperçue.

On fit donc l'autopsie du cadavre, et l'on trouva sur le cœur un ver vivant qui avait percé ce viscère. Pour faire périr ce mystérieux animal, on employa la drogue la plus énergique qui fût con-

nue à cette époque, c'est-à-dire le *mithridate* lui-même. C'était un antidote qui ne plaisait pas; il entra dans sa composition une foule d'ingrédients tels que: opium, raifort, agaric, asphodèle, cervelles de lièvre, vipères, *stines*; j'en passe et des plus singuliers.

Il paraît pourtant que le remède, qui doit son nom au fameux roi de Pont, ne fit pas plus d'effet que de l'onguent miton-mitaine. Au contraire, le ver semblait trouver un plaisir infini à se sentir frotté de *mithridate*.

Aussi les docteurs n'étaient pas loin de le considérer comme un animal diabolique, quand l'un d'eux laissa tomber sur lui par hasard la rôti au vin qu'il était en train de manger pour se remettre le cœur. Jugez de leur surprise: la bête mourut *incontinent*.

Il était donc démontré que le pain trempé de vin tue le ver cardiaque. Aussi l'auteur des *Mémoires* recommande-t-il aux personnes prudentes d'en faire usage tous les matins pour se débarrasser du ver. Voilà pourquoi, depuis cette époque, tant de gens ont l'habitude de casser la croûte et de boire la goutte le matin avant de commencer leur travail.

Il est certain que si ces buveurs matineux ne tuent pas le ver, ils tuent tout de même, à la longue, quelque chose, qui n'est ni plus ni moins qu'eux-mêmes.

## SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières  
Nouveautés en

### MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

## RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

## A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE  
IN RE

**THOMAS NORMANDIN,**

Marchand de meubles,

No 1834 rue Notre-Dame, Montréal.

FAILLI.

Le soussigné vendra par encan public, en trois lots, sur les lieux. No 1834 rue Notre-Dame Montréal.

**Vendredi, 24 Janvier 1896, à 11 heures a. m.**

L'actif mobilier du sus-dit comme suit, savoir:

1o Stock de meubles et fixtures du magasin.	\$2,593 63
2o Le roulant consistant en 1 cheval, 4 voitures et 1 harnais.	80 00
3o Les dettes de livres suivant liste.	665 55
	\$3,339 18

Le magasin sera ouvert le 23 courant pour l'inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal

O. J. NORMAN, Encanteur.

## A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

**DENIS WHELAN.**

FAILLI.

Le soussigné vendra à l'encan, au bureau de Lamarche & Benoit, No 1709 rue Notre-Dame, Montréal

**Mardi, le 23 Janvier 1896, à 11 hrs a. m.**

Les immeubles ci après désignés:

1o Un lot de terre formant le coin nord-est des rues Craig et Amherst, dans la ville de Montréal connu et désigné comme faisant partie du lot deux cent quatre-vingt-quatorze (24) au plan et livre de renvoi officiels pour le quartier St-Jacques, dans la dite ville de Montréal, contenant quatre-vingt-six pieds quatorze pouces sur la rue Craig et quatre-vingt-cinq pieds et huit pouces en arrière par cent six pieds en profondeur en ligne avec la rue Amherst, aussi quatre-vingt-quatorze pieds trois pouces en profondeur sur l'autre côté, le tout mesure anglaise et sans garantie de mesure, avec bâtisses sus-érigées.

2o Un lot de terre situé dans le quartier St-Jacques, dans la ville de Montréal, connu et désigné comme étant les numéros douze, treize et quatorze de la subdivision du lot connu et désigné au plan et livre de renvoi officiels pour le dit quartier St-Jacques, sous le numéro neuf cent quarante-huit (948) avec les bâtisses sus-érigées.

La dite vente sera faite sujette aux hypothèques et autres charges dont ces immeubles peuvent être grevés, et de plus sujette aux frais de la vente.

A. LA MARCHE, Curateur.

No 1709 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

## BELAND & VEZINA,

En gros seulement. .... Commandes par téléphone, télé-  
graphe ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

35 rue St-Pierre, QUEBEC

## LA FABRIQUE DE SACS EN PAPIER de Quebec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes.  
Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun,  
Goudronné, Papier à Lambris, Fentre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

## J. H. JACQUES

MARCHAND DE

**CUIR**, HARNAIS, FOURNITURES POUR  
CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère).

Prix réduits et défiant toute compétition. ....  
..... Une visite est sollicitée

## Solidité et Durée SONT LES DEUX QUALITES QUI EXCELLENT DANS NOS CHAUSSURES

.....ESSAYEZ-LES ET VOUS VERREZ.....

NOS VOYAGEURS AURONT BIENTOT LE PLAISIR DE VOUS LES MONTRER ET VOUS POURREZ EN JUGER

Adressez-vous aussi pour vos Claques "JACQUES-CARTIER"  
et "GOOD YEAR PATENT" au plus grand entrepot de Qu. bec.

CHEZ J. H. BEGIN, 121 rue St-Joseph, QUEBEC

**NOS PRIX COURANTS**

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

**PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JANVIER 1886.**

**Allumettes.**

Télégraphe, la caisse.....	\$3 50
Tiger " " " " " " " "	3 00
Telephone " " " " " " " "	3 30
Star No. 2 " " " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " " " "	1 75
Louisville " " " " " " " "	\$2 50 à 2 65

**BRYANT & MAY.**

*Robert Greig & Co., agents.*

Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " " "	1 10
Tiger " 2 " " "	5 00
" " 4 " " "	2 00

**Articles divers.**

Briques à couteaux, doz.	\$0 35	0 37½
Bouchons communs gr.	0 18	0 30
Bleu Parisien.....	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.....	0 90	1 00
No 2 " " " " " "	0 00	0 75
No 3 " " " " " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 00	0 11½
" London Sperm.....	0 00	0 10½
Cable coton ¼ pce., lb.....	0 13	0 14
" Manila, lb.....	0 12	0 14
" Sisal, lb.....	0 37½	0 08½
" Jute, lb.....	0 08½	0 09
Chandelles suif, lb.....	0 00	0 09½
Cartes à jouer, doz.....	0 25	3 50
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 00	0 60
	3 fils, 4 fils.	
Ficelles.....	30 pieds	0 40
" " " " " " " "	40 " " "	0 50
" " " " " " " "	48 " " "	0 69
" " " " " " " "	60 " " "	0 75
" " " " " " " "	72 " " "	0 90
" " " " " " " "	100 " " "	1 25
Graine de canari, lb.....	0 04	0 05
" canari paq., lb.....	0 06	0 08
" chanvre, lb.....	0 04	0 05
" Rapée, lb.....	0 06	0 07
Lessis concentré, com.....	0 30	0 40
" pur.....	0 00	0 65
Mèches à lampes No. 1.....	0 16	0 20
" " " " " " " "	No. 2.....	0 00
" " " " " " " "	No. 3.....	0 12
Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90

**Cafés.**

*Cafés rôtis.*

Standard Java.....	36c
Old Gov. " " " " " "	31½c
Imperial " " " " " "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure " " " " " "	33c
Standard Java et Mocha.....	36c
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	28c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	25 a c

**Chocolats et Cacaos.**

*Cacaos Cowan.*

Hygiénique, en tins de ¼ lb dz	3 75	
" " " " " " " "	¼ lb " " " " " "	3 25
" " " " " " " "	5 lb lb.....	0 55
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40	
" " " " " " " "	sucré, tins ¼ lb dz	2 25

*Chocolats Cowan :*

Queen's dessert, ¼ et ½ lb.....	0 40	
" " " " " " " "	6 div. " " " " " "	0 42
Mexican Vanilla, ¼ et ½ lb.....	0 35	
Fry's Diamond, ¼ et ½ lb.....	0 24	
" " " " " " " "	6 div. la lb.....	0 24
Parisien, morc. à 5c la lb.....	0 30	
Royal Navy, ¼ et ½ lb.....	0 30	
Chocolat icing paq. 1 lb. la dz.	2 25	
Pearl Pink Icing " " " " " "	1 " " " " " "	1 25
White Icing " " " " " "	1 " " " " " "	1 75

*Cacao Rowntree's Elect.*

*Robert Greig & Co., agents.*

Petites boîtes.....	doz.	1 65
¼ lbs.....	doz.	2 40
½ lbs.....	doz.	4 60
Chocolat " Diamond " " " "	lb	0 24
" Queen " " " " " "	lb	0 14

*Felix Potin :*

Chocolat, qualité No 1, lb.....	0 27½	
" " " " " " " "	3, lb.....	0 35
Cacao, boîte ¼ lb.....	0 27½	

*Chocolat Fry.*

Caracas ¼ boîte de 6 lbs la lb	0 42	
Vanille ¼ " " " " " "	la lb	0 42
Gold Medal (sucré) " " " " " "	la lb	0 29
Pur non sucré ¼ " " " " " "	la lb	0 42
Diamond ¼ " " " " " "	la lb	0 24
Monogram ¼ " " " " " "	la lb	0 24

*Cacao Fry.*

Concentré ¼ ¼ 1 lb boîte de 1 doz	2 40	
Homéopathique ¼ bte 14 lbs la lb	0 33	
" " " " " " " "	¼ bte 12 lbs la lb	0 33

**Confitures et Gelées**

*Confitures :*

Crosse et Blackwell, doz... 1.90 à 2.50

*De Michel Lefebvre et Cie :*

Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb.	0 13
do " " " " " " " "	3, 4 et 5 lbs. " " "	0 12
do " " " " " " " "	6, 7 et 10 lbs. " " "	0 11
Seaux de 7 lbs.....	la lb.	0 12
do " " " " " " " "	14 " " " " " "	0 11½
do " " " " " " " "	28 " " " " " "	0 11
Tumblers de 8 onces.....	la douz.	\$1 25
do " " " " " " " "	de 1 lb.....	2 25

*D. A. C. Dionne :*

Canistres de 1 lb.....	douz	1 50	
do " " " " " " " "	de 2 lb.....	douz	2 60

**Gelées**

*Michel Lefebvre & Cie.*

Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb.	0 11
do " " " " " " " "	3, 4 et 5 lbs. " " "	0 10
do " " " " " " " "	6, 7 et 10 lbs. " " "	0 09½
Seaux de 7 lbs.....	la lb.	0 10
do " " " " " " " "	14 " " " " " "	0 09½
do " " " " " " " "	28 " " " " " "	0 09
Tumblers de 8 onces.....	la douz.	\$1 25
do " " " " " " " "	de 1 lb.....	2 25

*Lazenby.*

Tablettes de Gel., 13 variét. pts 1 20	
--	--

**Conserves alimentaires.**

*Légumes.*

Blé d'Inde.....	doz.	0 75	0 90
" Yarmouth 2lbs " " "	" " " " " "	0 00	1 50
" Windsor " " " " " "	" " " " " "	0 80	0 85
Hoegg Baked Beans.....	1 20	1 25	
Windsor " " " " " "	1 20	1 25	
Haricots de Boston.....	2 10	2 25	
Pois canadiens 2 lbs.....	0 90	1 05	
Petits pois français.....	0 10	0 11	
Petits pois extra fins.....	0 15	0 16	
" extra surfins.....	17	0 18	
Tomates.....	doz.	0 75	0 91
Haricots verts.....	0 80	0 90	
Champignons la boîte	0 14	0 24	
Truffes la douz.....	4 80	5 00	
Olives.....	4 00	4 50	
Citrouilles, 3 lbs.....	0 90	0 95	

**Fruits :**

Ananas, 2 et 3 lbs.....	doz.	2 25	3 00
Bluets, 2 lbs.....	" " " " " "	0 00	0 80
" " " " " " " "	3 lbs.....	0 00	1 05
Fraises, 2 lbs.....	" " " " " "	2 00	2 10
Pêches, 2 lbs.....	" " " " " "	2 00	2 10
" " " " " " " "	3 lbs.....	2 75	3 00
Poires, 2 lbs.....	" " " " " "	1 75	2 10
" " " " " " " "	3 lbs.....	2 30	3 10
Pommes, gal.....	" " " " " "	1 90	2 20
" " " " " " " "	3 lbs.....	0 85	1 00
Prunes, 2 lbs.....	" " " " " "	1 50	2 00

**Poissons :**

Clams, 1 lb.....	doz.	1 40	1 50
Homards.....	" " " " " "	1 90	2 00
" " " " " " " "	boîte plate.....	2 50	2 60
Huitres, 1 lb.....	dz	1 30	1 40
" " " " " " " "	" " " " " "	0 00	2 40
Maquereau.....	" " " " " "	1 30	0 10
Sardines ¼ françaises.....	" " " " " "	0 16	0 25
" " " " " " " "	¼ françaises.....	0 16	0 35
Smelts (Eperlans).....	doz.	0 50	0 00
Saumon boîte ronde.....	" " " " " "	1 30	1 40
" " " " " " " "	plate.....	1 50	1 60
Hareng marine.....	1 60	1 65	
Anchois.....	3 25	0 00	

*Union Sardinier.*

Sardines à l'huile ¼ caisse	0 00	9 50	
" " " " " " " "	0 00	13 00	
" salée, quarts 3 min.	0 00	8 00	
" " " " " " " "	1 " " " " " "	0 00	3 50

**Viandes en conserve :**

Corned Beef, 1 lb.....	doz.	0 00	1 45
" " " " " " " "	2 lbs.....	0 00	2 55
" " " " " " " "	4 lbs.....	0 00	0 00
" " " " " " " "	6 lbs.....	0 00	8 25
" " " " " " " "	14 lbs.....	17 50	0 00

Dinde, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Langue, 1 lb.....	"	3 25	3 35
" " " " " " " "	2 lbs.....	6 65	6 75
Langue de bœuf, ¼ lb.....	"	7 00	0 00
" " " " " " " "	" " 2 lb.....	0 00	8 50
English Brawn.....	"	0 00	1 65
Bœuf émietté sec.....	"	0 00	2 65
Pâtés de foie gras.....	"	6 00	8 00
Pieds de cochon, ¼ lb.....	"	0 00	2 30
Polets, 1 lb.....	"	0 00	2 30

*Lazenby's.*

Soupes Real Turtle.....	doz	0 60	9 00
" assorties.....	"	3 00	3 75
" boîtes carrées.....	"	3 00	1 65

*Johnston's.*

Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz	3 00		
" " " " " " " "	No 2 " " " " " "	5 00	
" " " " " " " "	No 3 " " " " " "	8 75	
" " " " " " " "	No 4 " " " " " "	11 25	
" " " " " " " "	No 5 " " " " " "	27 00	
Staminal, bouteille 2 onces	3 60		
" " " " " " " "	" " " " " " " "	6 00	
" " " " " " " "	" " " " " " " "	9 00	
" " " " " " " "	" " " " " " " "	16 " " " "	12 75
Fluid Beef Cordial, bt. 20 on.	15 00		
Milk granules, caisse de 4 doz	6 00		
" " " " " " " "	avec cereales " " " "	5 55	

*Wetley's.*

Condensed mince meat, grosse	12 00
------------------------------	-------

*Société "La Tilia."*

Poudre de viande, le flacon	1 25
Chocolat à la viande, lb.....	1 50
Cacao à la viande, la boîte.....	1 25

**Sauces et Marinades.**

Marinades Morton.....	doz.	2 30	2 70
" Crosse & Blackwell, " " " " " "	doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....	doz.	3 00	2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00	1 80	
Essence d'anchois, dz.....	0 60	3 25	
Catsup de champignons dz	0 00	2 15	
Sauce Worcester, ¼ chop.....	3 50	3 75	
" " " " " " " "	chop.....	6 25	6 50
" Harvey, ¼ chop.....	3 25	3 50	
Catsup de tomates.....	1 00	4 00	
" de champignons.....	1 90	3 40	
Sauce aux anchois.....	3 25	3 50	
Sauce Chill.....	3 75	4 00	

*Catsup de Robert Greig & Co.*

B. B. bouteille grosse	7 20	
" " " " " " " "	10 20	
" " " " " " " "	12 00	
Couvercle vissé.....	21 00	
St L. high grade.....	doz.	3 20
Pepper sauce.....	grosse	15 00

*Marinades de L. A. Dansereau & Cie*

Horse Head Brand No. 1 20 oz doz	1 60	
" " " " " " " "	2 " " " " " "	1 40
Gladstone " " " " " "	" " " " " "	1 05
Ketchup No 2.....	20 oz doz	90

*A. C. Dionne.*

Cornichons arom.....	doz.	0 00	1 50
----------------------	------	------	------

# La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

**CAPITAL - - \$150.000**

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCESSIONS DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION

FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.  
 ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.  
 BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

**5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JANVIER 1896

Cirages, Mines et Vernis.

Table listing prices for various types of candles (Cirages), mine oil (Mines), and varnishes (Vernis) with quantities and prices.

Drogues et Produits Chimiques

Table listing prices for various drugs and chemical products, including acids, oils, and salts.

Empois et Féoules.

EMPOIS

Table listing prices for laundry and cleaning products, including starch and soap.

Table listing prices for various types of starches and flours, including Canadian Electric Starch.

Table listing prices for various types of corn starch and prepared corn products.

Epices pures.

Table listing prices for various types of pure spices, including pepper, cinnamon, and nutmeg.

Essences et Extraits.

Crown Brand

Table listing prices for various types of essences and extracts, including Crown Brand and Robert Greig & Co.

Fruits Secs.

Table listing prices for various types of dried fruits, including apricots, almonds, and raisins.

Table listing prices for various types of muscat berries and other dried fruits.

Fruits Verts

Table listing prices for various types of fresh fruits, including apples, oranges, and raisins.

Gomme à Mâcher.

Table listing prices for various types of chewing gum, including Tutti Frutti and Pepsin.

Table listing prices for various types of flour and grain products, including Flour d'Ontario and Flour de Manitoaba.

Grains et Farines

Table listing prices for various types of grains and flours, including Blé roux and Blé blanc.

FARINES

Table listing prices for various types of flours, including Patente d'hiver and Straight roller.

EN SACS D'ONTARIO

Table listing prices for various types of flour in Ontario bags, including Medium and Superfine.

FARINES D'AVOINE

Table listing prices for various types of oat flour, including Farine d'avoine standard and Farine d'avoine standard.

ISSUES DE BLE

Table listing prices for various types of flour issues, including Son d'Ontario and Grue d'Ontario.

Farines préparées.

Table listing prices for various types of prepared flours, including Farine préparée, Brodie XXX, and Orge mondée.

Huiles et graisses.

Table listing prices for various types of oils and fats, including Huile d'olive, Huile de foie, and Huile de pétrole.



Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. pour Ménager. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

Négociants Industriels.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais plié, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires

MONTREAL

SPECIALITÉS : BEURRE, FROMAGE et CEUFS. Avances libérales sur consignations. Correspondance sollicitée.



PRIX COURANTS.—MONTREAL 16 JANVIER 1896.

Union Sardinienne.	
Huile d'olive extra No 1	
1/2 bouteille, douzaine	\$2 00
1	3 25
6	6 00
Canistre 1/2 gallon	1 60
1	3 00
5 le gallon	2 50

Liqueurs et spiritueux.

<b>Brandies. (droits payés.)</b>	
Hennessy * caisse	12 50 à 12 75
Hennessy * V O caisse	0 00 16 25
1 gallon	0 00 6 75
Martel * caisse	12 25 12 50
1 gallon	0 00 6 65
Jockey Club * * * caisse	0 00 7 40
V.O.	8 75 8 50
V.S.O.	0 00 10 00
V.S.O.P.	0 00 12 00
W.V.S.O.P.	0 00 17 30
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 75
24 pts	9 75
48 pts	10 75
carte d'or	12 qrts 12 25
24 pts	13 25
48 pts	14 25
Imp. flasks 16 à la c.	10 25
Rivière-Gardrat, caisse	00 00 10 00
1 gallon	0 00 04 15
"Optima," caisse	0 00 17 00
Derby, caisse	0 00 6 00
1 gallon	0 00 3 25
Bisquit Dubouché, caisse	9 00 9 00
1 gallon	4 15 4 40
Renault & Cie, caisse	0 00 12 25
1 gallon	4 10 4 30
Laurier fils, caisse	0 00 7 00
J. Aubeville et Cie, caisse	0 00 6 00
Brunier fils & Cie	0 00 5 50
National	0 00 5 00
<b>Rhums.</b>	
Jamaïque gallon	4 25 à 6 15
St. Georges	12 lit. 0 00 12 25
24 1/2 pts imp.	14 25
12 bout.	7 50
Diamant	12
White Ball, gal.	12
des Lys.	12
12 lit.	13 75
St. John, caisse	00 00 7 75
St Jos ph, Jamaïque, caisse	11 50
St Félix, Martinique, caisse	10 50

<b>Caisse</b>	
<b>Gins</b>	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85 11 25
Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	5 89 11 20
50 c. et plus	5 75 11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 05 10 20
25 à 49 c.	5 00 10 10
50c et plus	4 95 10 00
Visser	1 à 24 c. 5 60 10 75
25c et plus	5 20 10 35
Bull's Head	4 50 8 50
Star	4 25 8 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 60
<b>Gins en fûts.</b>	
De Kuyper, barriques, le gall.	2 80
quarts	2 85

De Kuyper, octaves et j	2 90
au gallon	2 95
Tous autres gins : 5c. de moins.	
<b>Whiskys Importés.</b>	
H. Fairman & Co.	7 50 8 50
1 gallon	3 90 4 00
Royal Eagle	9 25 9 50
Sheriff's	9 50 18 00
1 gallon	4 50 4 75

Mackie's R.O sp Scotch	10 25 10 25
Islay	8 25 8 50
Brand	
Glenalloch	8 75 8 80
Higl'd	
1 gallon	3 55 3 70
Glenlivet * caisse	9 00 9 25
Glenlivet * * * caisse	10 00 10 25
old gall.	4 15 6 15
Watson old Scotch, caisse	8 50 9 50
qts	8 50 9 50
pts.	0 00 9 50

J Jameson & Son * Ir.	0 00 11 50
* * *	0 00 11 50
Geo Roe & Co * * *	9 00 00 00
* * *	9 75 10 50
Banagher 1r gal	9 75 10 25
gal.	3 90 4 15

<b>Spiritueux Canadiens, gal. imp.</b>	
Esprit de vin, 65 O. P.	4 25 4 40
50 O. P.	3 76 3 85
Rye 25 U P.	2 05 2 15
Rye Imperial gall.	2 75 2 90
Club	3 45 3 65
Toddy	1 95 2 10
Malt	2 00 2 10

Vieux Rye, 4 ans	2 20 2 35
5 ans	2 40 2 65
6 ans	2 50 2 75
7 ans	2 60 2 80
Corby I. X. L. caisse	0 00 8 50
X. T. C.	0 00 6 50
Imperial 1889 qts.	0 00 7 65
flasks	0 00 8 15
flasks	0 00 8 65
Club 1889 qts., caisse	0 00 9 15
flasks	0 00 9 65
flasks	0 00 10 15

Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Rye Whiskey	6 85
Columbian	6 25
Rock & Rye	5 75
Empire rye	6 75 7 00

<b>Apéritifs.</b>	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	6 75 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 6 60
Vermouth Italien, caisse	6 35 6 75

<b>Liqueurs Cusenier.</b>	
Crème de Menthe glaciale	
verte, caisse	10 75 11 00
Curacao blanc	00 00 10 75
Curacao Orange	00 00 10 75
Prunelle	13 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 25
Crème de Cacao	00 00 14 75
Anisette	00 00 10 75
Cherry Brandy	00 00 11 25

Marasquin caisse	00 00 12 25
Kirsch	00 00 10 25
Kirsch fin.	00 00 11 25
Kirsch rassis.	00 00 13 25
Absinthe, 12 bout.	00 00 12 00
Absinthe, 12 litres.	00 00 13 50
Amer Cusenier, caisse	00 00 11 00
Bitter	00 00 11 00
Sirops de Gommès, d'Orgeat,	
de Groseilles, de Limon,	
de Grenadine	00 00 8 50

<b>Produits de la Grande Chartreuse.</b>	
12 lit. 24 1/2 lit.	
Chartreuse Blanche, c'sc	17 00 18 25
Jaune	22 00 23 25
Verte	26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
5.4	1 25
4.2	0 90
2.8	0 60
4.2	0 90
2.1	0 45

<b>Spécifique dentifrice</b>	
Chartreuse jaune, caisse	24 1/2 15 50
verte	24 1/2 18 50

<b>Liqueurs A. Marspoil.</b>	
Marc, Kirsch, Menthe, la caisse assortie 12 lit.	12 50
Autres liqueurs, caisse	11 50
Sirops divers, caisse	8 50

<b>Liqueurs Simon Ainé.</b>	
Kola-Koff, caisse	10 00
Prunelle	18 50
Kirsch	13 00
Maraschino	14 00
Crème Cacao	14 00
Anisette	13 50
Kummel	12 75
Suc Jaune	12 75
Suc Vert	17 75

<b>Stover's</b>	
Lime Juice Cordial, pts 2 doz.	4 70
qts 1	4 20
Double refined lime juice 1	3 95
Lime syrup bout. can. 1	4 20

<b>Mélasses. No 1 No 2</b>	
Barbades tonne	gal. 0 37 0 94
tierce et quart.	0 40 0 37
au char, tonne.	0 36 0 33
an char, tierce.	0 39 0 36
Trinidad	0 00 0 00
Porto Rico, tonne.	0 00 0 35
au char	0 00 0 34

<b>Montardes.</b>	
Coleman ou Keen	Boites.
Boites 1/2 lb. la lb.	0 27 0 45
0 25	0 42
1	5 40
Jarres 1 par jarre	0 25
4	0 75
Durham	0 60
<i>Robert Greig &amp; Co., manuf.</i>	
Montardes Françaises Crown Brand	
Pony	la grosse 9 00

Petite moyenne	la grosse 7 80
Moyenne	10 80
Grande	12 00
Spoon	8 00
Mug	20
Tumbler	12 00
Cream jug	21 00
Au gallon	75

<b>A. C. Dionne</b>	
Moutarde Superfine.	
Pots de 1/2 lb.	0 00 0 60
1 lb.	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8 oz	0 00 1 00

<b>Pâtes et denrées alimentaires</b>	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle	0 09 0 10

<b>Maison S. Gosselin &amp; Cie, Québec.</b>	
Macaroni	0 00 0 04
Vermicelle	0 00 0 04
boîte de 5 lbs	0 00 0 25
10 lbs	0 00 0 50
Lait condensé, doz.	0 00 1 90
Pois fondu, qrt. 196 lbs.	3 10 3 50

<b>Poudre à pâte</b>	
<b>Snow Drift.</b>	
Boîtes 1/2 lb., 4 doz.	p. doz. \$0.75
1 lb. 3 doz.	1.20
1 3/4 1 doz.	2.00
3 1/2 1 doz.	6.50
5 1/2 1 doz.	10.00
Boîtes de 10 lbs.	la lb. .16
Scaux de 30	.16

<b>Poudre à pâte Cook's Friend :</b>	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.	\$2 40
2 6	0 80
3 4	0 45
10, 4 doz. 1/2 caisses	2 10
12, 6	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte for blanc, ch	3 10
12, 6	1 75
4	1 10

<b>Poissons.</b>	
Harengs Shore	brl. 0 00 4 00
Labrador	brl. 0 00 4 75
Harengs Cap Breton	brl. 0 00 2 75
Morue sèche	brl. 4 00 4 20
verte No 1 en quart. lb.	0 00 0 23
No 1 large quart. lb.	0 00 0 24
No 1 Draft lb.	0 00 0 23
Morue désossée	lb. 0 06 0 65
Poisson blanc la c Sup.	brl 0 00 5 50
Traite des lacs	brl 4 50 4 75
Maquereau No 1	brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A	1/2 brl 0 00 8 50
do do baril	0 00 12 60
Saumon Labrador	1/2 0 00 7 75
1	0 00 15 00
Anguille	lb. 0 00 0 00

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Les SUCRES GRANULÉS,  
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

Nos Sucres Granulés.

BAUME RHUMAL

LE CELEBRE SPECIFIQUE CONTRE

Le Rhume, La Toux, La Bronchite. 25c le flacon de 16 onces

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de première classe.

L. R. BARIDON, Agent Général  
1703, Ste-Catherine, MONTREAL

VIN ROUGE

Depuis 50 Cts le Gallon

VIN BLANC

Depuis 60 Cts le Gallon

Demandez les Vins de  
A. SAUTET & CIE

TOUS GARANTIS  
PUR RAISIN

FABRICACION ET MAISON DE VENTE :

89 rue St-Paul, = QUEBEC

**Produits de la ferme.**  
(Prix payés par les épiciers.)

**Beurre.**  
Townships frais... " 0 15 0 18  
" 2de qual... " 0 14 0 15  
De l'Ouest... " 0 12 0 14  
Rouleaux... " 0 16 0 17  
Beurre de beurrieres d'automne... " 0 22 0 00  
do d'hiver... " 0 20 0 21

**Fromage.**  
De l'Ouest... la lb. 0 09 0 09 1/2  
De Québec... " 0 09 0 09 1/2  
Petites meules... " 0 09 1/2 0 10

**Oeufs.**  
Chaumés à la caisse... 0 09 0 15  
Ordinaires... 0 12 0 13  
Frais... 0 18 0 20

**Sirup et sucre d'érable.**  
Sirup d'érable en qrts la lb. 0 4 0 05  
" en canistre legl. 0 5 0 06  
Sucre " la lb. 0 69 0 1

**Miel et cire.**  
Miel rouge coulé... la lb. 0 05 0 06  
Miel blanc... " 0 09 0 11  
Miel en gateaux... " 0 12 0 13  
Cire vierge... " 0 25 0 26

**Produits Pharmaceutiques.**

	Doz.	Gros.
Graïne de lin, lb.		0 03
Graïne de lin moulu, lb.		0 04
Sirup du Dr Coderre, grosse.		0 60
Sirup de Mme Winslow, grosse.		0 00
<b>Spécialités de Robert Greig &amp; Co.</b>		
(Glycerine, bout. 1 once, grosse.		5 00
" " " " " "		8 00
<b>Huile de ricin (Castor)</b>		
1 once... la grosse	4 2	
1 1/2 "	5 40	
2 "	6 10	
2 1/2 "	7 80	
3 "	8 40	
4 "	10 00	
1/2 pints	12 0	
pints	21 00	
<b>Spécialités de Pizault &amp; Darré.</b>		
Elixir Pulmon. Balsam.	Doz. Gros.	\$1 75 \$18 00
<b>Biscuit Purgat. Parisien</b>		
Pastille à vers	Doz. Gros.	1 20 12 00
Poudre de condition	1 lb. \$) 80	7 20
" "	1 lb.	1 25 13 00
" "	1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8oz		18 00
" " " " 6oz		15 00
Emulsion "		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80
<b>A. C. Dionne.</b>		
Sirup de merisier composé doz.		\$1 20
<b>Régliisse.</b>		
<b>Young &amp; Smylie.</b>		
Y. & S. en bâtons (sticks)		
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb.		0 10

" fantaisie (38 ou 50 bâtons) la boîte 1 25  
" Ringed," boîte de 5 lbs, la lb. 0 40  
" Acmé " Pellets, boîte de 5 lb., la boîte (can.) 2 00  
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie (3 m. à la boîte) 1 50  
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie papier, la boîte (40m.) 1 25  
Régliisse au goudron et gauffres de Tolu, boîtes de 5 lbs, la boîte (can.) 2 01  
Pastilles de réglisse, jarre en verre, 5 lbs. 1 75  
Pastilles de réglisse, boîté de 5 lbs (can) 1 50  
" Purity " réglisse, 200 bâtons. 1 45  
" " " " 100 " 72 1/2

**Ris.**

B.	1 à 4 sacs.	Sac.	1/2 Sac.	Pch.	1/4 Pch.
3 45	3 50	3 55	3 60		
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55	
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50	
25 et plus..	3 30	3 35	3 40	3 45	
CC 1 à 4 sacs	3 20	3 25	3 30	3 35	
5 à 9	3 15	3 20	3 25	3 30	
10 à 24	3 10	3 15	3 20	3 25	
25 et plus	3 05	3 10	3 15	3 20	

English style.

En sacs de 250 lbs.

	1 à 4 sacs	5 à 9 sacs	10 24	25 et plus
	3 45	3 25	3 20	3 15
Riz "Crystal"				
En sacs de 25 lbs				
50				
Riz Patna imp. sacs 22 1/2 lbs				

**Salaisons, Saindoux, etc.**

Lard Canada Short Cut Mess  
le quart... 14 00 00 00  
" " " le 1/2 quart... 7 25 7 50  
" " " S. C. Cle rine qt 14 00 00 00  
" " " le 1/2 " 7 25 0 00

Lard S. C. de l'Ouest le qt 15 01 16 00  
Lard Mess de l'Ouest, 14 25 15 00  
Jambons, la lb. 0 08 1/2 9 1/2  
Lard fumé, la lb 0 08 0 10

**Saindoux :**

Pur de panne en seaux... 1 60 1 85  
Canistres de 10 lbs 0-08 0 9  
" " " 5 " 81 97  
" " " 3 " 081 09 1/2  
Composé, en seaux... 1 20 1 27 1/2  
Canistre de 10 lbs... 6 1/2  
" " " 5 " 6 1/2  
" " " 3 " 6 1/2

Standard, en seaux... 1 3 1/2 1 35  
Globe, " " 1 20 1 27 1/2

**Jos. Quevillon & Cie.**

Saucisses au porc frais... lb. 0 07 0 08  
" de Bologne... lb. 0 06 1/2 0 07  
" au poulet... doz. 0 00 1 00

**Sapallo.**

En caisses de 1/2 à 1/2 grosse, la gr. 11.30

**Savons.**

Eclipse, 100 barres, caisse... 1 15  
do do par 5 caisses 4 65  
Diamond... do 3 30  
Savon de Marseille (Castille) lb 0 07 1/2 0 09

**Sel.**

Sel fin, quart, 3 lbs... \$2 70 à \$2 75  
" 5 lbs... 2 60 2 65  
" 7 lbs... 2 35 2 45  
Sel gros livré, sac... 0 50 0 00

**Sirops.**

Amber... 1/2 qts 0 25 0 37 1/2  
Extra V. B... 0 42 0 45  
Sirup canadien tins 2 lbs. 0 00 0 09  
" 8 lbs 0 34 0 36

**Sucres.**

Brut boucauts et quarts... 0 03 1/2 0 03 1/2  
Jaunes raffinés... 0 03 1/2 0 04  
Extra ground... qts 0 05 0 00  
" bte 0 05 0 00  
Cut loaf... qts 0 05 0 00  
" 1/2 qts 0 05 1/2 0 00  
" bte 0 05 1/2 0 00  
" 1/2 " 0 05 1/2 0 00  
Powdered... qts 0 05 0 00  
" bte 0 05 1/2 0 00  
Extra granulé... qts 0 04 1/2 0 00  
" No 2... qts 0 04 1/2 0 00

**Tabacs.**

Tabacs, maison Jos. Côté, Québec

Coupé :

Théo 1/2... 5 lbs. 0 24  
Rouge 1/10... " 0 35  
Quesnel 1/2... " 0 60  
Escompte 10 0/0 par 100 lbs ass.  
En palettes :

Coté à chiquer 1/12... 10 lbs. 0 40  
Coté à fumer 1/5... 12 " 0 40  
En feuilles :

Rouge... 0 15  
Quesnel... 0 30  
Petit Havana... 0 20  
XXXX Naturel... 0 12  
XXX... 0 10  
No. 2... 0 08  
3 0/0 escompte commandes de 500 lbs

**J. M. Fortier.**

Coupe.

Théo 1/2 boîtes 5 lbs... la lb 20  
Comfort 1/2 " " " 22  
Champion 1/10 " " " 38  
J. O. E. 1/10 " " " 28 1/2  
Sohmer 1/10 " " " 32 1/2  
Quesnel 1/2 et boîtes " " " 60  
Crown Cut Plug boîtes 1/2 lb " " 50  
" " " 1 lb " " 47

**En palettes.**

NAVY, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb " 35  
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark " 33  
" en boîtes de 3 livres " 35  
Honey en caddies de 5, 10 à 20 lb " 43

**Cigarettes.**

Sonadora par mille paq... 10 00  
Royal Turkish Egypt... 10 00  
Crème de la Crème... 7 50  
La Fayette... 4 00  
Marquise, canadien... 7 00  
Imperial... 3 50

**Cigares.**

La Sonadora Reine Vict. 1 20 85 00  
" " " " " " " " 1 10 55 00  
Crème d. l. Crème R. V. ext 1 20 55 00  
" " " " " " " " special. 1 20 50 00  
Honeymoon Regalia 1 40 55 00  
El Caza Culebras 1 40 55 00  
La Fayette lt. V. 1 20 32 50  
Noisy Boys Blue line 1 20 25 00  
Princess of Wales 1 10 25 00  
Low Grades... 13 50 à 29 00

**Thés.**

**Noirs.**

Congous 1/2 caisses, la lb... 0 12 0 60  
" caddies " " 0 18 0 50

**De l'Inde.**

Darjeelings la lb... 0 35 0 42  
Assam Pekoe " " 0 20 0 40  
Pekoe Souchong " " 0 17 0 35

**Verts de Chine.**

Poudre à canon, extra, caisses, la lb... 0 42 0 50  
Poudre à canon, ordina., 1/2 caisse, la lb 0 22 0 38  
Jeun Hyson, extra, cais. la lb 0 42 0 50  
Jeune Hy-on, 1ère qualité, c.aisse, la lb... 0 35 0 40  
Jeune Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb... 0 22 0 28  
Jeune Hyson, 2 me qual. 1/2 cais c, la lb... 0 17 0 19  
Jeune Hyson, 3ème qual., 1/2 caisse, la lb... 0 15 0 17

**Japon.**

1/2 caisses, Finest May, la lb 0 38 0 40  
" fin à choix " " 0 25 0 26  
" Moyen à bon " " 0 19 0 21  
" Commun " " 0 13 1/2 0 18  
" Nagasaki Pekoc " " 0 16 0 22  
" Oolong " " 0 14 0 15  
" P. à can. " " 0 16 0 19  
" Poussière " " 0 07 1/2 0 11

**Vinaigres.**

**De M.M. M. Lefebvre & Cie.**

Imperial triple (en fûts) gal. imp. 0 38  
Côte d'Or, Bordeaux gal. in p. 0 28  
Extra Crystal Pickling " " 0 28  
Ordinary " " 0 23  
Vin blanc XXX " " 0 25  
" " " " " " " " XX " " 0 20  
" " " " " " " " X " " 0 17

**FABRIQUE DE VINAIGRE... EUREKA... DUCKETT, HODGE & CIE**  
Exportateurs de **Beurre et Fromage**  
Et Marchands de Provisions en Général,  
104 Rue des Sœurs Grises.  
Coin de la rue William. - - MONTREAL



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.  
Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.  
Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.....

**ALF. ROBITAILLE**  
MANUFACTURIER DE  
**VINAIGRES et MARINADES**  
**QUEBEC.**

**L. A. DANSEREAU & CIE**  
FABRICANTS DE  
**Biscuits, Marinades, Etc**  
354 et 356 AVENUE PAPINEAU  
MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de **John Roe & Co.**, de Londres et **RobRoy**, de Liverpool.  
Vendus par tous les épiciers de gros.  
Ecrivez pour la liste des prix.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 16 JANVIER 1896

Cidre clarifié XXX " 0 27
Ex. Pure Eng. Malt, trip. " 0 45
" " doub. " 0 35
Spécial X, " 0 15

Specialités de Rose & Laflamme.

THÉS PURS DE L'INDE
RAM LAI'S

Etiquette d'or.

60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 35
30 lbs ou 60) lbs " assortis.. 0 36
60) lbs " " " " " " " 0 37

Etiquette Lavente.

60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 42)
30 lbs ou 60) lbs " assortis.. 0 41
60) lbs " " " " " " " 0 45

Etiquette verte.

60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 52)
30 lbs ou 60) lbs " assortis.. 0 51
60) lbs " " " " " " " 0 55

R. Paterson & Sons, Glasgow.

Sauce Worchester, petite... dz. 0 90
grande... " 1 75
Ess. de café de camp. bout. 5 on. " 2 00
10 on. " 3 25
Mar. Eureka India Chutnee. " 2 40
Vinaigre doré de grain... " 1 75
Lemon squash... " 3 00

Snider's.

Soupe tomates, tins de 3 lbs. dz 3 10
Catsup de tomates, quarts... " 4 25
" " pints... " 3 10
" " 1/2 pint... " 1 85
" " " " " " " 4 25
Sauce Chili pints... " 4 25
Petitjohn's Breakfast food.
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse... cse 4 10
Gruau Quaker,
paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse " 3 80
Fould's wheat germ meal.
p. de 2 lbs, 2 doz à la cse... cse 2 65
Fromage Impérial de McLaren.
Grands pots, 1/2 dz à la caisse... dz 9 00
Moyens " 1 dz " " " 4 50
Petits " 1 dz " " " 2 40
Individual... " 1 00

Fruit Puddine.

6 variétés, p. 1/2 lb. 2 dz à la cse dz 1 00
Fruit saline de Dum... " 4 50
Favon de toilet. au lait de beur " 1 00
Empois de buanderie Rubber.
32 cartons à la caisse... caisse 2 75

Batger & Co.

Gelées solidifiées, nonpareil.
13 variétés 1 doz. cartons. qts dz 2 20
13 " " " " pints " 1 20
13 " " " " 1/2 p. " 0 65
Compotes, pots fantaisie, pet " 2 25
" " " " " " " " " 3 50
Gelée de gadelles, 1/2 lb verre " 1 90
" " " " " " " " " 1 90
Marmelade d'or, seville 1 lb v " 1 50
" " " " " " " " " 0 70
" d'or. Université 1 lb v. dz 2 00
" " " " " " " " " 3 75
Gelée de fraises, 1 lb verre... " 2 15
" de framboises 1 lb verr " 2 15
" d'aoricoats 1 lb " " 1 90
" de cassis 1 lb " " 1 90
" de gadelles 1 lb " " 1 90
" de prunes 1 lb " " 1 75

Vins.

Non Mousseux:
Bordeaux ord., caisse... 2 6) 3 50
" " " " gall... 0 9) 1 10
Bordeaux Médoc caisse. 4 65 5 65
" St Julien, " 5 65 6 65
" Châteaux, " 4 25 21 00

Bourgogne, caisse... 7 00 20 00
ordinaire gall. 0 90 1 10
Stolle, gallon... 1 35 1 60
Sherry, caisse... 4 50 11 00
" gallon... 00 95 04 00
Porto, caisse... 6 00 15 00
" Gordon & Cie 3 75 00 00
Porto gallon... 2 10 4 00
Moselle, caisse... 15 00 21 00
Sauternes, caisse... 5 65 6 65
Graves, caisse... 5 50 6 50
Malaga, Gordon & Cie cse 4 00 0 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00
Moselle Mousseux, c. 12 51 18 51
Hock Mousseux, caisse. 12 51 14 00
Saumur, Tessier & Co., c 13 00 14 50
" Nerea Raphael, c 13 00 14 50

Champagnes.

J. Mumm, caisse... qts. pds. \$23 00 25 00
G. H. Mumm caisse... 28 00 30 00
Arthur Roederer, caisse. 22 00 24 00
Vve Cliquot, caisse... 28 00 30 00
Eug. Cliquot, caisse... 21 00 00 00
Pommery, caisse... 28 00 30 00
Fréminet, caisse... 23 00 24 00
Morizet, caisse... 21 00 21 00
Louis Roederer, caisse... 28 00 30 00
Gold Laok Sec, caisse... 27 00 29 00
Piper Heidsieck, caisse... 27 00 29 00
Perrier-Jouet, caisse... 28 00 30 00
E. Mercier & Cie., carte
d'or, caisse... 28 00 30 00
Gd vin des Ambassade, c 12 50 13 75
Vin des Princes, caisse... 22 00 23 00
Vin d'été, caisse... 16 00 17 00
E. Cazanove " 22 00 00 00
Tessier caisse... 14 00 15 50

Vins tontques.

Vin de Chevrier, la douz... 12 50 13 00
Stimulant au vin de Ran-
cio, la douz, " 0 00 9 00

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 22) 0 24)
" 25 " et au-des. 0 22) 0 24)
Spanish No 1 léger... 0 22) 0 24)
" No 2 " " " " 0 21) 0 23)
" 18 lbs en moy. 0 19) 0 21)
Zanzibar " " " " 0 19) 0 21)
Slaughter sole No 1 steers. 0 25) 0 26)
" " " " " " " " 0 24) 0 26)
" " " " " " " " " " 0 23) 0 25)
" " " " " " " " " " 0 1 00 33) 0 35)
" " " " " " " " " " 0 2 00 28) 0 31)
" " " " " " " " " " 0 2 00 28) 0 31)
Harnais finis à la main p. lb. 0 28) 0 30)
" " " " " " " " " " 0 24) 0 26)
" " " " " " " " " " 0 27) 0 28)
Harnais No. 2... 0 21) 0 26)
" taureau... p. lb. 0 24) 0 00)
" " " " " " " " " " 0 1 00 33) 0 35)
" forte No. 1 p. lb. 0 31) 0 35)
Vache grain, pesante p. lb. 0 33) 0 36)
" Hm. M. Lan lep. " 0 13) 0 14)
" écossaise... p. lb. 0 33) 0 36)
Taure français... p. " 0 80) 0 99)
" anglaise... " " 0 89) 0 99)
" canadienne. Lion " 0 65) 0 75)
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb. 0 70) 0 80)
" 36 à 45 " " " " 0 60) 0 70)
" 45 et plus p. lb. 0 60) 0 65)
Vache fendue Ont H... 0 22) 0 23)
" " " " " " " " " " 0 22) 0 23)
" " " " " " " " " " 0 19) 0 20)
" " " " " " " " " " 0 19) 0 21)
" " " " " " " " " " 0 19) 0 21)
" " " " " " " " " " 0 14) 0 16)
" " " " " " " " " " 0 14) 0 16)
Cuir verni "Enamel" " 0 14) 0 16)

Mouton mince... la doz. 3 00 6 00
" épais... " " " " 10 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied. 0 15 0 30
Kid Chevette " " " " 0 25 0 30
Chèvre des Indes glacée " 0 12 0 15
Kangourou " " " " 0 40 0 60
Dongola dull " " " " 0 18 0 25
Buff d'Ontario H. 0 15 HM. 0 14
" M. 0 14 L. 0 14
Buff d'Ontario No 2... 0 12 0 13
Buff de Québec H. 0 14 HM. 0 13
" M. 0 12 L. 0 12
Buff de Québec No 2... 0 00 0 12
Glove Grain Ontario... 0 12 0 13
" " " " " " " " 0 12 0 13
Pebble " Ontario... 0 13 0 15
" " Québec... 0 13 0 14
Cuir à bourrure No 1. 0 20 No 2 0 18
" fini français... 0 20
" " russe... 20 0 25

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, 100 lbs. No. 1 \$ 50 0 00
do do No. 2 4 50 0 00
do do No. 3 3 50 0 00
Veaux, la livre... 0 06 0 00
Agneau, la pièce... 0 70 à 3 75
Moutons, laine... 0 00 à 0 00
Moutons, tondus... 0 00 à 0 00
Steers, par 100 lbs... 7 00 à 7 50
Les tannours paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest... No. 1 0 00
do do do... No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb. 0 22 à 0 25
Arrachée, non assort. " 0 21 à 0 21 1/2
A, extra supérieure, " 0 23 à 0 26
B, supérieure, " 0 20 à 0 21
Noire, " 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint, " 0 14 à 0 16
Australie, lavée, " 0 00 à 0 00
Buonos Ayres, " 0 30 à 0 33
Natal, en suint, " 0 15 à 0 16

Pelleteries brutes.

Prix payés à Montréal.
Vison, la pièce... \$1 50 à \$2 00
Rat musqué (automne). 0 08 0 12
Marte, No. 1... 1 50 2 00
Renard roux... 1 30 1 50
Pecan... 5 00 8 00
Bête puante... 0 50 0 70
Ours... 8 00 20 00
Loutre... 8 00 15 50
Castor, la livre... 4 00 5 00
Chat sauvage... 0 25 0 75

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

Fers à cheval:
Ordinaires, au baril... 3 75 0 00
do par char... 3 50 0 00
En acier... 5 00 5 75
Fers à repasser... par lb 0 03) 0 03)
Fiches: Coupées, toutes
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 20 p.c 3 90 0 00
" " " " " " " " 3 90 0 00
" " " " " " " " 4 25 0 00
" " " " " " " " 4 50 0 00
" " " " " " " " 4 75 0 00
Fil de fer:
Poli, de No 0 à No 8, par
100 lbs... 2 60 0 00
Galvanisé... 3 15 4 25
Huilé et brûlé... 2 65 3 00
Esc. 20 p.c.

Brulé; pour tuyau, la lb.. 0 06 0 07
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03)
Fil de laiton, à collets
par lb 0 35 0 40
Fontes Malléables " 0 09 0 10
Enclumes " 0 11 1/2 12

Charnières:

T et "Strap".... par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés 0 03) 0 03)

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud:
Au char, 10c de moins
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 \$2 50
" " " " " " 2 65
4 à 4 1/2 " " " " " 2 65
3 1/2 à 4 " " " " " 2 70
3 pcs. " " " " " 2 75
2 1/2 à 2 3/4 " " " " " 2 90
1 1/2 à 1 3/4 " " " " " 3 10
1 1/2 pouce " " " " " 3 50
Clous coupés à froid:
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 3 00
1 1/2 pouce " " " " " 3 40
Clous à finir par 100 lbs:
1 pouce... A 4 mois. 4 75
1 1/2 " " " " " 4 25
1 à 1 1/2 " " " " " 8 85
2 et 2 1/2 " " " " " 8 65
2 1/2 à 3 " " " " " 3 50
3 à 4 " " " " " 3 35
Clous à quarts par 100 lbs
1 pouce... 4 25
1 " " " " " 4 00
1 1/2 " " " " " 3 75

Clous à river par 100 lbs:

1 pouce... A 4 mois. 5 00
1 1/2 " " " " " 4 60
1 3/4 " " " " " 3 95
2 à 2 1/2 " " " " " 3 65
2 1/2 à 3 " " " " " 3 35
3 à 4 " " " " " 3 35

Clous d'acier... 10c en sus

Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25
Clous à ardoise " " " " 4 25
Clous à cheval No 7 " " " " 2 70
" " " " " " " " 2 59
" " " " " " " " 2

Clous de broche

1 pouce, No 16... net \$4 7
1 1/2 " " " " " " 4 28
1 3/4 " " " " " " 3 80
1 1/2 " " " " " " 3 80
2 " " " " " " 3 57
2 1/2 " " " " " " 3 33
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10... " 3 09
5 à 6 " " " " " " 2 85

Limes, râpes et tiers-pointis:

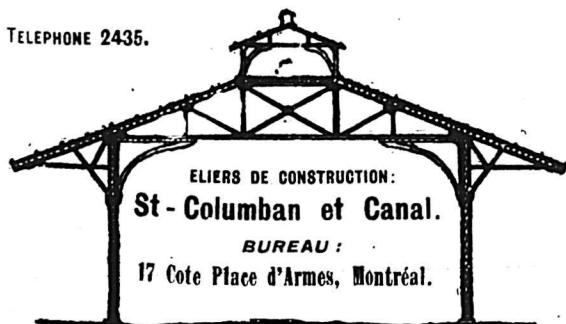
1ère qualité, escompte... 50 p.c.
2me qualité, " " " " " 60 et 10 p.c.
Mèches de tarière, esc... 60 et 10 p.c.
Tarières escompte 45 p.c.
Vis, à bois, escompte... 77 1/2 p.c.
Boulons à voiture, esc... 61) p.c.
Boulons à bandage... 60) p.c.
Boulons à lisses... 70) p.c.

Métaux.

Cuivre. \$ c. # c.
Lingots... par lb 0 13 0 13)
En feuille... " 0 15 0 22
Etain.
Lingots... 0 18) 0 17
Barres... 0 17 0 18

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

TELEPHONE 2435.



A. & E. LOIGNON

INGENIEURS-CIVILS
Ponts et Charpentres
METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.

Plans et Devis préparés.

J. B. NADEAU

MANUFACTURIER DE



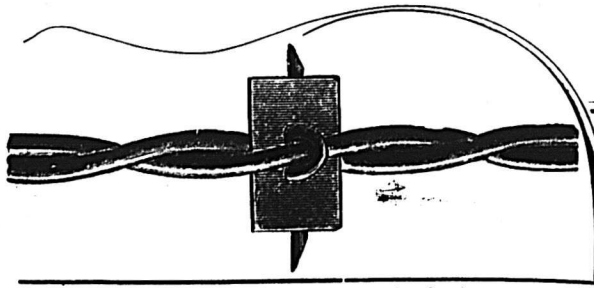
Harnais, Colliers,...
Bottes et Couvertes
POUR CHEVAUX

No 479, rue Wolfe
MONTREAL

LISTE DES PRIX EN GROS SEULEMENT

Harnais de Buggy... de \$ 6 00 à \$ 15 00
" de Coupé... de 18 0) à 75 00
" simple, de travail... de 8 00 à 22 00
" double, de travail... de 18 00 à 50 00
" double, de Buggy... de 15 00 à 75 00
" double, de Coach... de 30 00 à 150 00

# Fil de Fer Barbelé "SAFETY"



LE FIL BARBELE  
LE PLUS PARFAIT

Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à

**SAFETY BARB WIRE CO.,** 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

# THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,  
HUILES,  
PEINTURES,  
CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JANVIER 1896.

<b>Plomb.</b>	
Saumons..... par lb	0 03½ 0 03½
Barres.....	0 04 0 04½
Feuilles.....	0 04½ 0 04½
De chasse.....	0 05½ 0 06
Tuyau..... par 100 lbs	5 00 5 25

<b>Zinc.</b>	
Lingots, Spelter. par lb	0 4½ 0 04½
Feuilles, No. 8..	0 4½ 0 05

<b>Acier.</b>	
A ressort..... par 100 lbs	2 75 3 00
A lisse.....	1 90 2 00
Américain.....	5 00 6 00
A bandage.....	2 00 2 10
A pince.....	2 50 2 55
Fond. .... par lb	0 10 0 12
Poule, ordinaire..	0 00 0 07
De mécanicien..	0 02½ 0 03

<b>Fontes.</b>	
Siemens..... par tonne	17 50 18 00
Coltness.....	00 00 00 00
Calder.....	00 00 00 00
Langlois.....	00 00 00 00
Summerlee.....	20 50 21 50
Eglinton.....	00 00 00 00
Glenarnock.....	00 00 00 00
Carnbroe.....	19 00 19 50
Ferrona No 1.....	17 50 18 00
Des Trois Rivier. au charb de bois	26 50 28 00

<b>Fer en barres.</b>	
Canadien..... par 100 lbs	1 60 1 70
Anglais.....	2 10 2 25
Affiné.....	2 25 2 50
De Suède.....	3 10 3 00
De Norvège.....	3 25 3 25
Lowmoor.....	5 00 5 50
For en verge.....	0 09 0 10

<b>Feuillard.</b>	
A cercler..... par 100 lbs	2 15 2 25
Double.....	2 10 0 00

<b>Tôles.</b>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00 2 20
" 22 à 24, " "	2 20 0 00
" 26 par 100 lbs	0 00 2 40
" 28 par 100 lbs..	0 00 2 50
Galvanisées Morewood.....	0 05½ 0 06
Queen's Head. 0 04½ 0 05	

Etamée, No. 24, 72x30 ".....	C 06
" No. 28, ".....	0 07
" No. 28, 81x36 p. 100 lbs..	0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 10½
Canada, par boîte.....	2 25

<b>Ferblanc.</b>	
Coke I C par boîte.....	2 85
Charbon de bois I C par boîte..	3 25
" " I X ".....	4 50
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley 5 50 à 5 75	
Ferblanc terne.....	5 75 6 50

<b>Tuyaux de poêles.</b>	
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles..	\$5 75
" 6, ".....	5 50
Coudes ronds pat., la douz.....	1 00
Connections, T et Y.....	2 40

<b>Matériaux de Construction</b>	
<b>CIMENTS.</b>	
Ciment de Portland.....	1 90 2 25
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40	0 50

<b>PLATRE POUR LA TERRE</b>	
Le sac.....	0 50 0 55

<b>BRQUES</b>	
De Montréal.....	7 50 8 00
Du bord de l'eau.....	0 00 0 00
Réfractaires.....	18 00 22 00
Brique pressée.....	25 60 35 00

<b>PEINTURES</b>	
Blanc de plomb pur, 100 lbs. 4 75	5 00
" No 1.....	4 50 4 75
" ".....	4 00 4 25
" ".....	3 75 4 00
" sec.....	5 00 5 50
Rouge de Paris, Red Lead	4 25 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 3 00
Ocre rouge.....	1 50 2 50
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal..	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 56 0 57
" bouillie.....	0 58 0 59
Ess. de Térébenthine.....	C 48 0 49
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau..	0 35 0 40
Papier goud., le rouleau..	0 45 0 50

<b>VERRES A VITRES</b>	
United	14 à 25.. 1 25 à 1 30 50 pds.
"	26 40.. 1 35 1 40
"	41 50.. 2 85 3 00 100 pds.
"	51 60.. 3 30 3 50
"	61 70.. 3 55 3 75
"	71 80.. 4 10 4 25
"	81 85.. 4 60 4 75
"	86 90.. 6 10 6 25
"	91 95.....

<b>TUYAUX ET CONDUITS.</b>	
<b>Tuyaux en fer—liste :</b>	
½ pouce de diamètre.....	0 08
1 ".....	0 12
1 ½ ".....	0 17
2 ".....	0 24
2 ½ ".....	0 30
3 ".....	0 43
3 ½ ".....	0 50
4 ".....	0 62
4 ½ ".....	0 74
5 ".....	0 88
5 ½ ".....	1 06
6 ".....	1 15
6 ½ ".....	1 65

<b>Escompte 65 à 70 p.c.</b>	
Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net.....	\$33 50 \$34 00

<b>Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.</b>	
4 pcs. par longueur de 3pd.....	\$0 45
6 ".....	0 60
8 ".....	0 80
9 ".....	1 28
12 ".....	2 10
18 ".....	2 70

<b>Coudes ronds :</b>	
4 pouces chacun.....	0 75
6 ".....	1 00
9 ".....	1 75
12 ".....	2 50

<b>Tuyaux de réduction :</b>	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 ".....	1 90
2 x 9 ".....	2 75

<b>Connection carrée ou fausse équerre :</b>	
simple doub.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 ".....	1 50 1 90
6 x 6 ".....	1 50 1 90

9 x 6 ".....	2 10 2 75
9 x 9 ".....	2 10 2 75
12 x 9 ".....	3 00 4 00
12 x 12 ".....	3 00 0 00

<b>Syphon :</b>	
simple. double.	
4 pouces.....	1 40 2 00
6 ".....	1 90 2 75
9 ".....	2 75 3 30
12 ".....	4 00 6 00

<b>Tuyaux à cheminée :</b>	
92pouces, par pied.....	0 25
".....	0 40

<b>Charbons.</b>	
<b>PRIX DE DETAIL.</b>	
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$5 50
Furnace do.....	5 50
Egg do.....	5 50
Stove do.....	5 75
Chestnut do.....	5 75
Peanut do.....	0 00
Screenings do 2240 lbs..	1 80
Scotch Grate * do 2000 " 0 00	8 00
Scotch Steam * do 2240 " 3 90	4 50
Vale Grate do 2000 " 5 25	7 00
Welsh Anthracite do 2000 " 6 45	7 00
Pictou do 2240 "	
Cape Breton do 2000 " 4 00	
Glance Bay do " 4	
Sydney do " 4 50	
Reserve do " 0 00	
Charbon de forge do 2000 " 0 00	6 00
Lehigh pour fond. do " 6 50	6 75
Coke par chaldron 6 75	7 00
" usage domestique.....	3 20
" concassé.....	4 00

\* Selon distance et qualité.

<b>Bois de chauffage.</b>	
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erbale la corde.....	\$1 75 à \$5 00
Merisier do.....	4 50 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	4 00 à 0 00
Epinette do.....	4 00 à 0 00
Slabs par chars.....	26 00 à 28 00
Rognures, le voyage.....	2 00 à 2 25

## LA CONFIANCE

Dans les mérites de la marchandise que vous vendez est un élément important du succès.

# Johnston's Fluid Beef

peut toujours être vendu avec la garantie la plus absolue que c'est la meilleure préparation de Bœuf. Nous vous appuierons dans cette affirmation de la façon la plus formelle.

**THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL**

## Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

**Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS**  
78 Adelaide O., Toronto, Ont.

## Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL

Un assortiment des plus variés.....  
A vendre aux plus bas prix du marché.

CHEZ

## THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.  
Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL

# MINCE MEAT CONDENSÉ



Délicieux Pâtes de Mince chaque jour de l'année.  
 Pour le détailleur c'est un article de tablette ou de comptoir.  
 Pas de déchets.  
 Donne satisfaction à tous.  
 Se vend en toutes saisons.  
 Ne fermentent pas pendant les chaleurs.  
**Le meilleur et le moins cher Mince Meat du monde.**  
 Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

**J. H. WETHEY,**  
 ST. CATHARINES ONT.

ROSE ET LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL.

# BERNIER & CIE

## Marchands de Grains

EN GROS  
 ET DETAIL

GRAINES DE SEMENCE,  
 GRAINES FOURAGERES, Etc.

271 et 273, rue Cascades

**ST-HYACINTHE, QUE.**

CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 JANVIER 1896.

Chaussures.		Prix en gros.			
		Hommes.	Garçons.	Enfants.	
Brogans.....		\$0 80 à 1 00	\$1 65 à 0 85	\$0 70 à 0 80	
Cobourgs.....		0 90 1 10	1 65 0 90	0 80 0 85	
Split Balmorals.....		1 10 1 40	1 00 1 20	0 75 0 80	
Kip.....		1 20 1 50	1 00 1 20	0 80 0 90	
Buff.....		1 25 2 00	1 10 1 25	0 90.....	
Veau.....		2 00 3 85			
Buff Congress.....		1 35 2 00			
Veau.....		2 25 3 40			
Split boots.....		1 40 2 15	1 25 1 60		
Kip.....		2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50	
Veau.....		2 15 3 90			
Bottes en feutre.....		1 60 2 00			
".....		1 75 2 50			
Wigwams.....		0 65 0 90			
Mocassins.....		1 50 2 15			
A CHEVILLE.		Femmes.	Filles.	Enfants.	
Split Boots.....		\$0 80 à 1 00	\$0 70 à 0 85	\$0 45 à 0 60	
Split Balmorals.....		0 80 1 05	0 75 0 90	0 50 0 65	
Kip.....		1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80	
Buff.....		0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75	
Pebble.....		0 90 1 33	0 95 1 10	0 50 0 0	
Buff Bals clous en cuivre.....		1 10 1 25	0 95 1 10	0 50 0 0	
A COUTURE.					
Pebbles Boutonnées.....		1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80	
Buff lustré.....		1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80	
Pebble.....		1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 80	
Lustré.....		1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 80	
Chèvre.....		1 75 2 00	1 25 1 40	0 90 1 15	
Veau poli.....		1 40 2 00	1 25 1 50	0 85 1 00	
Chevreau français.....		1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70	
" canadien.....		1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 00	
Bois durs.					
Acajou de 1 à 3 pouces le pied.....			22 à 24		
Cèdre rouge 1/2 pouce do.....			10 à 12		
Noyer noir 1 à 4 pouces do.....			10 à 14		
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 do.....			14 à 16		
Cerisier 1 à 4 pouces do.....			9 à 11		
Frêne 1 à 3 pouces le M.....			21 00 à 25 00		
Merisier 1 à 4 pouces do.....			20 00 à 25 00		
Erable 1 à 2 pouces do.....			26 00 à 25 00		
Orme 1 à 2 pouces do.....			20 00 à 30 00		
Noyer tendre 1 à 2 pouces do.....			18 00 à 25 00		
Cotonnier 1 à 4 pouces do.....			30 00 à 50 00		
Bois blanc 1 à 4 pouces do.....			40 00 à 45 00		
Chêne 1 à 2 pouces rouge do.....			18 00 à 22 00		
Chêne 1 à 3 pouces blanc do.....			30 00 à 50 00		
Chêne scié sur grain do.....			40 00 à 50 00		
Plaquage (venezers):			60 00 à 70 00		
Uni par 100 pieds.....			60 à 1 00		
Français la feuille.....			50 à 1 25		

American do.....			25 à 50
Erable piqué le pied.....			04 à 06
Noyer noir ondé do.....			04 à 05
Acajou (mahogany) do.....			8 à
Bois de Service			
<b>Pin.</b>			
1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds le M.....			\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do do.....			12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings do do.....			14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do do.....			15 00 18 00
1 pouce qualité marchande do do.....			20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do do.....			20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2 do do.....			10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do do.....			10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1 do do.....			12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do do.....			12 00 15 00
3 pces. do do.....			10 00 12 00
do do No 2 do do.....			6 50 8 50
<b>Epinette.</b>			
1 pouce mill cull 5 à 9 pices do.....			9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull do do.....			10 00 11 00
3 pices mill cull do do.....			9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march. do do.....			12 00 13 50
<b>Pruche.</b>			
1, 2 et 3 pices do.....			9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars do.....			10 00 11 00
Lattes—1ère qualité do.....			1 60 1 75
2ème do do.....			1 35 1 50
Bardeaux pin XXX 16 pices do.....			2 40 3 00
do XX do.....			2 40 2 50
do X do.....			1 50.....
do 1ère qualité 18 pices do.....			3 00.....
do 2ème do do.....			1 75.....
Bardeaux cèdre XXX 16 pices do.....			2 90 3 00
do XX do.....			2 40 2
do X do.....			1 50.....
Bardeaux pruche marchande do.....			1 75.....
<b>Charpente en pin.</b>			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11 do.....			16 00 17 00
de 25 à 30 do do do.....			18 00 18 50
de 31 à 35 do do do.....			21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14 do.....			18 00 19 00
de 25 à 30 do do do.....			20 00 21 00
de 31 à 35 do do do.....			23 00 24 00
<b>Bois carré—pin.</b>			
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pices carrés do.....			17 00 18 0
de 25 à 30 do do do.....			19 00 20 00
de 31 à 35 do do do.....			21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pices carrés do.....			19 00 20 00
de 25 à 30 do do do.....			21 00 22 00
de 31 à 35 do do do.....			23 00 24 00
<b>Charpente en pruche.</b>			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pices do.....			15 00.....
Charpente en épinette do.....			10 00.....
do en épinette rouge do.....			50 00 30 00

# GRATIS! GRATIS!

Un Echantillon de la GOMME A MÂCHER

# BANNER DE ADAMS

Vous sera envoyé gratis sur demande.....

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

## La Compagnie Canadienne de CAOUTCHOUC de MONTREAL CAPITAL \$1,500,000

MANUFACTURIERS DE

Claques, Pardessus, Bottes, Tuyaux, Courroies, Paquetages, Etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur nos nouveautés en CLAQUES et PARDESSUS, formes nouvelles, qualité et fini garantis.

BUREAU PRINCIPAL:

333 et 335 rue St-Paul MONTREAL

Succursales à TORONTO et WINNIPEG.

**Si** VOUS AVEZ UNE:.....  
Maison a Vendre ou a Louer

**SI VOUS VOULEZ ACHETER**

— ADRESSEZ-VOUS A —

**STEPHENS & WARNECKE,**

Ils vous donneront les meilleurs résultats  
dans le plus court espace de temps.....  
Souvenez-vous de l'adresse .....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

**LOISEAU & LEROUX**

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie  
et contre le feu

ET COMPTABLES

...PRÊTS SUR HYPOTHÈQUES

118 RUE ST-JACQUES

Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

**FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,**

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de  
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,  
Bracketa, Globes, etc., à des  
prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture  
en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,  
et toutes espèces de réparations à des prix très  
modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Four-  
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse  
pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-  
binés,

**J. CRADOCK SIMPSON & CIE**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons propriétés commerciales  
et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRÊTS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de  
leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

**Argent a Preter.....**

—AUX—

.....TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,  
Obligations et Hypothèques.

**CLARENCE J. McCUAIG,**

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

**BOIS DE SCIAGE ...**

Bureau : 512 Lagachetière  
MONTREAL.

CLOS,

Tél. Bel

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

**THE JAMES ROBERTSON CO., LIM**

MARCHANDS DE METAUX,

FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mas-  
tic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des  
Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies  
rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux : 144 rue William,

Usines : coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

**MARCOTTE FRERES**

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

**JOHN MORRIS**

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

**NEW WARREN SCALE CO.**

MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE

**BALANCES** ⚖️

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL

**LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes** Références des meilleurs  
maisons de la ville.....

SUCCESSIONS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....  
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier : No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

....PENSEZ A VOTRE AVENIR....

ACHETEZ **BOULEVARD ST-LAMBERT**  
DE SUITE AU....

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57  
arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour;  
5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25  
comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CEÇI: Avant deux ans nous aurons  
un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

## Ventes enregistrées de Montréal.

Semaine terminée le 11 janvier 1895.

### MONTREAL EST

#### QUARTIER STE - MARIE

Rue Notre-Damè. Lot 98 (moins partie expropriée), terrain irrégulier de 1016 pieds en superficie, vacant. Charles H. Martin à Thomas Lamb ; \$1,371 60 [40566].

Rue Ste. Catherine. Lots 444 1 et 2, terrains vacants de 21 x 107.4 chacun, superficie totale 4512 pieds. Raymond Préfontaine à Hormisdas Choquette ; \$4,872 [40572]

Rue Dufresne, Nos 178, 180 et 182, maison en bois et brique. Lot 1359-34, terrain 4) x 80. Augustin D. Bédard à Aurèle Charlebois ; \$2,800 [40574].

Avenue de Lorimier, No 217, maison (manufacture) en brique. P. du lot 1493, terrain 40.4 x 270. Charles B. Gordon à The Standard Shirt Co ; prix, bonne et valable considération [40584].

#### QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Cherrier, Nos 27 et 29, maison en pierre et brique. Lot 1211-3, terrain 23 x 84. Paschal Dagenais à Parmélia Morse, épouse de Joseph Beaudoin ; \$6,000 [40560].

Rue Rousseau, Nos 10 et 12, maison en brique. Lot 145, terrain irrégulier de 1764 pieds en superficie. Frédéric George Barnes à George Richard Heasley et Charles W. Heasley ; prix, quittance [40580].

#### QUARTIER ST-LAURENT

Rue Lagauchetière, Nos 664 et 666, maison en brique. Lot 668, terrain 25 x 68.6 d'un côté et 67.9 de l'autre. James Emerson et autres à Wm. Johnston ; \$3 490 [40583].

#### QUARTIER-EST

Rue Notre-Dame, Nos 1430 à 1434, maison en pierre et brique. Partie nord-est du lot 45, terrain irrégulier, de 4661 pieds en superficie. Le Shérif de Montréal à The Royal Institution for Advancement of Learning ; \$14 000 [40563].

### MONTREAL OUEST

#### QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Ste Catherine, Nos 2169 et 2171, maison en bois à 1 étage. Lot 1174, terrain 32 x 90, mesure française. Léon Marion à Francis Joseph Hart ; prix, bonne et valable considération [127795].

#### QUARTIER STE-ANNE

Rue du Grand Tronc, maison en bois. Lot 675, terrain irrégulier, de 3383 pieds en superficie. Daniel McCarthy à John Killelea ; \$1,051 [127787].

Rue du Grand Tronc, No 27, maison en bois et brique. Lot 674, terrain irrégulier, de 3781 pieds en superficie. Daniel McCarthy à James McHugh ; \$1,651 [127799].

### HOCHELAGA

#### QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Berri Nos 822 et 824, maison en brique. Lot 15-119, terrain 20 x 70. Joseph Narcisse Arseneault à Joseph Isaïe Lanthier ; \$2,000 [59919].

Rue St-Dominique Nos 881 et 883, maisons en bois. Lot 273 et 274, terrain de 10 x 75. Henri Monette dit Boismenu à Octave Hogue ; \$1,000 [59935].

Rue Drolet, Nos 613 et 615, maison en

bois et brique. Lot 15-685, terrain 20 x 72 Robert Caldwell à William Clyde ; \$1,500 [59943].

Rue Dufferin, No 69, maison en bois et brique. Lot 7-144, terrain 25 x 80. Michel Galarneau à Julie Lamoureux, épouse de Emile Cherrier ; \$1,800 [59955].

Rue St-Hippolyte, Nos 383 et 385, maison en bois. Lot 129, terrain 28 x 74. George Murray dit Daniel à Jean-Baptiste Pinaud dit Deschatelets ; \$1,000 [59973].

#### QUARTIER ST DENIS

Rue St Louis, No 302, maison en brique. Lot 208, terrain irrégulier de 5791 pieds en superficie. Joseph A. Bourdon à Thomas Bourdon ; \$3,000 [59964].

#### QUARTIER ST GABRIEL

Rues Bourgeois, Nos 360 et 362, Favard Nos 57 et 59, maisons en brique. Lot 3167-33 et 34, terrain 47 x 87. Joseph Lebeau à Edward Upton ; \$6,500 [59898].

#### QUARTIER HOCHELAGA

Rue Frontenac, Nos 302 et 304, maison en bois et brique. Lot 166-438, terrain 22 x 80. J. H. David à Léon Simard ; \$1,150 [59922].

Rues Marlborough, No 86 et Robillard Nos 21 et 26, maison en bois et brique. Lot 122, terrain 50 x 100. La succession George Joseph Neville à Charles Napoléon Fortin ; \$2,000 [59959].

#### MONTREAL ANNEXE.

Rue Hutchison. Lot 32-1-113, terrain 25 x 100, vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Charles Whithelmy ; \$500 00 [59944].

Avenue du Parc, etc. Lots 12-11-14 et 15 ; 12-14 5 et 6 ; 14 et 15, 12-22-33, 34, 66 ; 12-18-2 et 3 ; 12-19-40, 41 ; 12-25-12, 13 ; 35, 36, 61, 62, 95, 96, 126, 127 ; 12-17-35, 36 et 37 ; terrains vacants. The Montréal Investment & Freehold Co à Thomas Milburn ; \$20,000. [59909].

#### STE-CUNEGONDE.

Rue Quesnel, Nos 108 et 110, maison en bois et brique. Lot 415, terrain 30 x 80. Elzéar Marchand à Jérémie Bougie ; \$5,600 [59937].

#### ST-HENRI.

Rue Albert, maison en bois et brique. Lot 888, terrain de 30 pieds de front par une profondeur irrégulière. Honoré Lefebvre à Joseph Charles Beauchamp ; \$2,550 [59908].

Rue St-Jacques, maison en pierre et brique. Lot 385-73, terrain 25 x 100. Honoré Girouard à George Pauzé ; \$6,200 [59934].

Rue St-Antoine, maisons en pierre et brique (11 logements). Lot 385-4, 5, 6 et partie de 3, terrain 83 x 100. Hormidas Choquette à Raymond Préfontaine ; \$25 000 [59947].

Rue Lajemmerais. Lots 1704 167 et 168, terrains 22 x 80 chacun. L'honorable George A Drummond aux Commissaires d'Écoles de St-Henri ; \$2,000 [59963].

#### WESTMOUNT

Avenue Clarke. Lot 310-13 à 18, terrains de 25 pieds de front chacun par profondeur irrégulière ; superficie totale 20,295 pieds, vacants. Mme veuve James W. Taylor et autres à Fraill Oman Lyall ; \$9,000 [59912].

Avenue Argyle. Lot 282-16, terrain 50 x 156, vacant. La succession William Hobbs à George Wilkins ; \$1,771 [59974].

Avenue Argyle. Lot 282-17 et la moitié sud-est de 18, terrain 75 x 156, vacant. La succession William Hobbs à Ferd. L. Lyman ; \$2 656 50 [59975].

Joseph Perrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

**L. R. MONTBRIAND,**

ARCHITECTE et MESUREUR

280 — RUE ST. ANDRÉ — 280

MONTREAL.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**

Architectes et Évaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

**G. DE G. LANGUEDOC**

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.  
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions  
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques  
de Commerce, Évaluations.

**J. B. RESTHER & FILS**

ARCHITECTES,

Chambre 1<sup>re</sup> — Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Téléphone 1800.

**ALBERT SINCENNES**

Architecte : et : Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTREAL

**C. E. FOURNIER**

Architecte, Évaluateur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin  
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4

Mechanics Institute 204, St-Jacques, Montréal

**J. EMILE VANIER,**

Ancien élève de l'École Polytechnique. Ingénieur Civil et  
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.  
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
publics et particuliers, de demandes de brevets  
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

**LESSARD & HARRIS**

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421} Craig, Montréal.

Tel. Bell 2191

**HORMISDAS CONTANT**

Contracteur Plâtrier,

475} Rue Lagauchetière, Montréal

Résidence : 290 rue Beaudry.

**LAMBERT & FILS, Constructeurs.**

**357 Rue Berri, Montreal.**

**LABRECQUE & MERCURE,**

Entrepreneurs-Ménagers,

37 RUELLE ST-ANDRÉ, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

**R. WILSON SMITH**

COURTIER EN VALEURS DE PLACEMENT

AGÈTE ET VEND : Débitures Municipales.

Bons du Gouvernement et Actions de Chemins de Fer,  
Valeurs de première classe convenables pour Placements en  
fidé-commiss. TOUJOURS EN MAINS.

1724 Rue Notre-Dame, - MONTREAL.

## Revue Immobilière.

Montréal, 16 Janvier, 1896.

Deux faillites récentes ont mis sur le marché un certain nombre de propriétés foncières, ce sont les faillites Geo. Bourgoïn & Cie et Wm Clendinneng. Ces propriétés ont été vendues par le curateur et ont rapporté, tout compte fait, des prix satisfaisants. Les propriétés de la faillite Clendinneng, surtout, étaient de grande valeur et accessibles seulement à de gros capitalistes; elles ont réalisé près de \$200,000.

Aux bureaux d'enregistrement, les affaires ont été très calmes, sauf pour celui des comtés d'Hochelaga et de Jacques Cartier, où il y a toujours du mouvement.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LES PIEDS
Rue Ste Catherine (Est).....	\$1.00
Notre Dame (Est).....	1.35
du Grand Tronc.....	31c
<i>Montréal Annexe :</i>	
Rue Hutchison.....	20c
<i>Westmount :</i>	
Avenue Clarke.....	45c
Argyle.....	22½c

Montréal Annexe et Westmount, les faubourgs nord et ouest de la ville, continuent à se développer rapidement. On y construit aussi beaucoup et si les pronostics ne sont pas faux, on y bâtira encore au printemps.

Dans la ville, les nouveaux quartiers n'ont pas de vente de terrains cette semaine. Dans Ste Marie, deux terrains ont été bien vendus.

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$ 8,643.60
" St Jacques.....	6,000.00
" Est.....	14,000.00
" St Laurent.....	3,400.00
" Ste Anne.....	2,702.00
" St Jean Baptiste.....	7,400.00
" St Denis.....	3,000.00
" St Gabriel.....	6,500.00
" Hochelaga.....	3,150.00
Montréal Annexe.....	20,500.00
St Cunegonde.....	5,600.00
St Henri.....	35,750.00
Westmount.....	13,427.50

Sem. préc..... \$129,473.10  
76,111.76

Depuis le 1er janv. 1896.....	\$205,584.86
<i>Semaine correspondante.</i>	
1815.....	64,643.45
" 1894.....	65,606.28
" 1893.....	104,085.16
" 1892.....	252,417.50
" 1891.....	227,812.96
" 1890.....	143,287.43
" 1889.....	166,609.35
" 1888.....	207,515.51

A la même date 1815.....	\$204,636.89
" 1894.....	117,687.23
" 1893.....	205,535.28
" 1892.....	331,479.65
" 1891.....	2,138,961.51
" 1890.....	656,217.70
" 1889.....	400,756.67
" 1888.....	214,002.35

Les placements de fonds sur hypothèques sont actifs et les taux restent faciles pour première hypothèque sur propriété rapportant du revenu dans les bons quartiers. Il y a cette semaine 5 prêts à 5 p.c. pour \$2,000, \$4,000 (2) \$4,500 et \$16,000; un prêt à 5½ p.c. pour \$9,000; et trois à 5½ p.c. pour \$2,000, \$7,500 et \$10,000. Les autres vont de 6 à 8 p.c. Dans le total est comprise une hypothèque de \$6,000 donnée en garantie d'ouverture de crédit à une maison de gros de la ville.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$11,500
Assurances.....	35,000
Autres corporations.....	1,200
Successions.....	.....
Particuliers.....	60,056
	\$107,756

Semaine précédente..... 89,950

Depuis le 1er janvier 1896..... \$197,706

<i>Semaine correspondante.</i>	
1895.....	\$315,250
" 1894.....	107,953
" 1893.....	729,729
" 1892.....	127,677
" 1891.....	90,100
" 1890.....	85,879
" 1889.....	58,980
" 1888.....	157,700

A la même date 1895.....	\$356,619
" 1894.....	302,653
" 1893.....	820,545
" 1892.....	190,914
" 1891.....	1,753,321
" 1890.....	426,382
" 1889.....	181,689
" 1888.....	558,976

## VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL.

Gagnon vs Lacroix.

Rue Albert, St. Henri. Lot 894 du cadastre de la paroisse de Montréal; terrain de 28 x 75 avec maison en brique solide à 5 logements et dépendances.

Vente au bureau du Shérif, le 25 janvier, à 10 h. a. m.

## NOTE DE LA CONSTRUCTION

Le département des Travaux Publics d'Ottawa demande des soumissions pour la construction des bâtiments de l'établissement de Réforme de la Puissance, à Alexandria, Ont. Plans, devis et formules aux bureaux du département, aux bureaux de poste de Montréal et de Québec et au bureau de l'ingénieur en chef, à Toronto. Les soumissions seront reçues jusqu'au 15 février; elles devront être accompagnées d'un chèque de 5 p.c. du montant.

## PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue St. Hippolyte, coin Duluth.—Une bâtisse à 2 étages, deux logements 24 x 32; murs en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$1,200. Propriétaire, Clovis Gauthier; entrepreneur, Désiré Pépin.

Rue Marie-Anne.—Une maison à 3 étages, deux logements, 25 x 34 murs en bois et brique, couverture plate en gravois; coût probable \$1,200. Propriétaire, Elie Gervais.

## NOTES COMMERCIALES

A San Francisco, un agent commercial du Japon, représentant une maison de Kobé et Hiogo, a fait aux commerçants des offres d'une telle nature qu'elles ont fait baisser les prix dans presque toutes les branches du commerce. Le fait est remarquable, car on représente ordinairement l'industrie japonaise comme peu redoutable pour ses concurrents dans les pays très développés: marchandises à bon marché, mais mauvaises, susceptibles seulement de trouver un débouché sur le marché asiatique.

Les importations en France des animaux de race bovine en 1895, pendant les onze premiers mois de l'année, se sont élevées à 100,000 têtes environ, sur lesquelles 71,000 d'Algérie et plus de 6,000 de Tunisie. Les importations des autres provenances représentent donc environ 23,000 têtes.

Les importations d'Algérie se font presque uniquement par Marseille, quelques-unes seulement par Cette; d'autres expéditions, sous la rubrique "autres pays," sont opérées par Dunkerque, Bayonne et le Havre.

Le ministère de l'Agriculture fait demander à son service vétérinaire de le renseigner sur les races et les provenances exactes de tout le bétail importé, notamment de celui désigné par la douane sous la dénomination "autres pays". Le nombre des bœufs canadiens importés a été de 1,320, dont 940 par St-Malo et 380 par Ocherbourg.

D'après la *Buenos-Ayres Handels-Zeitung*, Hambourg occupe dans le commerce des cuirs en poil le premier rang parmi toutes les places du monde et a surpassé déjà Anvers, le Havre, Liverpool et Londres, voir même New-York. C'est ainsi que, suivant un rapport consulaire, l'importation de cuirs en poil à Hambourg s'est élevée en 1894 à 3,046,000 pièces, tandis que dans la même année Anvers en a importé 1,442,200; le Havre, 1,421,000; Londres et Liverpool, 900,000. Un coup-d'œil rétrospectif sur les importations de Hambourg nous fait voir combien cette branche de commerce s'y est développée en ces dernières années. Parmi les différents facteurs qui ont coopéré à l'obtention de ce résultat favorable, en provoquant l'essor du commerce hambourgeois des cuirs en poil, il faut citer en première ligne les traversées régulières et fréquentes des vapeurs de la Compagnie de navigation par actions de l'Amérique du Sud. C'est là ce qui a mis Hambourg à même de faire avec succès concurrence à Anvers et au Havre. Comme deuxième facteur important, il faut considérer le grand développement de l'industrie des cuirs nord-allemande. De débuts petits, qui se sont produits en 1886, il s'est développé autour de Hambourg une grande industrie de cuirs forts à semelles qui a eu pour conséquence le fait que l'importation en Allemagne autrefois si importante de cuirs forts à semelles de l'Amérique du Nord (cuirs hemlock) a complètement cessé.